

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS ET SÉNAT
DE BELGIQUE

10 avril 2013

**CONFÉRENCE
INTERPARLEMENTAIRE**

**pour la Politique étrangère
et de sécurité commune (PESC)
et la Politique de sécurité
et de défense commune (PSDC)**

Dublin, 24 et 25 mars 2013

RAPPORT

FAIT PAR
MM. **André FLAHAUT (CH)** ET
ARMAND DE DECKER (S)

SOMMAIRE

Pages

I. Introduction	3
II. Réunion des chefs de délégation des parlements nationaux de l'Union européenne et du Parlement européen	3
III. Ouverture de la conférence	9
IV. Première session: la PESC et la PSDC – œuvrer pour la paix, la sécurité et le développement pour l'Afrique	11
V. Deuxième session: prévention des conflits – rôle pacificateur de l'Union européenne	17
VI. Ateliers de discussion	28
VII. Troisième session: Conseil européen de défense 2013	36
VIII. Conclusions	41
Annexe 1: Décision de la Conférence interparlementaire de désigner un Comité <i>ad hoc</i> d'examen	51

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS
EN SENAAT

10 april 2013

**INTERPARLEMENTAIRE
CONFÉRENTIE**

**voor het gemeenschappelijk buitenlands
en veiligheidsbeleid (GBVB)
en het gemeenschappelijk veiligheids-
en defensiebeleid (GVDB)**

Dublin, 24 en 25 maart 2013

VERSLAG

UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **André FLAHAUT (K)** EN
ARMAND DE DECKER (S)

INHOUD

Blz.

I. Inleiding.....	3
II. Vergadering van de delegatiehoofden van de nationale parlementen van de Europese Unie en het Europees Parlement	3
III. Opening van de conferentie	9
IV. Eerste sessie: GBVB en GVDB – op weg naar vrede, veiligheid en ontwikkeling in Afrika.....	11
V. Tweede sessie: conflictpreventie – vredezaak van de Europese Unie	17
VI. Discussiegroepen	28
VII. Derde sessie: Europese Raad voor Defensie 2013	36
VIII. Conclusies	41
Appendix 1: Decision by the Inter-Parliamentary Conference to appoint an <i>ad hoc</i> review committee ...	51

N-VA	:	<i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>		
PS	:	<i>Parti Socialiste</i>		
MR	:	<i>Mouvement Réformateur</i>		
CD&V	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>		
sp.a	:	<i>socialistische partij anders</i>		
Ecolo-Groen	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>		
Open Vld	:	<i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>		
VB	:	<i>Vlaams Belang</i>		
cdH	:	<i>centre démocrate Humaniste</i>		
FDF	:	<i>Fédéralistes Démocrates Francophones</i>		
LDD	:	<i>Lijst Dedecker</i>		
MLD	:	<i>Mouvement pour la Liberté et la Démocratie</i>		
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>		
DOC 53 0000/000:	<i>Document parlementaire de la 53^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>	DOC 53 0000/000:	<i>Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>	
QRVA:	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA:	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	
CRIV:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>	CRIV:	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>	
CRABV:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>	CRABV:	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>	
CRIV:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>	CRIV:	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>	
PLEN:	<i>Séance plénière</i>	PLEN:	<i>Plenum</i>	
COM:	<i>Réunion de commission</i>	COM:	<i>Commissievergadering</i>	
MOT:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT:	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>	
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>		<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>		
<i>Commandes:</i>		<i>Bestellingen:</i>		
<i>Place de la Nation 2</i>		<i>Natieplein 2</i>		
<i>1008 Bruxelles</i>		<i>1008 Brussel</i>		
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>		<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>		
<i>Fax : 02/549 82 74</i>		<i>Fax : 02/549 82 74</i>		
<i>www.lachambre.be</i>		<i>www.dekamer.be</i>		
<i>e-mail : publications@lachambre.be</i>		<i>e-mail : publicaties@dekamer.be</i>		

I. — INTRODUCTION

Les dimanche 24 mars et lundi 25 mars 2013 s'est tenue à Dublin (Irlande) la deuxième réunion de la Conférence interparlementaire pour la Politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC), organisée par le *Dáil Éireann* et le *Seanad Éireann*, les deux chambres du Parlement irlandais, dans le cadre de la Présidence irlandaise du Conseil de l'Union européenne¹.

Ont participé à cette conférence:

— Pour la Chambre des représentants:

- M. André Flahaut (PS), président de la Chambre et président du comité d'avis chargé des Questions européennes;
- M. Denis Ducarme (MR), 1^{er} vice-président de la commission de la Défense nationale;
- M. Kristof Waterschoot (CD&V), membre de la commission des Relations extérieures;

— Pour le Sénat:

- M. Armand De Decker (MR), vice-président du Sénat et vice-président de la commission des Relations extérieures et de la Défense;
- M. Karl Vanlouwe (N-VA), président de la commission des Relations extérieures et de la Défense.

II. — RÉUNION DES CHEFS DE DÉLÉGATION DES PARLEMENTS NATIONAUX DE L'UNION EUROPÉENNE ET DU PARLEMENT EUROPÉEN

1. Proposition de désignation d'un comité *ad hoc* d'examen

La Conférence des présidents des parlements de l'Union européenne, dans ses conclusions adoptées à Varsovie le 21 avril 2012, concernant l'examen du fonctionnement de la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la politique de sécurité et de défense commune (PSDC), a recommandé qu'«une révision de la formule adoptée pour les travaux de la Conférence interparlementaire soit réalisée deux ans après sa première session et que les conclusions en soient présentées par la présidence

¹ La première réunion avait eu lieu à Chypre en septembre 2012 (*Doc. Parl. Chambre* DOC 53 2442/001 et *Doc. Parl. Sénat* 5-1806/1).

I. — INLEIDING

Op zondag 24 maart en maandag 25 maart 2013 werd in Dublin (Ierland) de tweede vergadering gehouden van de Interparlementaire Conferentie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB). Die conferentie werd georganiseerd door de *Dáil Éireann*, en de *Seanad Éireann*, de twee kamers van het Ierse Parlement, in het raam van het Ierse voorzitterschap van de Europese Unie¹.

Hebben aan deze conferentie deelgenomen:

— Voor de Kamer van volksvertegenwoordigers:

- de heer André Flahaut (PS), Kamervoorzitter en voorzitter van het adviescomité voor de Europese Aangelegenheden;
- de heer Denis Ducarme (MR), 1^o ondervoorzitter van de commissie voor de Landsverdediging;
- de heer Kristof Waterschoot (CD&V), lid van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen;

— Voor de Senaat:

- De heer Armand De Decker (MR), ondervoorzitter van de Senaat en ondervoorzitter van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging;
- de heer Karl Vanlouwe (N-VA), voorzitter van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging.

II. — VERGADERING VAN DE DELEGATIEHOOFDEN VAN DE NATIONALE PARLEMENTEN VAN DE EUROPESE UNIE EN HET EUROPEES PARLEMENT

1. Voorstel tot samenstelling van een *ad hoc*- toetsingscommissie

In haar op 21 april 2012 te Warschau aangenomen conclusies, aangaande de werking van de Interparlementaire Conferentie voor het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB), had de Conferentie van voorzitters van de parlementen van de Europese Unie aanbevolen «dat de formule die werd aangenomen voor de werkzaamheden van de Interparlementaire Conferentie twee jaar na de eerste zitting van de Conferentie wordt geëvalueerd,

¹ De eerste vergadering vond plaats in Cyprus in september 2012 (*Parl. St. Kamer*, DOC 53 2442/001 en *Parl. St. Senaat* 5-1806/1).

correspondante de la Conférence des présidents des Parlements de l'Union européenne”.

L'article 9 du règlement d'ordre intérieur de la Conférence interparlementaire prévoit qu'elle "peut désigner un comité ad hoc d'examen chargé d'évaluer, 18 mois après la première réunion de la Conférence interparlementaire, les travaux de cette conférence et de formuler des recommandations à cet égard, qui seront débattues lors de la Conférences des présidents des parlements de l'UE”.

La Présidence irlandaise a formulé la proposition suivante:

“Un comité *ad hoc* d'examen (CAHE) est désigné pour procéder à l'examen des arrangements pour la Conférence interparlementaire en accord avec les décisions de la Conférence des Présidents et de la Conférence interparlementaire.

Le CAHE est composé d'un représentant de chacune des délégations des parlements nationaux des États membres de l'UE et du Parlement européen.

Le CAHE est présidé par le Parlement de la Présidence en étroite coopération avec le Trio des parlements nationaux (l'Irlande, la Lituanie et la Grèce), le Parlement européen et Chypre.

Un groupe de travail du CAHE est établi afin de procéder à un examen préliminaire des arrangements pour la Conférence interparlementaire.

Le groupe de travail est composé d'un représentant de chacune des délégations du Trio des parlements nationaux, du Parlement européen et de Chypre.

Le groupe de travail est présidé par le parlement de la Présidence.

Le groupe de travail peut solliciter les observations des parlements nationaux des États membres de l'UE sur toute affaire relevant de sa compétence. Les parlements nationaux des États membres de l'UE peuvent, de leur propre initiative, soumettre des observations au groupe de travail.

Le groupe de travail transmet ses observations et recommandations au CAHE.

Le groupe de travail se réunira à la Conférence interparlementaire en Lituanie mais peut se réunir d'un

alsook dat de conclusies van die evaluatie worden aangeboden door het corresponderende voorzitterschap van de Conferentie van voorzitters van de nationale parlementen van de Europese Unie”.

Artikel 9 van het huishoudelijk reglement van de Interparlementaire Conferentie bepaalt dat zij een *ad-hoc*toetsingscommissie kan samenstellen die ermee wordt belast om, achttien maanden na de eerste vergadering van de Interparlementaire Conferentie, de werkzaamheden ervan te evalueren en dienaangaande aanbevelingen te formuleren die tijdens de Conferentie van de voorzitters van de parlementen van de Europese Unie zullen worden besproken.

Het Ierse voorzitterschap heeft het volgende voorstel geformuleerd:

“An Ad Hoc Review Committee (AHRC) is appointed to conduct a review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference in accordance with the decisions of the Conference of Speakers and the Inter-Parliamentary Conference.

The AHRC is composed of one representative of each of the delegations of the national Parliaments of the EU Member States and the European Parliament.

The AHRC shall be presided over by the Presidency Parliament, in close co-operation with the Trio national Parliaments (Ireland, Lithuania and Greece), the European Parliament and Cyprus.

A Working Group of the AHRC is established to conduct a preliminary review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference.

The Working Group is composed of one representative of each of the delegations of the Trio national Parliaments, the European Parliament and Cyprus.

The Working Group shall be presided over by the Presidency Parliament.

The Working Group may request the observations of the national Parliaments of the EU Member States on any matter within its remit. National Parliaments of the EU Member States may, at their own initiative, submit observations to the Working Group.

The Working Group shall report its observations and recommendations to the AHRC.

The Working Group shall meet at the Inter-Parliamentary Conference in Lithuania but may meet

commun accord à tout moment avant qu'il ne présente ses recommandations au CAHE.

Le CAHE peut se réunir d'un commun accord à tout moment mais doit le faire avant la Conférence interparlementaire de la Présidence grecque et doit présenter ses observations et recommandations à la Conférence interparlementaire présidée par la Présidence grecque.

Le CAHE cesse d'exister au moment des conclusions de la Conférence interparlementaire présidée par la Présidence grecque.”

Si cette proposition est acceptée, le groupe de travail se réunira la première fois à Vilnius en septembre 2013.

La feuille de route indicative est la suivante:

Septembre 2013 (Lituanie)

Le groupe de travail se réunit à la Conférence interparlementaire (CI).

Avant la CI à Athènes, le groupe de travail présente ses recommandations au CAHE.

Avant la CI à Athènes, le CAHE prépare ses recommandations finales.

Mars 2014 (Athènes)

Le CAHE soumet ses recommandations finales à l'approbation de la CI.

Février 2015 (Rome)

La Conférences des secrétaires généraux étudie les recommandations de la CI.

Avril 2015 (Rome)

La Conférence des présidents étudie les recommandations de la CI.

*
* *

Lors de l'examen de cette proposition, *plusieurs délégations* ont formulé des remarques quant à la composition du groupe de travail. Certains orateurs ont émis des doutes quant à la nécessité d'inclure un

by agreement at any time before it reports its recommendations to the AHRC.

The AHRC may meet by agreement at any time but shall meet in advance of and make observations and recommendations to the Inter-Parliamentary Conference presided over by the Greek Presidency.

The AHRC ceases to exist on the conclusion of the Inter-Parliamentary Conference presided over by the Greek Presidency.”

Wordt dit voorstel aangenomen, dan komt de AHRC-werkgroep voor het eerst samen in september 2013 in Vilnius.

Het indicatief tijdspad ziet er als volgt uit:

September 2013 (Litouwen)

De werkgroep komt samen in het raam van de Interparlementaire Conferentie (IC).

Vóór de IC in Athene presenteert de werkgroep zijn aanbevelingen aan de *ad-hoc*toetsingscommissie (AHRC – Engelse afkorting).

Vóór de IC in Athene bereidt het AHRC zijn slotaanbevelingen voor.

Maart 2014 (Athene)

Het AHRC legt zijn slotaanbevelingen ter goedkeuring voor aan de IC.

Februari 2015 (Rome)

De Conferentie van secretarissen-generaal neemt de aanbevelingen van de IC onder de loep.

April 2015 (Rome)

De Conferentie van voorzitters neemt de aanbevelingen van de IC onder de loep.

*
* *

Tijdens de bespreking van dit voorstel hebben *verschillende delegaties* opmerkingen geformuleerd over de samenstelling van de werkgroep. Sommige sprekers hadden twijfels bij de noodzaak van een

représentant de Chypre dans le groupe de travail (ce pays ne faisant pas partie du Trio), d'autres estimant cette présence justifiée afin de permettre la continuité du processus entamé à Chypre.

La *délégation italienne* a émis le souhait de faire partie du groupe de travail étant donné que les recommandations finales de la Conférence interparlementaire seront discutées lors de la Conférence des présidents à Rome en avril 2015.

Il a également été demandé si le CAHE ne devait pas inclure les pays candidats.

Afin de répondre à diverses autres objections, il est rappelé que le CAHE fondera son action sur les conclusions formulées à Varsovie. En outre, les parlements nationaux des États membres de l'Union européenne pourront, de leur propre initiative, soumettre des observations au groupe de travail.

M. André Flahaut (Ch – PS), considère que l'impact de Chypre a été relativement limité dans ce processus. Il rappelle que la Belgique et la Pologne ont également joué un rôle important lors des discussions relatives à la création de la Conférence interparlementaire.

L'intervenant souligne l'importance de l'évaluation du fonctionnement de la Conférence interparlementaire. Il propose que le CAHE soit chargé de définir le mode de fonctionnement et la composition du groupe de travail.

Il insiste enfin sur le caractère temporaire du comité *ad hoc*.

*
* *

Suite au débat, il est finalement décidé de maintenir Chypre dans le groupe de travail, et d'y inclure aussi un représentant italien. Il est rappelé que le CAHE est une structure *ad hoc* temporaire chargée d'évaluer le fonctionnement de la Conférence interparlementaire.

L'assemblée plénière de la Conférence interparlementaire a adopté sans modification le texte tel que proposé par les chefs de délégation (il figure en annexe des conclusions – voir annexe 1 du point VIII du présent rapport).

vertegenwoordiger van Cyprus, omdat dat land geen deel uitmaakt van de Trio, terwijl anderen die Cypriotische aanwezigheid dan weer wel verantwoord vonden, omdat aldus de continuïteit van het door Cyprus aangevatte proces wordt bewerkstelligd.

De *Italiaanse delegatie* drong erop aan deel te kunnen uitmaken van de werkgroep, omdat de slotaanbevelingen van de Interparlementaire Conferentie zullen worden besproken tijdens de Conferentie van voorzitters die in april 2015 in Rome zal plaatsvinden.

Tevens is de vraag gesteld of het AHRC geen vertegenwoordigers van kandidaat-lidstaten moet bevatten.

Om aan verschillende andere bezwaren tegemoet te komen, wordt eraan herinnerd dat het AHRC zijn optreden op de conclusies van Warschau zal baseren. Bovendien zullen de nationale parlementen van de EU-lidstaten op eigen initiatief opmerkingen aan de werkgroep mogen voorleggen.

De heer André Flahaut (K – PS), vindt dat de invloed van Cyprus in dat proces relatief beperkt is gebleven. Hij herinnert eraan dat België en Polen ook een belangrijke rol hebben gespeeld bij de besprekingen in verband met de oprichting van de Interparlementaire Conferentie.

De spreker beklemtoont het belang van een evaluatie van de werking van de Interparlementaire Conferentie. Hij stelt voor dat het AHRC wordt belast met de bepaling van de werkwijze en de samenstelling van de werkgroep.

Hij benadrukt tot slot de tijdelijke aard van de *ad-hoc*toetsingscommissie.

*
* *

Na het debat wordt uiteindelijk besloten Cyprus in de werkgroep te houden en er ook een Italiaanse vertegenwoordiger in op te nemen. Er wordt aan herinnerd dat het AHRC een tijdelijke *ad-hoc*structuur is, die de werking van de Interparlementaire Conferentie moet beoordelen.

De plenaire vergadering van de Interparlementaire Conferentie heeft de door de delegatiehoofden voorgestelde tekst ongewijzigd aangenomen (zie bijlage bij de conclusies – appendix 1 punt VIII van dit verslag).

2. Proposition de la Chambre des représentants de la République de Chypre concernant une mission d'enquête dans les pays du voisinage méditerranéen méridional et oriental

La proposition est rédigée comme suit:

“Les paragraphes 7, 8 et 9 des conclusions de la réunion inaugurale de la Conférence interparlementaire pour la PESC et la PSDC qui s’est tenue à Paphos, les 9-10 septembre 2012, stipulent que:

“7. [La Conférence interparlementaire] est convaincue que les parlements ont un rôle crucial à jouer dans la promotion des valeurs démocratiques et des systèmes de bonne gouvernance responsables et c’est pourquoi elle insiste sur la nécessité d’un rôle à jouer plus prévalent des parlements, en particulier dans l’aide du processus de transition démocratique des pays du voisinage méridional et oriental;

8. Considère que cela exige, entre autres, un contrôle accru des processus démocratiques dans les pays du voisinage méridional et oriental de l’Union et une coordination, basée sur des initiatives communes et un meilleur échange d’informations, en parallèle à des actions parlementaires visant à soutenir ces pays;

9. Demande à la présidence d’élaborer des propositions à cet effet avant la prochaine réunion de la Conférence interparlementaire;”

Conformément au paragraphe 9, la Chambre des représentants de Chypre suggère qu’une mission d’enquête soit mise en place par la Conférence interparlementaire afin de contrôler les processus démocratiques dans les pays du voisinage méditerranéen méridional et oriental. C’est dans ce but précis que la mission se rendra dans les pays du Printemps arabe et transmettra ses résultats d’enquête à la Conférence.

Cette mission peut être composée de huit membres au plus, choisis par la Conférence, par appel ouvert. Un coordinateur peut être choisi au sein du groupe. La composition du groupe peut être revue pour chaque mission.

La durée du mandat de la mission peut être prolongée jusqu’à la Conférence suivante et peut être revue.

Le Parlement, dont le coordinateur est membre, assure la fonction de secrétariat dont le coordinateur, membre du Parlement, agit en collaboration avec la Troïka présidentielle et le Parlement européen.

2. Voorstel van het Huis van afgevaardigden van de Republiek Cyprus betreffende een fact-findingmissie met betrekking tot de buurlanden ten zuiden en ten oosten van de Middellandse Zee

Het voorstel luidt als volgt:

“Paragraphs 7, 8 and 9 of the Conclusions of the inaugural Meeting of the Interparliamentary Conference on the CFSP and CSDP held in Paphos, on 9-10 September 2012, stipulate that:

“7. [The Inter-Parliamentary Conference] is convinced that Parliaments have a crucial role in promoting democratic values and accountable systems of good governance and emphasizes, therefore, the need for an enhanced role of parliaments, particularly in supporting the democratic transitions in its Southern and Eastern Neighbourhood;

8. Takes the view that this requires, inter alia, enhanced monitoring of the democratic processes in the Union’s Southern and Eastern Neighbourhood and coordination, through joint initiatives and improved exchange of information, as well as parliamentary activities in support to these countries;

9. Requests the Presidency to develop proposals to this effect before the next Inter-Parliamentary Conference Meeting;”

In accordance with paragraph 9, the Cyprus House of Representatives suggests that a fact-finding mission be set up by the Inter-Parliamentary Conference to monitor the democratic processes in the Southern and Eastern Mediterranean Neighbourhood. For this purpose, the mission will pay visits to Arab Spring countries and report its findings to the Conference.

The mission can be composed of up to eight members to be decided upon by the Conference, through an open call. A coordinator can be decided from within the group. The composition can be renewed for each mission.

The duration of the mission’s mandate can extend until the next Conference and can be renewed.

The Secretariat can be ensured by the Parliament of which the Coordinator is a Member, acting in cooperation with the Presidency Troika and the European Parliament.

Le coût des missions peut être pris en charge par les parlements participants.”

Au cours des discussions, *plusieurs orateurs* insistent sur l'impact très important, pour les pays du pourtour de la Méditerranée, des relations avec le voisinage méridional, y compris sur le plan stratégique. Ils invitent les parlements nationaux et le Parlement européen à assumer leurs responsabilités vis-à-vis de pays tels que le Mali, la Libye, la Syrie, etc. et sont donc favorables à ce type de missions, qui peut contribuer à donner une meilleure image de l'Union européenne, et en particulier du Parlement européen, vis-à-vis des pays du Nord de l'Afrique. Ces missions peuvent aussi être l'occasion d'influer sur le déroulement des événements dans les pays du Printemps arabe.

D'autres délégations sont nettement plus réticentes. Elles soulignent que de telles missions sortent du cadre du mandat de la Conférence interparlementaire, qui ne dispose d'ailleurs pas des moyens techniques et budgétaires pour les assumer. Il faut éviter la multiplication de missions de ce genre et ne pas créer de doublons avec d'autres institutions, telles que, par exemple, l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée. Plusieurs membres insistent également sur le coût budgétaire de telles initiatives.

M. André Flahaut (Ch – PS), se déclare opposé à ce que la Conférence interparlementaire se charge de telles missions et propose que la question soit débattue au cours du prochain sommet des présidents des parlements de l'Union pour la Méditerranée, les 6 et 7 avril prochains à Marseille.

De telles missions peuvent, si la nécessité s'en présente, être effectuées par des assemblées nationales, en collaboration avec le Parlement européen et les représentants de la société civile. Il faut en tout cas veiller à ce qu'elles soient acceptées préalablement par les pays concernés.

Par ailleurs, *M. Flahaut* déplore l'usage, dans la proposition chypriote, de mots tels que “missions d'enquête (...) afin de contrôler les processus démocratiques (...)”, qui peuvent laisser supposer une démarche quelque peu néocolonialiste.

*

En conclusion, *les chefs de délégation* proposent de transmettre les différents commentaires susvisés au Parlement chypriote, qui, le cas échéant, pourra présenter de nouvelles propositions au cours de la prochaine réunion de la Conférence interparlementaire à Vilnius en septembre 2013.

The cost of missions can be covered by participating Parliaments.”

Tijdens de bespreking wijzen *verschillende sprekers* op de zeer grote impact voor de landen rond de Middellandse Zee van de betrekkingen met de zuidelijke buurlanden, inclusief op strategisch vlak. Zij verzoeken de nationale parlementen en het Europees Parlement hun verantwoordelijkheid ten opzichte van landen zoals Mali, Libië, Syrië enzovoort op te nemen en zijn dus voorstander van dergelijke missies, die ertoe kunnen bijdragen dat de Noord-Afrikaanse landen een beter beeld krijgen van de Europese Unie, en meer specifiek van het Europees Parlement. Die missies kunnen ook een gelegenheid zijn om de gang van zaken in de landen van de Arabische lente te beïnvloeden.

Andere delegaties zijn veel terughoudender. Zij benadrukken dat dergelijke missies het kader van het mandaat van de Interparlementaire Conferentie te buiten gaan; die beschikt daartoe trouwens niet over de nodige technische en budgettaire middelen. Men moet een verveelvoudiging van dergelijke missies voorkomen en overlappingsen voorkomen met andere instellingen, zoals de Parlementaire Vergadering van de Unie voor het Middellandse Zeegebied. Verscheidene leden wijzen ook op de budgettaire kosten van dergelijke initiatieven.

M. André Flahaut (K – PS), verzet zich tegen de toewijzing van dergelijke missies aan de Interparlementaire Conferentie en stelt voor die zaak op de volgende top van de voorzitters van de parlementen van de Unie voor het Middellandse Zeegebied te bespreken, te weten op 6 en 7 april eerstkomend in Marseille.

Dergelijke missies kunnen zo nodig door nationale assemblees worden uitgevoerd, in samenwerking met het Europees Parlement en vertegenwoordigers van het maatschappelijk middenveld. Men moet er in elk geval voor zorgen dat ze vooraf door de betrokken landen zijn aanvaard.

Voorts betreurt de heer Flahaut in het Cypriotische voorstel het gebruik van bepaalde woorden zoals “*fact-finding mission [...] to monitor the democratic processes [...]*”, waaruit een ietwat neokolonialistische benadering zou kunnen blijken.

*

Tot besluit stellen *de delegatiehoofden* voor alle bovenvermelde opmerkingen over te zenden aan het Cypriotische parlement, dat in september 2013 op de volgende vergadering van de Interparlementaire Conferentie in Vilnius eventueel nieuwe voorstellen kan voorleggen.

Cette proposition a ensuite été adoptée en assemblée plénière.

III. — OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE

A. Allocution de bienvenue de M. Seán Barrett, Président de la Chambre basse de l'Oireachtas, le Parlement d'Irlande

M. Seán Barrett, Président de la Chambre basse du Parlement d'Irlande, souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes et, en particulier, à celles qui ont permis à cette Conférence interparlementaire de voir le jour. L'accord final portant création de celle-ci a été conclu à Varsovie, en avril 2012, par la Conférence des Présidents. C'est ainsi que la première réunion a pu avoir lieu à Paphos (Chypre) en septembre 2012. Il importe, dans le cadre de cette deuxième réunion, de conclure un accord au sujet des procédures d'évaluation, ainsi qu'il était prévu dans la décision initiale, ce qui devrait permettre de poursuivre effectivement les travaux de cette Conférence.

L'intervenant indique que cette deuxième réunion est retransmise sur une chaîne irlandaise de télévision sur l'Internet ainsi que sur la chaîne parlementaire. Cette dernière revêt une grande importance parce qu'elle renforce l'ouverture et la transparence de la politique vis-à-vis des citoyens. Ceux-ci peuvent ainsi avoir une meilleure compréhension des enjeux européens.

Dans le cadre de cette Conférence, l'on évoquera également les problèmes financiers actuels qui ont retardé l'avancement des dossiers dans les différents domaines de la politique étrangère et de défense, notamment sur le plan des missions de paix. La République d'Irlande s'est toujours engagée efficacement dans les missions de paix et a également beaucoup contribué au développement de méthodes dans ce domaine. Il est évident qu'une action commune en la matière sera plus efficace qu'une action individuelle, et le cadre européen s'y prête à merveille. En outre, il est important d'emprunter de nouvelles voies, en tenant compte du contexte actuel. Ainsi, les différents États membres européens doivent actuellement faire face à un taux de chômage élevé. C'est aussi le cas de l'Irlande, où des personnes hautement qualifiées ne trouvent pas de travail. Ne pourrait-on pas affecter ces personnes à des projets de développement? Elles pourraient ainsi déployer leurs connaissances et leurs compétences au service, notamment, de la formation de la population locale dans les pays en développement. Il s'agit là d'un exemple parmi d'autres des possibilités qui peuvent être trouvées dans le contexte actuel. Pour que de telles

Dit voorstel werd vervolgens in plenaire vergadering aangenomen.

III. — OPENING VAN DE CONFERENTIE

A. Welkomstrede door de heer Seán Barrett, Voorzitter van het Lagerhuis van de Oireachtas, het Parlement van Ierland

De heer Seán Barrett, Voorzitter van het Lagerhuis van het Parlement van Ierland, heet iedereen hartelijk welkom en in het bijzonder diegenen die bijgedragen hebben aan de totstandkoming van deze Interparlementaire Conferentie. Het uiteindelijk akkoord tot oprichting van deze Conferentie werd genomen door de Conferentie van Voorzitters van Warschau in april 2012. Zo kon de eerste vergadering plaatsvinden in september 2012 in Paphos, Cyprus. Bij deze tweede vergadering is het van belang om een akkoord te bereiken inzake de evaluatieprocedures, zoals voorzien werd in de initiële beslissing. Dit moet ertoe leiden de activiteiten van deze Conferentie op een effectieve wijze verder te kunnen zetten.

Hij wijst er op dat deze vergadering uitgezonden wordt op het Ierse Webtv en het parlementair tv-kanaal, waarbij hij het belang van een parlementair kanaal benadrukt. Dit draagt bij tot een grotere openheid en transparantie van de politiek naar de burgers toe. In dit geval geeft het de mogelijkheid aan de mensen, een beter begrip te verwerven over waar het in Europa om draait.

In het kader van deze Conferentie zal men ook verwijzen naar de huidige financiële problemen die een vertraging teweeg gebracht hebben bij de vooruitgang in de verschillende domeinen van het Buitenlands en Defensiebeleid zo onder meer ook op het vlak van de vredesmissies. De Ierse Republiek heeft zich altijd effectief geëngageerd in vredesmissies en heeft ook veel bijgedragen in het ontwikkelen van methoden in dat domein. Het is duidelijk dat op dit vlak gezamenlijke actie efficiënter blijken dan individuele en het Europees kader is daar dan ook een uitgelezen kader voor. Bovendien is het belangrijk om nieuwe wegen te betreden, rekening houdend met de huidige context. Zo worden de verschillende Europese lidstaten momenteel geconfronteerd met een hoge graad van werkloosheid. Ook Ierland heeft hiermee te kampen, waarbij soms hooggeschoolden geen werk kunnen vinden. Zou men deze hooggeschoolden niet kunnen inzetten voor ontwikkelingsprojecten. Zo zouden ze hun kennis en vaardigheden kunnen aanwenden om in te staan voor onder meer de vorming van de lokale bevolking in ontwikkelingslanden. Dit is slechts één voorbeeld van de mogelijkheden die kunnen gevonden worden binnen

initiatives puissent être mises en oeuvre de manière efficace, elles doivent néanmoins être déployées à un niveau européen. L'Irlande, qui est membre de l'Union européenne depuis 40 ans déjà, a pu se rendre compte des immenses avantages que peut apporter une coopération européenne.

B. Discours d'ouverture prononcé par M. Pat Breen, Président de la Commission mixte des Affaires étrangères et du Commerce

M. Pat Breen, Président de la Commission mixte des Affaires étrangères et du Commerce, souligne les problèmes aigus inscrits à l'ordre du jour de cette Conférence. Il y a les problèmes dans la Corne de l'Afrique, avec la Somalie, la problématique du Moyen-Orient et, dans l'ouest de l'Afrique, l'intervention de la France au Mali. L'on ne pourra pas non plus faire l'impasse sur la situation en Syrie, dans le cadre de laquelle le Conseil européen a également prononcé des sanctions. Mais il existe encore beaucoup d'autres situations critiques, qui méritent notre attention, par exemple au Sierra Leone.

Depuis le Traité de Lisbonne, l'Union européenne dispose de nouveaux instruments politiques qui peuvent être utilisés dans ce domaine. On peut ainsi citer la nomination du Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité et la création du Service européen pour l'action extérieure (SEAE), qui renforcent le poids de l'Union européenne en matière de politique étrangère. Mais il est également important que nous optimisions notre coopération en tant que parlements nationaux, par le biais de bonnes structures et d'une formule adéquate. L'orateur exprime la reconnaissance de l'assemblée envers Chypre d'avoir organisé la première Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune et la politique de sécurité et de défense commune.

Pour la présente Conférence, une nouveauté a été introduite, à savoir la formule d'ateliers. Les participants peuvent choisir entre un atelier sur la situation dans la Corne de l'Afrique et un atelier sur le rôle de l'Union européenne dans le processus de paix au Moyen-Orient. On évaluera cette méthode et examinera l'utilité de cette approche. Le cas échéant, cette formule pourra être utilisée lors des prochaines Conférences.

de huidige context. Om dergelijke initiatieven op een effectieve manier te kunnen uitvoeren, dienen ze evenwel vanuit een Europees niveau te vertrekken. Ierland, die reeds 40 jaar lid is van de Europese Unie, heeft kunnen ervaren welke enorme voordelen de samenwerking op Europees vlak kan hebben.

B. Openingsrede van de heer Pat Breen, Voorzitter van de Gemeenschappelijke Commissie voor Buitenlandse Zaken en Handel

De heer Pat Breen, Voorzitter van de Gemeenschappelijke Commissie voor Buitenlandse Zaken en Handel, wijst op de prangende problemen die voor deze Conferentie geagendeerd zijn. Men heeft de problemen in de Hoorn van Afrika, met Somalië, de problematiek van het Midden-Oosten en in Westelijk Afrika de interventie van Frankrijk in Mali. Bovendien kan men niet om de situatie in Syrië heen, waarbij de Europese Raad ook sancties heeft afgekondigd. Maar er zijn nog veel andere kritieke situaties, die de aandacht vergen zoals bijvoorbeeld Sierra Leone.

Sinds het Verdrag van Lissabon heeft de Europese Unie nieuwe beleidsinstrumenten die zij in dit domein kan aanwenden. Men heeft de benoeming van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse Zaken en veiligheidsbeleid en de oprichting van de Europese Dienst voor Extern Optreden (EDEO^o, waardoor de Europese Unie op het vlak van buitenlands beleid meer slagkracht krijgt. Maar het is ook belangrijk dat wij, als nationale parlementen, onze samenwerking optimaliseren en dit via goede structuren en een goede formule. De spreker duikt de erkenning uit van de assemblee aan Cyprus omdat het de eerste Interparlementaire Conferentie inzake Gemeenschappelijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid en Veiligheids- en Defensiebeleid heeft georganiseerd.

Bij de huidige Conferentie heeft men een vernieuwing ingevoerd door de formule van workshops in te voeren. De deelnemers zullen aldus kunnen kiezen tussen een workshop over de situatie in de Hoorn van Afrika en een workshop over de rol van de Europese Unie in het Vredesproces in het Midden-Oosten. Deze werkwijze zal men evalueren en nagaan in welke mate deze aanpak zinvol en nuttig blijkt. Desgevallend kan deze formule bij volgende Conferenties aangewend worden.

C. Allocution d'ouverture de M. Elmar Brok, président de la délégation du Parlement européen

M. Elmar Brok, président de la délégation du Parlement européen, souligne l'importance de cette Conférence interparlementaire pour renforcer la coopération entre les parlements nationaux et le Parlement européen.

Au niveau européen, la phase de création et de développement du Service européen pour l'action extérieure n'a pas été évidente et n'est pas encore finalisée. En termes de fonctionnement, ce service a rempli plusieurs missions avec succès, comme la mission Atalanta, mais il importe, dans ce cadre, d'observer également le processus décisionnel, sans se cantonner au niveau européen, à Bruxelles. Ici aussi, les différents États membres ont une responsabilité à assumer. Il importe, notamment à la lumière des nombreuses évolutions négatives dans le monde actuel, que l'on examine la complémentarité des possibilités qu'offrent les divers États membres. Il faut dès lors établir quels sont les progrès que l'on peut faire dans ce domaine et ce, en se concentrant sur les thèmes les plus récurrents. Les événements au Mali montrent par exemple clairement l'importance d'une coopération et d'une complémentarité accrues en Europe. C'est ainsi que l'on pourrait parvenir à une meilleure répartition de la mise en œuvre des moyens proposés par les différents États membres. Il faut essayer d'exploiter au maximum les modestes moyens mis à disposition. A cet égard, il est également nécessaire de mettre au point des instruments financiers. Le Conseil européen consacré à la Défense constituera un point de départ intéressant pour discuter des aspects financiers et du respect des compétences et prérogatives nationales.

IV. — PREMIÈRE SESSION: LA PESCE ET LA PSDC – ŒUVRER POUR LA PAIX, LA SÉCURITÉ ET LE DÉVELOPPEMENT POUR L'AFRIQUE

A. Discours de la Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Madame Catherine Ashton

Mme Catherine Ashton, Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, se réjouit de pouvoir discuter directement avec des membres des parlements nationaux. Elle a toujours accordé une grande importance à ce genre de discussions.

C. Inleidende toespraak van de heer Elmar Brok, voorzitter van de delegatie van het Europees Parlement

De heer Elmar Brok, voorzitter van de delegatie van het Europees Parlement, wijst op het belang van deze Interparlementaire Conferentie om de samenwerking tussen nationale parlementen en het Europees Parlement te versterken.

Op het Europese vlak is de oprichting en het uitwerken van de Europese Dienst voor Extern Optreden niet evident geweest en deze is nog niet voltooid. In haar werking zijn er een aantal successen zoals de Atalanta missie, maar het is belangrijk in dit kader om ook het beslissingsproces te bekijken en niet enkel te kijken naar het Europese niveau, naar Brussel. De verschillende lidstaten hebben hier ook een verantwoordelijkheid op te nemen. Zeker in het licht van de vele negatieve evoluties in de wereld van vandaag, is het belangrijk dat men de complementariteit van de mogelijkheden van de verschillende lidstaten nagaat. Men moet dan ook zien, welke vooruitgang men kan maken op dit vlak en dit door zich te concentreren op thema's die men regelmatig ziet opduiken. De gebeurtenissen in Mali, bijvoorbeeld, tonen duidelijk het belang van meer samenwerking en meer complementariteit in Europa. Zo zou men kunnen komen tot een betere verdeling van de inzet van de middelen van de verschillende lidstaten. Met de beperkte middelen die voor handen zijn, moet men proberen het maximum te bereiken. Hierbij is het ook noodzakelijk om financiële instrumenten op punt te zetten. De Europese Raad inzake Defensie zal een interessant startpunt zijn om de financiële aspecten en de eerbiediging van de nationale bevoegdheden en prerogatieven te bespreken.

IV. — EERSTE SESSIE: GBVB EN GVDB – OP WEG NAAR VREDE, VEILIGHEID EN ONTWIKKELING IN AFRIKA

A. Toespraak van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, Mevrouw Catherine Ashton

Mevrouw Catherine Ashton, Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid, drukt haar waardering uit om rechtstreeks in discussie te kunnen treden met leden van de nationale parlementen, aangezien ze dergelijke discussies steeds belangrijk heeft gevonden.

Elle partage tout d'abord une réflexion sur une série de priorités établies, et notamment la création du Service européen pour l'action extérieure, qui permet une approche commune, une plus grande attention à l'environnement immédiat, avec la politique de voisinage et une meilleure coopération avec des organisations-clés et des groupes régionaux.

Dans cette perspective, plusieurs fonctions ont été instaurées au sein du Service européen pour l'action extérieure, avec les moyens limités mis à disposition, dans le but de pouvoir coopérer avec nos voisins du Sud (Afrique du Nord), d'Europe du Sud-Est (Balkans) et d'Europe de l'Est (le partenariat oriental). A cette fin, l'on a particulièrement veillé à ne pas perdre de vue d'autres questions internationales importantes.

De manière générale, on préconise de plus en plus une approche globale dans le cadre de la coopération et des opérations. L'opération Atalanta est l'exemple même d'une approche globale réussie. Dans le cadre de cette opération, des réunions ont été organisées avec des militaires dans un premier temps, mais comme l'objectif était plus vaste — il s'agissait en l'occurrence de soutenir un gouvernement qui se voulait rassembleur —, différents partenaires ont finalement été associés à cette mission.

Le but d'une telle approche globale est que l'on puisse parvenir à une action coordonnée en jouant sur différents aspects d'une situation. Le fait de grouper les divers aspects et les divers partenaires permet de mieux cibler l'action. Lors de l'opération Atalanta, plusieurs actions ont été entreprises, parallèlement aux missions militaires, pour soutenir le gouvernement. 412 millions d'euros ont ainsi été dégagés en vue de stabiliser la région. Ces moyens ont été affectés à différents domaines, allant de l'enseignement et de l'aide alimentaire au déminage de Mogadiscio. Pour ce faire, l'Union a collaboré avec plusieurs chefs de clans somaliens. En outre, une conférence internationale a été convoquée afin de réunir et de canaliser des moyens pour la Somalie, dans le but de remettre la société sur pied et de la refaire fonctionner. Si l'on passe en revue tout ce qui a été réalisé là-bas, on se dit que l'Union européenne et ses États membres peuvent être fiers du résultat obtenu.

S'agissant du Sahel, une stratégie a déjà été élaborée il y a un an et demi. Au Mali, la France est intervenue pour contenir le danger qui menaçait l'État de droit. Il importe de continuer à élaborer un plan pour relier le Nord du Mali, qui est actuellement isolé, au Sud du pays. Il convient d'associer le Niger à ce processus, car c'est un acteur important. L'action militaire conduite par la France au Mali, mais aussi l'action humanitaire

Vooreerst geeft ze een reflectie over een aantal vastgelegde prioriteiten met name de oprichting van de Europese Dienst voor Extern Optreden, wat een gezamenlijke aanpak mogelijk maakt, een grotere aandacht voor de onmiddellijke omgeving, met het nabuurschap beleid en een betere samenwerking met sleutelorganisaties en regionale groepen.

In dit perspectief werden met de beperkte middelen die voor handen zijn, binnen de Europese Dienst voor Extern Optreden een aantal functies ingevoerd, om te kunnen samenwerken met de Zuidelijke bureaus (Noord Afrika), Zuid Oost Europa (Balkan) en Oost Europa (het Oostelijk partnerschap). Hiervoor werd nauw toegekeken dat andere belangrijke internationale vraagstukken niet uit het oog verloren zouden worden.

Algemeen wordt meer en meer een globale aanpak vooropgesteld bij samenwerking en operaties. Het typevoorbeeld van een dergelijke succesvolle globale aanpak is operatie Atalanta. Bij deze operatie werden in eerste instantie vergaderingen met militairen georganiseerd, maar aangezien de doelstelling ruimer was, met name de ondersteuning van een regering die de bevolking wou verenigen, werden uiteindelijk verschillende partners samen gebracht.

De bedoeling van een dergelijke globale aanpak is dat, door verschillende aspecten van een situatie aan te pakken, men tot een gecoördineerde actie kan komen. Door het groeperen van de verschillende aspecten en de verschillende partners, kan de actie doelgerichter gebeuren. Bij de operatie Atalanta werden naast het militaire gedeelte ook verschillende acties ondernomen om de regering te steunen. Zo werd er 412 miljoen euro uitgetrokken om de regio te stabiliseren. Deze middelen werden voor verschillende domeinen aangewend gaande van onderwijs en voedselhulp, tot het ontminnen van Mogadishu. Hiervoor werd samengewerkt met verschillende Somalische clanhoofden. Bovendien werd een internationale conferentie bijeengeroepen om middelen in te zamelen en te bundelen voor Somalië, met als doel de maatschappij opnieuw op poten te zetten en opnieuw te laten functioneren. De Europese Unie en haar lidstaten mogen, terugkijkend op wat er aldaar verwezenlijkt werd, fier zijn op het behaalde resultaat.

Wat de Sahel betreft werd reeds anderhalf jaar geleden een strategie uitgewerkt. In Mali is Frankrijk tussengekomen om het gevaar voor de rechtsstaat in te dijken. Het is belangrijk om verder een plan uit werken om het Noorden van Mali, dat momenteel geïsoleerd is, opnieuw aan te sluiten met het Zuidelijk gedeelte. Het is belangrijk om Niger hierbij te betrekken, aangezien deze een belangrijke actor is. De militaire actie van Frankrijk in

qui y est liée ont le soutien de l'Union européenne. La situation requiert une vision à long terme, dans le cadre de laquelle les moyens des divers États membres doivent notamment être utilisés pour répondre à des besoins tels que l'enseignement. Une Conférence sur le développement et la situation des femmes dans les pays du Sahel aura lieu à la mi-mai 2013; elle permettra de dresser un état des lieux et de discuter des objectifs pour l'avenir.

La situation des pays d'Afrique du Nord, qui traversent une période difficile, constitue un autre exemple de l'utilité d'une approche globale. Des moyens peuvent être canalisés pour soutenir la société civile. L'on pourrait ainsi soutenir les réformes politiques en Egypte, en Tunisie, en Jordanie et dans d'autres pays. C'est aussi dans l'intérêt des États membres car il ne faut pas oublier que ces pays représentent de nouveaux marchés. Ce soutien peut être organisé en collaboration avec des organisations financières internationales (FMI, Banque mondiale, Banque internationale pour la reconstruction et le développement, ...), compte tenu des besoins spécifiques de certains groupes.

Enfin, il est important que tout ce que nous faisons et toutes les actions que nous entreprenons visent à rendre nos partenaires plus solides et à prévenir les conflits. Il importe que nous puissions agir comme une sorte de "médiateur".

B. Échange de vues

M. André Flahaut (Ch — PS) indique que tous les regards sont tournés aujourd'hui vers les pays du Printemps arabe mais qu'il ne faut pas oublier pour autant la situation en Afrique centrale. À cet égard, nous ne devons d'ailleurs pas nous entêter à vouloir transposer notre modèle; l'essentiel est de respecter la population.

En matière de défense, il pense qu'il ne faut pas dépenser plus, mais qu'il faut faire en sorte que les moyens soient mieux utilisés. Enfin, il aimerait savoir comment se déroulent les préparatifs en vue du Sommet européen de la Défense, qui aura lieu à la fin de l'année 2013; en effet, c'est un point qui a son importance si l'on considère l'opinion publique et la perception qu'elle a de la politique en matière de Défense.

Mme Ashton précise qu'en ce qui concerne l'Afrique centrale, l'Europe poursuit ses efforts, mais que ceux-ci sont quelque peu occultés par la problématique actuelle du Printemps arabe.

Mali, mais ook de bijhorende humanitaire actie worden door de Europese Unie gesteund. De situatie, vraagt om een lange termijn visie waarbij middelen van de verschillende lidstaten onder meer dienen aangewend te worden, om noden zoals onderwijs te lenigen. Half mei 2013 zal een Conferentie plaatsvinden over de ontwikkeling en de situatie van de Vrouwen in de Sahellanden, waarbij een stand van zaken zal besproken worden evenals doelstellingen voor de toekomst.

Een ander voorbeeld waar een globale aanpak nuttig kan zijn, is in het kader van de Noord Afrikaanse landen die een moeilijke periode doormaken. Hierbij kunnen middelen gebundeld worden om de burgermaatschappij te ondersteunen. Zo kan men in Egypte, Tunesië, Jordanië en andere landen, de politieke hervormingen ondersteunen. Dit is ook in het belang van de lidstaten, aangezien we niet moeten vergeten dat deze landen nieuwe markten inhouden. Deze ondersteuning kan in samenwerking gebeuren met internationale financiële organisaties (IMF, Wereldbank, Internationale Bank voor Heropbouw en ontwikkeling, ...) rekening houdend met de specifieke noden van bepaalde groepen.

Tenslotte is het belangrijk dat alles wat we doen, alle acties die we ondernemen er op gericht moeten zijn om onze partners te versterken en om conflicten te vermijden. Het is belangrijk dat we als een soort bemiddelaar kunnen optreden.

B. Gedachtewisseling

De heer André Flahaut (K — PS) stelt voorop dat het belangrijk is om ook Centraal Afrika niet uit het oog te verliezen, nu men veelal oog heeft voor de Arabische Lente. In dit kader moeten we ook niet vasthouden aan het idee dat we ons eigen model dienen te transponeren, maar is het essentieel om respect te hebben voor de bevolking.

Inzake defensie wijst hij erop dat men niet meer moet uitgeven, maar beter. Tenslotte stelt hij de vraag hoe de Europese Top inzake defensie van eind 2013 voorbereid wordt, aangezien hij dit belangrijk vindt voor de publieke opinie en voor de perceptie van de bevolking over Defensiebeleid.

Mevrouw Ashton, stelt vooreerst dat de inspanningen voor Centraal Afrika verdergezet worden, hoewel men door de actuele problematiek van de Arabische Lente dat enigszins in de schaduw zet.

En ce qui concerne la politique en matière de défense et ses aspects militaires, elle indique que l'objectif est de faire en sorte que les moyens - limités - soient mieux utilisés et qu'à cet effet, on recourt de plus en plus à une approche fondée sur la mutualisation et le partage des capacités ("*pooling and sharing*"). La mise en commun des moyens permet, par exemple, de réaliser des économies d'échelle lors de l'attribution de marchés publics. Mais c'est toujours aux États souverains qu'il revient de décider de la fréquence et des modalités d'application de ce système.

S'agissant de la Syrie, la question est posée de savoir si l'Europe livrera des armes aux opposants syriens. *Un intervenant* s'enquiert aussi de l'opportunité d'accroître l'aide humanitaire.

En ce qui concerne la livraison d'armes à la Syrie, *Mme Ashton* indique que la question ne cesse de faire débat. La première préoccupation à cet égard est de savoir comment réduire le nombre de victimes. C'est un élément majeur dans la décision. En ce qui concerne l'aide humanitaire, tout est mis en oeuvre pour pouvoir l'acheminer sur place, mais ce n'est pas évident.

À propos de l'exploitation du gaz de schiste aux États-Unis, *un parlementaire* se demande si celle-ci ne risque pas d'amener les États-Unis à renoncer à envoyer des troupes pour sauvegarder l'approvisionnement en pétrole et si, le cas échéant, l'Europe serait prête à endosser cette tâche.

En ce qui concerne l'exploitation du gaz de schiste, *Mme Ashton* pense que cela n'aura guère d'impact sur l'attitude des États-Unis. D'ailleurs, aujourd'hui déjà, les États-Unis attendent clairement de l'Union européenne qu'elle prenne une part plus importante dans le règlement des problèmes dans la région. Dans cette perspective, il va sans dire qu'il faut tendre à l'indépendance énergétique.

Au centre des opérations civiles et militaires, il y a souvent une question d'argent, constate *un participant*. Ainsi, l'Union européenne déclare qu'il faut libérer le Mali, mais, concrètement, elle ne fait rien. Elle débloque plusieurs millions d'euros pour l'aide humanitaire, mais pas pour la défense.

Mme Ashton confirme que le Sahel bénéficiera effectivement d'une aide au développement et que celle-ci ne pourra pas être utilisée à des fins militaires.

Il est ensuite mis l'accent sur les mesures que le Parlement européen préconise en vue d'instaurer un

Wat betreft het defensie beleid en de militaire aspecten ervan, wordt meer en meer gewerkt met het "*pooling and sharing*"-principe, om te komen tot een betere aanwending van de beperkte middelen. Door de dingen gemeenschappelijk aan te pakken, kan men bijvoorbeeld besparingen doen door schaalvergroting bij het verlenen van aanbestedingen. De mate waarin en de manier waarop dit gerealiseerd kan worden, hangt wel nog steeds af van de soevereine staten.

Inzake Syrië, wordt de vraag gesteld of Europa zal overgaan tot het leveren van wapens aan de oppositie? Daarnaast vraagt *een spreker* zich af in welke mate men de humanitaire hulp zou moeten optrekken?

Wat de levering van wapens aan Syrië betreft, stelt mevrouw Ashton, dat dit een onderwerp is waar constant over wordt gesproken. In dit kader wordt er vooral gekeken, hoe men het aantal slachtoffers kan verminderen. Indien men hiervoor wapens moet leveren, moet men dit bekijken. Wat de humanitaire hulp betreft, probeert men momenteel deze met alle mogelijke middelen ter plaatse te krijgen, maar het is niet evident.

Over de ontginning van Schaliegas in de Verenigde Staten, stelt *een parlamentslid* zich de vraag of dit een impact zal hebben op hun motivatie om nog troepen te sturen voor het veiligstellen van de olievoorraden. Zal de EU desgevallend deze taak overnemen, vraagt men zich af.

Inzake Schaliegas is het Mevrouw Ashtons idee dat dit niet veel zal veranderen aan de houding van de Verenigde Staten. Weliswaar is het nu al een feit dat de Verenigde Staten duidelijk de wens te kennen gegeven hebben dat de Europese Unie meer in staat moet zijn om de problemen in de regio het hoofd te bieden. Hierbij is het natuurlijk belangrijk te streven naar een onafhankelijkheid op het vlak van energie.

Burgerlijke en militaire interventies worden vaak afhankelijk gesteld van financiële aspecten, aldus *een deelnemer*. Zo stelt de Europese Unie dat Mali bevrijd moet worden, maar doet hier concreet niets aan. Er wordt wel meerdere miljoenen euro vrij gemaakt voor ontwikkelingshulp, maar niet voor defensie.

Mevrouw Ashton bevestigt inderdaad dat voor de Sahel er inderdaad ontwikkelingshulp voorzien wordt en dat deze hulp niet zal kunnen aangewend worden voor militaire doeleinden.

Er wordt daarna gewezen op de maatregelen die het Europees Parlement vooropgesteld heeft om naast

régime de visa restrictif pour éloigner les membres de la mafia et les fonctionnaires corrompus et ce, parallèlement à l'assouplissement des exigences en matière de visa pour les ressortissants russes. Il est demandé de soutenir cette mesure.

De manière plus générale, la question est posée de savoir quelles sont les perspectives en ce qui concerne les relations avec la Russie, car d'aucuns ont du mal à y voir clair.

Mme Ashton pense qu'en ce qui concerne les relations avec la Russie, on s'en tient à l'idée que c'est à elle qu'il revient d'examiner la question. Nous ne devons pas oublier que la Russie est un partenaire majeur dans le dossier iranien, même s'il en va différemment s'agissant de la situation en Syrie et au Proche-Orient.

L'objectif est de collaborer aussi avec la Russie dans d'autres dossiers, comme celui de la Transnistrie, par exemple. C'est un dossier où l'Union européenne et la Russie peuvent agir ensemble et engranger des résultats. La Russie demeure un partenaire majeur pour l'Union européenne.

L'approche globale bénéficie d'un accueil favorable, mais la question est de savoir comment l'Europe pourra s'acquitter de cette tâche. *Un intervenant* veut savoir quel est le point de vue de *Mme Ashton* au sujet du code de conduite de l'Agence européenne de défense.

M. Armand De Decker (S – MR) souligne l'évolution qui est en train de se produire sur le continent africain et les risques qu'elle comporte. Si l'on regarde le Soudan, le Darfour et l'Ouganda, on constate que l'islamisme se propage vers le sud. Plus bas, il y a aussi l'Afrique centrale et le Congo, où la violence est endémique. Au Mali, la France est intervenue rapidement, mais elle semble aujourd'hui à bout de souffle. Que peut-on faire? La France a-t-elle pris des contacts avant d'intervenir au Mali?

Dans sa réponse, *Mme Ashton* met l'accent sur le système de défense qui implique le maintien d'un contact permanent avec les États membres, y compris donc avec la France. Il faut être conscient que le renforcement de l'approche globale demande du temps.

Elle confirme qu'en matière de défense, les défis ne manquent pas et qu'il est important d'en discuter avec les chefs d'État.

La question de savoir comment l'Union européenne pourrait réagir plus rapidement est un problème complexe, étant donné qu'il y a une série de règles à suivre.

de libéralisation van de visavereisten voor Russische onderdanen, een beperking in te voeren teneinde maffialeden en corrupte ambtenaren te weren. Voor deze maatregel wordt steun gevraagd.

Algemeen wordt de vraag gesteld wat de perspectieven zijn voor de relaties met Rusland, aangezien dit voor sommigen niet echt duidelijk is.

Mevrouw Ashton stelt voorop dat inzake de relaties met Rusland men de lijn aanhoudt dat het aan Rusland ligt om de zaak te onderzoeken. In de relaties met Rusland is het belangrijk dat men niet vergeet dat Rusland een belangrijke partner is bij het dossier over Iran, weliswaar in een andere rol dan in de situatie met Syrië en het Nabije Oosten.

De bedoeling is om ook in andere dossiers samen te werken met Rusland zoals bijvoorbeeld in het dossier van Transdnistrië, waar er verschillende mogelijkheden zijn om samen te werken en vooruitgang te boeken. Rusland blijft een belangrijke partner voor de Europese Unie.

Er wordt steun betuigd aan de globale aanpak, maar hoe kan Europa in staat zijn om deze taak te vervullen? *Een spreker* wenst te vernemen hoe *mevrouw Ashton* staat tegenover de gedragscode van het Europees Agentschap voor defensie.

De heer Armand De Decker (S – MR) wijst op de evolutie die men kan waarnemen op het Afrikaanse continent en de risico's die daarmee verbonden zijn. Als men kijkt naar Soedan, Darfoer, Oeganda, ziet men het islamisme die Zuidwaarts trekt. Bovendien heeft men Centraal Afrika en Kongo, waar men geconfronteerd wordt met aanhoudend geweld. In Mali is Frankrijk op een snelle wijze tussengekomen, maar ze blijkt nu veelal buiten adem te zijn. Wat kan men hieraan doen? Heeft Frankrijk contact opgenomen vóór de interventie in Mali?

In haar antwoord wijst *mevrouw Ashton* op het defensiesysteem, waarbij steeds contact aangehouden wordt met de lidstaten, dus ook met Frankrijk. Men moet er zich van bewust zijn dat de versterking van de globale aanpak tijd vergt.

Ze bevestigt dat er inzake defensie een groot aantal uitdagingen zijn en dat het belangrijk is om de discussie hierover aan te gaan met de Staatshoofden.

Hoe men sneller zou kunnen reageren vanuit de Europese Unie, is een complexe zaak aangezien een aantal regels moeten gevolgd worden. Bovendien moet

L'on doit, en outre, disposer d'un soutien logistique, ce qui n'est pas évident. Il faut être conscient que l'Union européenne ne peut avancer plus vite, raison pour laquelle elle opte la plupart du temps pour des actions à plus long terme.

Concernant la situation en Egypte et en Libye, se pose la question de savoir comment soutenir les mouvements démocratiques sur place. La Turquie peut-elle jouer un rôle à cet égard et l'Union européenne et la Turquie mènent-elles des actions communes? Quant au processus de paix au Moyen-Orient, donne-t-il lieu à des initiatives en vue de réunir les différents partenaires autour de la table et, si oui, lesquelles?

Mme Ashton souligne tout d'abord la situation délicate dans laquelle l'Egypte se trouve; il faut être conscient que si l'économie égyptienne s'écroule, toute la région en sera gravement affectée. D'où le travail assidu de l'Union européenne, mais aussi du Fonds monétaire international et des États-Unis, pour éviter une telle catastrophe. Il y a ici différents aspects à prendre en considération.

En ce qui concerne la Libye, il ne faut pas perdre de vue que l'Union européenne est présente sur place depuis le début et que des avancées y sont réalisées. Le pays a par exemple pratiquement renoué avec sa production pétrolière d'avant la révolution, mais les travailleurs étrangers ne sont pas encore revenus sur place à l'heure actuelle.

S'agissant de la Turquie, l'on peut dire qu'il existe une bonne coopération avec ce pays dans le cadre des problèmes qui se posent dans cette région. La Turquie est donc un acteur important dans sa région.

Concernant le processus de paix au Moyen-Orient, l'Union européenne ne ménage pas ses efforts pour réunir à nouveau les différents partenaires autour de la table, mais c'est à eux de prendre les initiatives nécessaires. Il ne faut pas oublier que d'énormes défis attendent les deux parties.

Un orateur demande un état des lieux en ce qui concerne le Partenariat oriental.

Mme Ashton expose brièvement les différents problèmes qui se posent dans le contexte du Partenariat oriental. De la Moldavie à la Géorgie, les défis sont multiples. Il y a la question de la Transnistrie, pour laquelle il n'existe pas de solution toute faite. Celle de la Moldavie aussi, qui souhaite resserrer ses liens avec

men beschikken over de logistieke ondersteuning, wat niet evident is. Men moet er zich van bewust zijn dat de EU niet sneller vooruit kan gaan en vandaar dat er veelal gewerkt wordt aan acties op langere termijn.

Over de toestand in Egypte en Libië wordt de vraag gesteld hoe men de democratische bewegingen aldaar kan ondersteunen. Kan Turkije hierin een rol spelen en zijn er gemeenschappelijke acties van de Europese Unie en Turkije? Ook over het vredesproces in het Midden Oosten en over welke acties er ondernomen worden om de verschillende partners rond de tafel te krijgen worden vragen gesteld.

Mevrouw Ashton wijst vooreerst op de risicovolle situatie waarin Egypte zich bevindt, waarbij men zich bewust moet zijn dat indien de Egyptische economie ineens stuikt, dit een enorm probleem zal betekenen voor de hele regio. Vandaar dat er naarstig gewerkt wordt om dit te vermijden door de Europese Unie, maar ook door het Internationaal Muntfonds en de Verenigde Staten. Er zijn verschillende aspecten die hier in aanmerking moeten genomen worden.

Wat Libië betreft, moet men niet uit het oog verliezen dat de Europese Unie daar vanaf het begin ter plaatse aanwezig is en dat er vooruitgang wordt geboekt. Zo heeft het land, bijvoorbeeld, veelal zijn olieproductie van vóór de revolutie teruggevonden, maar de arbeidskrachten uit het buitenland zijn momenteel niet terug.

Inzake Turkije kan men stellen dat er een goede samenwerking is met dit land in het kader van de problemen die zich in die regio voordoen. Turkije is dan ook een belangrijke speler in haar regio.

Wat het vredesproces in het Midden-Oosten betreft worden veel inspanningen door de Europese Unie geleverd om de verschillende partners opnieuw rond de tafel te krijgen, maar zij moeten de stappen zetten. Men moet niet vergeten dat beide partijen worden geconfronteerd met enorme uitdagingen.

Over het Oostelijk Partnerschap vraagt *een spreker* naar een stand van zaken.

Hierop geeft *mevrouw Ashton* een korte uitleg over de verschillende problemen waar het Oostelijk Partnerschap mee geconfronteerd wordt. Gaande van Moldavië tot Georgië, zijn er een aantal uitdagingen. Zo heeft men de problematiek van Transdnistrië, waar geen pasklare oplossing voor te vinden is. Zo ook Moldavië,

l'Union européenne. Et enfin, les situations en Ukraine et en Azerbaïdjan sont, elles aussi, inquiétantes.

Pour terminer, la question irakienne est évoquée. La question est posée de savoir si l'on n'a pas, après l'intervention occidentale dans ce pays, quelque réticence à y jouer encore un rôle.

À cet égard, *Mme Ashton* déclare que nous ne devons pas nourrir l'idée que l'intervention passée en Irak nous empêche d'être encore actifs dans ce pays. Il est un fait que l'Irak est encore particulièrement instable aujourd'hui, mais l'Union européenne met tout en œuvre pour continuer à aider le pays à se stabiliser.

V. — DEUXIÈME SESSION: PRÉVENTION DES CONFLITS – RÔLE PACIFICATEUR DE L'UNION EUROPÉENNE

A. Exposé de M. Eamon Gilmore T.D.², Tánaiste³ et ministre des Affaires étrangères et du Commerce

L'Union européenne peut apporter une contribution importante à la recherche de la paix et de la stabilité dans le monde. Elle bénéficie en effet d'une expérience unique en matière de résolution de conflits dans la mesure où notre continent a réussi à installer une paix durable après des siècles de division, d'hostilité et de violence, y compris deux guerres mondiales.

De même, en Irlande, un processus de paix ambitieux a abouti à la conclusion de l'accord du Vendredi saint (*Good Friday Agreement*) le 10 avril 1998. Cet accord respecte les identités et les traditions de chacun et a mis en place des structures politiques exprimant ces différences tout en permettant de jeter des ponts entre elles. Il a fondamentalement transformé la vie des populations et a conduit à une nouvelle stabilité en Irlande du Nord. Il a également permis l'établissement de nouvelles relations entre la République d'Irlande et son voisin le plus proche. Des progrès doivent encore être réalisés sur certains points, avec le soutien des gouvernements britannique et irlandais, mais cet accord est néanmoins un remarquable exemple de réussite en matière de résolution de conflits.

Actuellement, les citoyens européens identifient avant tout l'Union européenne avec la crise de la zone euro, qui a un impact direct sur leur vie quotidienne. Ceci occulte en partie le rôle essentiel que peut jouer l'Union

² Teachta Dála, membre du Dáil Éireann, chambre basse du Parlement irlandais.

³ Vice-premier ministre.

die de relaties met de Europese Unie meer wenst aan te halen. En tenslotte zijn er ook bezorgdheden rond de situatie in Oekraïne en Azabajdjan

Tenslotte wordt ook de situatie in Irak aangehaald, waarbij de vraag gesteld wordt of men na de Westerse interventie in Irak, niet enige terughoudendheid heeft om verder te interveniëren?

Hierbij stelt *mevrouw Ashton* dat we niet het idee moet hebben dat de interventie in Irak ons ongeschikt maakt om daar nog tot actie over te gaan. Het is een feit dat Irak momenteel nog erg onstabiel is, maar de Europese Unie doet er alles aan om dit land verder te helpen stabiliseren.

V. — TWEDE SESSIE: CONFLICTPREVENTIE – VREDESTAAK VAN DE EUROPESE UNIE

A. Uiteenzetting van de heer Eamon Gilmore, T.D.², Tánaiste³ en minister van Buitenlandse Zaken en Handel

De Europese Unie kan een belangrijke bijdrage leveren tot het streven naar vrede en stabiliteit in de wereld. Na eeuwen van verdeeldheid, vijandigheid en geweld, met de twee wereldoorlogen als trieste hoogtepunten, is zij er immers in geslaagd een duurzame vrede te bewerkstelligen; haar ervaring op het gebied van conflictoplossing is dan ook uniek.

In Ierland dan weer werd in het raam van een ambitieus vredesproces op 10 april 1998 het Goede Vrijdagakkoord (*Good Friday Agreement*) gesloten. Dat akkoord eerbiedigt eenieders identiteit en traditie en voorziet voorts in politieke structuren waarin die verschillen tot uiting kunnen komen, maar tegelijkertijd kunnen worden overbrugd. Het heeft het leven van de bevolking ingrijpend gewijzigd en opnieuw voor stabiliteit gezorgd in Noord-Ierland. Voorts heeft het de betrekkingen tussen de "Republiek Ierland" en haar naaste buur nieuw leven ingeblazen. Op bepaalde punten moet, met de steun van de Britse en de Ierse regering, nog vooruitgang worden geboekt, maar dat neemt niet weg dat dit akkoord een schoolvoorbeeld van conflictoplossing is.

Op dit ogenblik associeert de Europese burger de Europese Unie vooral met de crisis van de eurozone, die een directe impact op zijn dagelijks leven heeft. De wezenlijke rol die de Europese Unie als instelling

² Teachta Dála, lid van de Dáil Éireann, lagerhuis van het Ierse Parlement.

³ Vice-eersteminister.

européenne en tant qu'institution dans la résolution des conflits, en se basant sur son histoire, ses valeurs et sa réputation au niveau international. Après deux conflits mondiaux, l'Union européenne a réussi à rassembler les anciens antagonistes au sein d'un partenariat basé sur un rejet de toute forme de conflit violent. Ce partenariat se retrouve de manière centrale dans la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) et la politique de sécurité et de défense commune (PSDC).

Comme l'a indiqué John F. Kennedy, *"peace is a daily, a weekly, a monthly process, gradually changing opinions, slowly eroding old barriers, quietly building new structures ..."*.

L'Union européenne est bien plus aujourd'hui qu'une simple association d'États. Elle repose sur un nouvel ordre juridique, construit sur le libre choix des États de partager leur souveraineté, un compromis efficace négocié entre égaux.

L'Union européenne a réussi à exporter la stabilité au-delà de ses frontières, et plus particulièrement dans son voisinage immédiat. Par le biais de la PESC et de la PSDC, elle est la première institution régionale à avoir contribué de manière tangible à la paix, la sécurité et le respect des droits de l'homme dans le monde.

L'octroi du prix Nobel de la paix à l'Union européenne en automne dernier démontre combien ce rôle est apprécié sur le plan international. Il nous appartient aujourd'hui de nous montrer à la hauteur de cette reconnaissance.

L'Union européenne en tant que telle représente déjà un outil de prévention car son action repose sur des valeurs démocratiques, le respect des droits de l'homme, la justice et la solidarité. Il lui appartient néanmoins de poursuivre le développement de ses capacités et d'outils fiables en vue de prévenir l'apparition de nouveaux conflits dans le monde.

La Présidence irlandaise souhaite contribuer à cet effort en organisant une conférence à Bruxelles en mai prochain sur le rôle pacificateur de l'Union européenne, impliquant aussi le Parlement européen et le Service européen d'action extérieure (SEAE). Cette conférence mettra l'accent sur le renforcement des capacités internes et externes de l'Union, plus spécifiquement en ce qui concerne la médiation et le dialogue. La médiation se fonde sur le principe du consentement des parties au conflit.

bij conflictresolutie kan spelen op grond van haar geschiedenis, waarden en internationale reputatie, verdwijnt daardoor enigszins naar de achtergrond. Na twee wereldwijde conflicten heeft de Europese Unie het klaargespeeld de vroegere antagonisten te verenigen binnen een partnerschap dat elke vorm van gewelddadig conflict afwijst. Dat partnerschap is de hoeksteen van het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid (GBVB) en het gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB).

John F. Kennedy gaf het al aan: *"peace is a daily, a weekly, a monthly process, gradually changing opinions, slowly eroding old barriers, quietly building new structures..."*.

De Europese Unie is vandaag veel meer dan een gewone statenbond. Zij stoelt op een nieuwe rechtsorde, die gebaseerd is op de vrije keuze van de Staten om hun soevereiniteit te delen en waarbij wordt gestreefd naar een doeltreffend, onder gelijke partners tot stand gekomen vergelijk.

De Europese Unie is erin geslaagd die stabiliteit door te trekken tot ver buiten haar grenzen, maar ook en vooral tot in de aangrenzende gebieden. Via het GBVB en het GVDB is zij de eerste regionale instelling die tastbaar heeft bijgedragen tot de vrede, de veiligheid en de eerbiediging van de mensenrechten in de wereld.

Vorig najaar mocht de Europese Unie de Nobelprijs voor de Vrede ontvangen, wat aantoonde hoezeer haar rol op dat vlak internationaal wordt gewaardeerd. Vandaag moet Europa bewijzen dat het die erkenning waard is.

De Europese Unie is alleen al als instelling een preventief instrument, aangezien haar optreden stoelt op democratische waarden, de eerbiediging van de mensenrechten, rechtvaardigheid en solidariteit. Niettemin moet zij haar capaciteiten voort ontwikkelen en in betrouwbare instrumenten voorzien om nieuwe conflicten in de wereld in de kiem te smoren.

Het Ierse Voorzitterschap wil daarbij helpen door in mei aanstaande in Brussel een conferentie te houden over de vredezaak van de Europese Unie, waarbij ook het Europees Parlement en de Europese Dienst voor extern optreden (EDED) betrokken zullen zijn. Tijdens die conferentie zal de nadruk worden gelegd op de versterking van zowel de interne als de externe capaciteit van de EU, meer bepaald op het vlak van bemiddeling en dialoog. Bemiddeling gaat uit van het principe van wilsovereenstemming tussen de partijen bij het conflict.

L'orateur souligne les succès déjà obtenus, notamment grâce au rôle de médiation de la Haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, et de ses représentants spéciaux. Il plaide néanmoins pour le renforcement de la capacité de l'Union en matière de prévention des conflits, par exemple, en détachant du personnel qualifié dans les structures de l'Union sur le terrain.

La paix est un processus plus qu'un événement ponctuel. Ce processus requiert de la patience, un engagement à long terme et de la confiance. Il faut être sensible aux préoccupations de l'autre partie et travailler dur à la recherche de compromis. Le dialogue est en cela essentiel.

Forte de sa propre expérience, l'Irlande a pu contribuer à la recherche de la paix en Transnistrie (processus 5 + 2) dans le cadre de sa présidence de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Elle a également œuvré à la recherche d'une solution au Caucase du Sud.

M. Gilmore cite ensuite trois exemples où l'action de l'Union européenne a été particulièrement visible:

— Libye: l'Union européenne a porté assistance aux nouvelles autorités en vue de la mise en place d'institutions étatiques démocratiques. De nombreux défis doivent cependant encore être relevés: les frontières difficiles à gérer, la non-réintégration des groupes armés et la présence d'armes illicites. L'Union entend aider les autorités libyennes à surveiller ses frontières (mission civile PSDC) et souhaite apporter un soutien actif au dialogue et à la réconciliation (programme de 30 millions d'euros);

— Somalie/Corne de l'Afrique: l'Union européenne a conçu une approche globale incluant l'aide humanitaire, le développement et un soutien PSDC. La Commission européenne a contribué à l'effort en soutenant un projet visant à faciliter le dialogue local entre acteurs non étatiques, l'administration et la communauté internationale;

— Mali: la mission de formation de l'Union européenne doit aider à renforcer les capacités des autorités maliennes, incluant une formation en matière de droits de l'homme.

En conclusion, M. Gilmore exprime le souhait de voir se renforcer encore les moyens de l'Union européenne en matière de prévention et de résolution des conflits.

De spreker onderstreept de al behaalde successen, niet in het minst dankzij de bemiddelende rol van de Hoge vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid en van haar speciale vertegenwoordigers. Toch pleit hij ervoor de capaciteit van de Unie op het gebied van conflictpreventie te vergroten, bijvoorbeeld door gekwalificeerd personeel van binnen de EU-structuren het veld in te sturen.

Vrede is meer dan een gebeurtenis die zich op een of ander tijdstip voltrekt. Het vredesproces vereist geduld, langetermijnengagement en vertrouwen. Men moet oog hebben voor de bekommelingen van de andere partij en hard werken om tot een vergelijk te komen. Dialoog is daarbij essentieel.

Hierin gesterkt door zijn eigen ervaringen heeft Ierland, in het raam van het voorzitterschap van de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE), bijgedragen tot het vredesproces voor Transnistrië ("5+2"-formule). Voorts heeft Ierland mee geijverd voor een oplossing voor de zuidelijke Kaukasus.

De heer Gilmore haalt vervolgens drie voorbeelden aan waarin de Europese Unie met haar optreden een opmerkelijke rol heeft gespeeld:

— Libië: de Europese Unie heeft de nieuwe autoriteiten bijgestaan bij de oprichting van democratische staatsinstellingen. Niettemin moeten veel uitdagingen nog worden aangepakt: de moeilijk te beheren grenzen, het feit dat de gewapende groeperingen buiten de samenleving blijven staan, en de aanwezigheid van clandestiene wapens. De EU wil de Libische autoriteiten helpen bij het bewaken van de grenzen (civiele GVDB-missie) en actief bijdragen tot de dialoog en de verzoening (programma ten bedrage van 30 miljoen euro);

— Somalië/Hoorn van Afrika: de Europese Unie heeft een alomvattende aanpak uitgewerkt, met meer bepaald aandacht voor humanitaire hulp, ontwikkeling en GVDB-steun. De Europese Commissie heeft haar steentje bijgedragen door steun te verlenen aan een project dat de lokale dialoog tussen het middenveld, het bestuursapparaat en de internationale gemeenschap moet bevorderen;

— Mali: het opleidingsprogramma van de Europese Unie, onder meer op het vlak van de mensenrechten, moet de capaciteit van de Malinese autoriteiten helpen versterken.

Tot besluit wenst de heer Gilmore dat de Europese Unie over nog meer middelen zou kunnen beschikken op het gebied van conflictpreventie en -oplossing.

B. Échange de vues

M. Denis Ducarme (Ch – MR), déplore le manque de vision de l'Union européenne en matière de défense.

Pour ce qui est de la politique de prévention, la Belgique encourage l'Union européenne à continuer à s'investir sur le continent africain, aux côtés de l'Union africaine, en vue de contribuer à la paix et d'apporter un soutien en matière de formation et de logistique militaires.

Une solution doit être trouvée au conflit syrien. M. Ducarme estime que l'Union européenne ne peut donner son aval à la fourniture d'armes à l'armée syrienne libre car il est impossible de vérifier et de garantir que ces armes ne tomberont pas entre les mains d'éléments radicaux, qui risquent ensuite de les exporter vers le territoire européen.

Enfin, l'orateur estime que l'Union européenne devrait davantage se porter aux côtés du gouvernement libanais afin de faire face à une affluence de réfugiés, et ce à quelques mois des élections.

M. Karl Vanlouwe (S – N-VA), espère que l'Union européenne pourra s'exprimer d'une seule voix sur la question syrienne. Une levée de l'embargo sur la vente d'armes serait, selon lui, très préoccupante.

L'orateur souligne aussi l'importance de défendre le respect des droits de l'homme.

L'Union européenne doit s'élever contre les pays qui s'opposent à toute forme de solution au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies.

M. Gilmore souligne qu'il existe déjà des canaux de coopération entre l'Union européenne et l'Union africaine, ainsi que d'autres organisations régionales, ce qui a notamment permis de prendre un certain nombre d'initiatives communes dans la Corne de l'Afrique ou au Mali, par exemple.

Pour ce qui est de la Syrie, il est important que l'Union européenne définisse une position claire et œuvre à trouver une solution politique, incluant le remplacement du président Assad. La Coalition nationale syrienne doit être considérée comme un partenaire représentatif. Dans ce contexte, l'intervenant regrette la démission de M. Moaz Al-Khatib.

B. Gedachtewisseling

De heer Denis Ducarme (K – MR), betreurt het gebrek aan visie van de Europese Unie op het gebied van defensie.

Wat het preventiebeleid betreft, spoort België de Europese Unie aan om samen met de Afrikaanse Unie te blijven investeren in het Afrikaanse vasteland, om zo bij te dragen tot vrede en steun te verlenen op het gebied van militaire opleiding en logistiek.

Er moet een oplossing worden gevonden voor het Syrische conflict. De heer Ducarme is van mening dat de Europese Unie niet kan instemmen met de levering van wapens aan het Vrije Syrische Leger, aangezien onmogelijk kan worden gewaarborgd en gecontroleerd dat die wapens niet in handen zullen vallen van radicale elementen, die ze daarna wel eens opnieuw naar het Europese grondgebied zouden kunnen versluizen.

Ten slotte zou de Europese Unie zich volgens de spreker meer aan de zijde van de Libanese regering moeten scharen om op enkele maanden van de verkiezingen het hoofd te bieden aan een toevloed van vluchtelingen.

De heer Karl Vanlouwe (S – N-VA), hoopt dat de Europese Unie met één stem zal kunnen spreken in verband met het Syrische vraagstuk. Een opheffing van het embargo op de wapenverkoop zou volgens hem uitermate zorgwekkend zijn.

Voorts beklemtoont de spreker hoe belangrijk het is de inachtneming van de mensenrechten te verdedigen.

De Europese Unie moet ingaan tegen de landen die zich verzetten tegen elke vorm van oplossing in de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties.

De heer Gilmore onderstreept dat er al kanalen bestaan voor samenwerking tussen de Europese Unie en de Afrikaanse Unie alsook andere regionale organisaties; daardoor konden met name een aantal gezamenlijke initiatieven worden genomen in, bijvoorbeeld, de Hoorn van Afrika of Mali.

Ten aanzien van Syrië is het belangrijk dat de Europese Unie een duidelijk standpunt inneemt en ijvert voor een politieke oplossing, die ook de vervanging van president Assad omvat. De Syrische Nationale Coalitie moet als een representatieve partner worden beschouwd. Tegen die achtergrond betreurt de spreker het ontslag van de heer Moaz al-Khatib.

Livrer des armes à l'armée syrienne libre n'est pas une bonne solution car cela entraînerait une militarisation accrue de la région. La prolifération d'armes dans un pays en voie de désintégration aurait non seulement des répercussions sur la population, mais aussi sur l'ensemble de la région, qui subit déjà de fortes pressions. Il est en outre impossible de contrôler la véritable destination des armes.

Le régime de sanctions à l'égard de la Syrie, y compris l'embargo sur la vente d'armes, sera réexaminé en juin prochain. Le Conseil des Affaires étrangères débattrait des diverses options qui s'offrent en la matière.

Sur le plan politique et diplomatique, l'Union européenne doit tout mettre en œuvre pour que la Russie et la Chine se joignent à elle dans la recherche d'une solution au conflit. L'Union n'a pas ménagé ses efforts pour rapprocher les points de vue, mais elle n'a pas obtenu de succès jusqu'ici. Il s'agit d'une priorité. Les États membres doivent soutenir les initiatives diplomatiques de M. Lakhbar Brahimi dans le cadre du communiqué de Genève du 30 juin 2012.

Personne n'est en mesure d'apporter une réponse simple à un problème complexe. Il s'agit d'une terrible tragédie dans laquelle plus de 70 000 personnes ont déjà perdu la vie. Un million de personnes ont fui le pays, 2 millions ont été déplacées. Ces personnes doivent faire face à des conditions de vie, d'hygiène et de soins médicaux particulièrement difficiles.

Autres thèmes abordés:

— *Le commerce des armes*

Un intervenant observe que la réglementation du commerce des armes est un enjeu essentiel: des règles vigoureuses et efficaces, ainsi que des sanctions sont nécessaires.

À la question de savoir où en est l'Union européenne sur le plan de la régulation internationale et si une position commune peut se dégager, *M. Gilmore* répond que l'Union européenne contribue de manière importante aux débats. Un projet de texte a été rédigé en la matière.

— *Processus de paix au Moyen-Orient*

Plusieurs orateurs constatent que le processus de paix s'est enlisé et soulignent les problèmes liés à

Wapens aan het Vrije Syrische Leger leveren, is geen goede oplossing, omdat dat zou kunnen leiden tot een verdere militarisering van de regio. De wapenproliferatie in een geleidelijk desintegrerend land zou niet alleen een weerslag hebben op de bevolking, maar ook op de hele regio, die toch al zwaar onder druk staat. Bovendien is het onmogelijk de werkelijke bestemming van de wapens na te gaan.

De sanctieregeling ten aanzien van Syrië, met inbegrip van het embargo op de wapenverkoop, wordt in juni opnieuw onder de loep genomen. De Raad Buitenlandse Zaken zal debatteren over de diverse opties die in dit verband tot de mogelijkheden behoren.

Op politiek en diplomatiek vlak moet de Europese Unie alles in het werk stellen om ervoor te zorgen dat Rusland en China zich achter haar scharen bij haar zoektocht naar een oplossing voor het conflict. De EU heeft geenszins moeite gespaard om de standpunten nader tot elkaar te brengen, maar tot dusver zonder succes. Het gaat om een prioriteit. De lidstaten moeten hun steun verlenen aan de diplomatieke initiatieven van de heer Lakhdar Brahimi in het kader van het persbericht van Genève dd. 30 juni 2012.

Niemand is bij machte een eenvoudige oplossing te bieden voor een complex vraagstuk. Het is een vreselijke tragedie waarbij al meer dan 70 000 mensen het leven hebben verloren. Eén miljoen mensen zijn het land ontvlucht, twee miljoen mensen zijn ontheemd. De betrokkenen moeten het hoofd bieden aan zeer moeilijke levensomstandigheden en aan een uitermate precarie toestand op het vlak van hygiëne en gezondheidszorg.

Andere aan bod gekomen onderwerpen:

— *De wapenhandel*

Een spreker merkt op dat de regelgeving in verband met de wapenhandel een grote uitdaging vormt: krachtdadige en doeltreffende regels alsook sancties zijn noodzakelijk.

Op de vraag hoever de Europese Unie met de internationale regulering staat en of een gemeenschappelijk standpunt haalbaar is, antwoordt *de heer Gilmore* dat de Europese Unie in belangrijke mate bijdraagt tot het debat. Dienaangaande werd een ontwerp tekst opgesteld.

— *Het vredesproces in het Midden-Oosten*

Verscheidene sprekers constateren dat het vredesproces in het slop is geraakt en beklemtonen de

l'expansion des colonies dans les territoires occupés. 11 000 nouveaux logements sont prévus en 2013. La construction de 3 000 logements avait déjà été annoncée en 2012 tandis que 1 321 logements ont été construits en 2011. Ne faut-il pas prendre des mesures en la matière?

A-t-on fait suffisamment pression sur les pays arabes pour essayer de les inciter à vouloir la paix? La Chine est-elle associée aux discussions? L'Union européenne est considérée comme un bailleur de fonds important en matière d'aide au développement, mais n'est pas prise suffisamment au sérieux dans son rôle de pacification.

Un intervenant fait remarquer que la Palestine est reconnue en tant qu'État par plus de 130 États depuis les années 1980. Qu'en est-il de la position de l'Union européenne sur ce point? Ne doit-on pas faire de cette reconnaissance un pré-requis dans le cadre de la solution à deux États? L'Union européenne ne doit-elle pas tenter de jouer un rôle plus important sur le plan politique et défendre plus fermement cette solution à deux États?

M. Gilmore estime que l'Union européenne doit tout mettre en œuvre pour développer son *leadership* et dégager une solution basée sur deux États. La récente visite du Président Obama est, selon lui, importante pour ce processus.

Pour ce qui est des colonies, l'intervenant s'inquiète des nouvelles constructions, y compris dans la zone E1, car elles rendent la solution à deux États pratiquement impossible, ne fût-ce que pour des raisons géographiques.

L'Union européenne a pris diverses initiatives afin de procéder à une meilleure identification des produits provenant des colonies. Un accord administratif a été conclu par plusieurs pays. La Haute représentante a écrit aux ministres des Affaires étrangères européens pour tenter de dégager une position commune en la matière.

Pour ce qui est de la Palestine, *M. Gilmore* considère que l'Union européenne doit accroître la pression exercée sur Israël. Le nouveau gouvernement israélien doit œuvrer à un règlement pérenne. Le Conseil européen des Affaires étrangères a répété son engagement ferme en mai et décembre 2012 face à l'extension des colonies. Il a appelé à un arrêt des constructions.

En automne 2012, la Palestine a obtenu le statut d'État observateur non-membre de l'ONU. Malgré diverses tentatives, il n'a pas été possible d'arriver à

pijnpunten in verband met de uitbreiding van de nederzettingen in de bezette gebieden. Voor 2013 is de bouw van 11 000 nieuwe woningen gepland. In 2012 was al de bouw van 3 000 woningen aangekondigd, terwijl in 2011 1 321 woningen werden opgetrokken. Moeten dienaangaande geen maatregelen worden getroffen?

Is er voldoende druk gezet op de Arabische landen om te proberen ze er toe aan te zetten naar vrede te streven? Wordt China bij de besprekingen betrokken? De Europese Unie wordt beschouwd als een belangrijke geldschieter voor ontwikkelingshulp, maar wordt onvoldoende ernstig genomen in haar rol als vredestichter.

Een spreker merkt op dat sinds 1980 meer dan 130 Staten Palestina als Staat erkennen. Welk standpunt neemt de Europese Unie daarover in? Moet die erkenning niet als voorwaarde worden gesteld bij de tweestatenoplossing? Moet de Europese Unie niet proberen politiek een belangrijker rol te spelen en moet ze die tweestatenoplossing niet krachtiger verdedigen?

De heer Gilmore vindt dat de Europese Unie alles in het werk moet stellen om haar leiderschap te ontwikkelen, en dat ze een op twee Staten berustende oplossing moet bewerkstelligen. Het recente bezoek van president Obama is volgens hem belangrijk voor dat proces.

De spreker is ongerust over de nieuwe bouwwerkzaamheden in de nederzettingen. Zorgwekkend is dat die bouwwerkzaamheden ook plaatsvinden in zone E1, want ze maken een tweestatenoplossing vrijwel onmogelijk, al was het maar om geografische redenen.

De Europese Unie heeft diverse initiatieven genomen om de van de nederzettingen afkomstige producten beter te identificeren. Verscheidene landen hebben een administratieve overeenkomst gesloten. De Hoge Vertegenwoordiger heeft de EU-ministers van Buitenlandse Zaken aangeschreven om daarover een gemeenschappelijk standpunt te kunnen innemen.

In verband met Palestina meent de heer Gilmore dat de Europese Unie haar druk op Israël moet opvoeren. De nieuwe Israëlische regering moet werk maken van een duurzame regeling. De Europese Raad Buitenlandse Zaken heeft zich er in mei en december 2012 nogmaals stellig toe verbonden in te zullen gaan tegen de uitbreiding van de nederzettingen. Concreet heeft de Raad opgeroepen tot een stopzetting van de bouwwerkzaamheden.

In het najaar van 2012 werd Palestina door de VN erkend als niet-lidstaat met waarnemersstatus. Ondanks verschillende pogingen kon tussen de EU-lidstaten geen

une position commune entre membres de l'Union européenne, certains pays souhaitant l'adhésion, d'autres y étant opposés, d'autres encore voulant observer une complète neutralité.

— *Le Printemps arabe*

Un orateur fait remarquer qu'il devient de plus en plus difficile de mettre en place un processus démocratique participatif (incluant la société civile). L'Union européenne et le Conseil de l'Europe doivent promouvoir le dialogue interculturel avec les jeunes et les femmes.

Plus généralement, quelles sont les initiatives prises par l'Union dans le cadre de la procédure de recouvrement des avoirs criminels issus de la corruption des anciens dictateurs? Qu'a-t-elle fait pour promouvoir la bonne gouvernance?

M. Gilmore est aussi d'avis que l'Union européenne doit apporter son soutien au développement de sociétés démocratiques. Il fait toutefois remarquer que nos pays ont eux aussi éprouvé beaucoup de difficultés — avec des parcours individuels très différents (voir, par exemple, le conflit en Irlande du Nord) — pour aboutir à un régime démocratique. Il n'est donc pas surprenant que les pays arabes ne trouvent pas immédiatement une solution parfaite sur le plan démocratique.

Le dialogue économique et interculturel est un élément clé dans des pays qui doivent faire face à des défis particulièrement importants sur le plan économique, comme l'Égypte par exemple.

— *La Libye*

Un intervenant ne partage pas l'optimisme quant à l'évaluation positive qui est faite de l'action de l'Union européenne dans ce pays. Les États membres doivent éviter de se diviser car une coordination européenne est vitale.

— *Le Mali*

Un orateur déplore l'absence de l'Union européenne dans ce pays, alors qu'elle aurait dû agir aux côtés de la France. Depuis 2011, l'Union européenne discute d'une stratégie de sécurité dans la région du Sahel mais elle n'a toujours pas abouti à une action directe sur le terrain.

— *Rôle des femmes dans le processus de paix*

Il est souligné combien les femmes ont joué un rôle important au cours du Printemps arabe. Nous ne

gemeenschappelijk standpunt worden bereikt; sommige landen wensten immers een toetreding, terwijl andere daartegen gekant waren en nóg andere landen een volstrekte neutraliteit in acht wilden nemen.

— *De Arabische Lente*

Een spreker merkt op dat het almaar moeilijker wordt een participatief democratisch proces in te stellen (waarbij ook het middenveld wordt betrokken). De Europese Unie en de Raad van Europa moeten de interculturele dialoog met de jongeren en de vrouwen bevorderen.

Welke initiatieven heeft de Europese Unie meer in het algemeen genomen in het kader van de procedure tot invordering van uit criminaliteit gepuurde tegoeden ingevolge de corruptie van voormalige dictators? Wat heeft zij gedaan om *good governance* te bevorderen?

De heer Gilmore vindt eveneens dat de Europese Unie haar steun moet verlenen aan de uitbouw van democratische samenlevingen. Niettemin merkt hij op dat onze landen evenzeer tal van moeilijkheden hebben moeten doorstaan — met uiteenlopende individuele trajecten (bijvoorbeeld het conflict in Noord-Ierland) — alvorens tot een democratisch regime te komen. Het is dan ook niet verwonderlijk dat de Arabische landen niet meteen een volmaakt democratische oplossing vinden.

De economische en interculturele dialoog is een cruciaal aspect in landen die uitermate zware economische uitdagingen het hoofd moeten bieden, zoals Egypte.

— *Libië*

Een spreker deelt het optimisme niet in verband met de positieve evaluatie van het optreden van de Europese Unie in dat land. De lidstaten moeten onderlinge verdeeldheid vermijden, want een Europese coördinatie is essentieel.

— *Mali*

Een spreker betreurt dat de Europese Unie niet aanwezig is in dat land. Ze had nochtans Frankrijk moeten bijstaan. De Europese Unie houdt al sinds 2011 besprekingen over een veiligheidsstrategie in het Sahel-gebied, maar ze is er nog steeds niet toe gekomen rechtstreeks op te treden in het veld.

— *De rol van de vrouwen in het vredesproces*

Er wordt op gewezen hoezeer de vrouwen een belangrijke rol hebben gespeeld tijdens de Arabische lente.

pouvons remettre en cause nos valeurs en matière d'égalité des genres.

— *Réfugiés – immigration clandestine*

Deux intervenants insistent sur le fait que l'Union européenne doit fixer des règles en matière d'aide aux réfugiés, particulièrement les femmes, enfants et personnes handicapées. Malte doit bénéficier de plus de moyens pour faire face à l'afflux de réfugiés.

L'immigration clandestine est souvent la conséquence de conflits. Quelles sont les initiatives prises par l'Union européenne pour lutter contre l'immigration clandestine et répartir les efforts équitablement entre les États membres? Comment l'Union peut-elle renforcer ses frontières face à l'immigration? Un pays comme la Grèce fournit d'importants efforts pour assurer la paix et la stabilité dans la région, mais elle doit se voir attribuer des moyens suffisants pour faire respecter ses frontières. L'efficacité de l'Union européenne sera jugée en fonction de son attitude vis-à-vis du voisinage et de la manière dont elle fait respecter les droits fondamentaux.

M. Gilmore indique que des travaux sont en cours au sein du Conseil européen sur l'immigration clandestine. Les modalités de cette action doivent néanmoins encore être définies. Cela relève de la solidarité européenne.

Nous devons être plus efficaces dans la défense des frontières européennes, surtout au sud-est de l'Union européenne. Depuis l'éclatement du Printemps arabe et le conflit en Syrie, l'immigration se fait de plus en plus pressente.

— *Chômage des jeunes*

Un intervenant insiste sur l'importance de créer les conditions d'un avenir positif pour les générations futures. Une première mesure pourrait consister à mettre en place une plate-forme économique pour aider à résoudre le problème du chômage des jeunes.

— *Justice fiscale*

Un orateur observe que les ressources naturelles sont souvent au cœur des conflits sur le continent africain. Il est donc impératif de développer des pratiques de bonne gouvernance dans la gestion de ces ressources et dans les négociations avec les grandes entreprises multinationales. L'Union européenne prend-elle suffisamment d'initiatives en la matière? Vérifie-t-elle si certains pays ne font pas fonction de paradis fiscal dans la région?

Wij mogen onze waarden inzake gendergelijkheid niet op de helling zetten.

— *Vluchtelingen – illegale immigratie*

Twee sprekers wijzen er met aandrang op dat de Europese Unie regels moet vaststellen inzake hulp aan vluchtelingen en meer bepaald aan vrouwen, kinderen en mensen met een handicap. Malta moet meer middelen krijgen om het hoofd te bieden aan de vluchtelingenstroom.

Illegale immigratie is vaak het gevolg van conflicten. Welke initiatieven neemt de Europese Unie om de illegale immigratie te bestrijden en om de inspanningen billijk te verdelen onder de lidstaten? Hoe kan de Europese Unie haar grenzen versterken in het licht van de immigratie? Een land als Griekenland doet aanzienlijke inspanningen om te zorgen voor vrede en stabiliteit in de regio, maar het moet voldoende middelen krijgen om zijn grenzen in acht te doen nemen. De doeltreffendheid van de Europese Unie zal worden afgemeten aan haar houding ten aanzien van de naburige landen en aan de wijze waarop ze de grondrechten in acht doet nemen.

De heer Gilmore geeft aan dat de Europese Raad zich over de illegale immigratie buigt. De nadere regels van het beoogde optreden moeten echter nog worden bepaald. Het is een kwestie van Europese solidariteit.

Wij moeten de Europese grenzen, vooral in het zuidoosten van de Europese Unie, doeltreffender beschermen. De immigratie is hand over hand toegenomen sinds het uitbreken van de Arabische lente en van het conflict in Syrië.

— *Jongerenwerkloosheid*

Een spreker attendeert erop dat het zeer belangrijk is de voorwaarden te scheppen voor een positieve toekomst voor de toekomstige generaties. Een eerste maatregel zou kunnen bestaan in de uitwerking van een economisch draagvlak om bij te dragen tot het oplossen van het probleem van de jongerenwerkloosheid.

— *Fiscale rechtvaardigheid*

Een spreker merkt op dat de conflicten op het Afrikaanse continent vaak rond natuurlijke hulpbronnen draaien. Het is dus absoluut noodzakelijk praktijken van goed bestuur uit te werken in het beheer van die hulpbronnen en in de onderhandelingen met de grote *multinationals*. Neemt de Europese Unie genoeg initiatieven op dat gebied? Gaat ze na of bepaalde landen in de regio niet als belastingparadijs fungeren?

M. Gilmore est d'avis que l'Union européenne peut toujours s'investir davantage en ce qui concerne la thématique de la gouvernance et des questions fiscales. La lutte contre la corruption et l'établissement de meilleurs rapports avec les États africains en vue de mettre en place des institutions fiables, sont des aspects stratégiques des programmes de développement.

— *Stratégie de sécurité*

M. Gilmore observe que la stratégie de sécurité définie par l'Union européenne en 2003 est toujours d'application. Certains aspects seront actualisés lors du Conseil européen de décembre 2013.

— *Transnistrie/Moldavie*

Un participant observe que la coalition européenne est divisée. Que peut-on faire?

M. Gilmore souligne que l'Irlande a tenté de faire progresser le dialogue (processus 5+2). Un accord a été conclu sur la procédure à suivre. Il espère que des progrès pourront encore être réalisés malgré les problèmes liés à l'instabilité politique.

— *Aide au développement*

Un orateur considère que l'aide au développement doit demeurer impartiale et distincte des actions politiques et militaires. Il souligne aussi l'importance de respecter l'objectif de 0,7 % du RNB. L'aide au développement doit se concentrer sur les pays qui émergent de conflits. Une société plus prospère est en effet moins encline à se lancer dans de nouveaux conflits.

L'Union européenne veut-elle s'engager dans des pays comme le Pakistan ou l'Afghanistan?

Quel est le rôle de l'aide publique au développement? Dans quelle mesure les États membres pourraient-ils être encouragés à suivre l'exemple de la Grande-Bretagne qui respecte déjà l'objectif de 0,7 %?

M. Gilmore est d'avis que l'Union européenne doit tendre vers une démarche globale pour promouvoir la paix, même si les aspects politiques, militaires et économiques doivent être distingués. Les situations doivent être examinées au cas par cas car il n'existe pas de solution unique.

M. Gilmore se réjouit de l'exemple donné par la Grande-Bretagne en matière de respect des objectifs.

Volgens *de heer Gilmore* kan de Europese Unie zich nog meer inzetten op het stuk van bestuur en fiscale kwesties. De corruptiebestrijding en de totstandkoming van betere betrekkingen met de Afrikaanse Staten, met het oog op de oprichting van betrouwbare instellingen, zijn strategische aspecten van de ontwikkelingsprogramma's.

— *Veiligheidsstrategie*

De heer Gilmore merkt op dat de veiligheidsstrategie die de Europese Unie in 2003 heeft uitgestippeld, nog altijd van toepassing is. Bepaalde aspecten ervan zullen worden bijgewerkt tijdens de Europese Raad van december 2013.

— *Transnistrië/Moldavië*

Een spreker wijst erop dat de Europese coalitie verdeeld is. Wat kan worden gedaan?

De heer Gilmore onderstreept dat Ierland geprobeerd heeft de dialoog te doen vooruitgaan ("5+2"-formule). Er werd een overeenkomst gesloten over de te volgen procedure. Hij hoopt dat nog voortgang zal kunnen worden gemaakt, ondanks de aan de politieke instabiliteit gerelateerde problemen.

— *Ontwikkelingshulp*

Volgens *een spreker* moet de ontwikkelingshulp onpartijdig blijven, alsook gescheiden van de politieke en militaire optredens. Hij wijst er ook op dat het zeer belangrijk is de doelstelling van 0,7 % van het BNI in acht te nemen. De ontwikkelingshulp moet zich toespitsen op de landen die pas een conflict achter de rug hebben. Een welvarende samenleving is immers minder geneigd om nieuwe conflicten aan te vatten.

Wil de Europese Unie zich engageren in landen zoals Pakistan of Afghanistan?

Wat is de rol van de officiële ontwikkelingshulp? In hoeverre zouden de lidstaten ertoe kunnen worden aangespoord het voorbeeld te volgen van Groot-Brittannië, dat zich nu al aan de doelstelling van 0,7 % houdt?

De Europese Unie moet volgens *de heer Gilmore* streven naar een algemene aanpak om de vrede te bevorderen, ook al moet een onderscheid worden gemaakt tussen de politieke, militaire en economische aspecten. De situaties moeten geval per geval worden onderzocht want één uniforme oplossing bestaat niet.

De heer Gilmore verheugt zich over het voorbeeld van Groot-Brittannië, dat de doelstellingen blijft halen.

Malgré les difficultés économiques, l'Union européenne a réussi à maintenir le niveau de l'aide au développement, ce qui contribue grandement à la prévention des conflits et à la bonne gouvernance. L'aide publique au développement peut faire évoluer les États vers plus d'autonomie en matière de développement économique. Plus de 50 % de l'aide au développement provient de l'Union européenne et de ses États membres. Elle doit utiliser ce poids pour augmenter son influence politique sur la scène internationale.

L'évolution dans des pays comme le Pakistan et l'Afghanistan est préoccupante. L'Union européenne y est présente en matière d'aide au développement. Il s'agit d'une priorité stratégique.

— *Œuvrer pour réduire la pauvreté, les conséquences des changements climatiques et la famine*

M. Gilmore rappelle que les 15 et 16 avril prochains, le gouvernement irlandais et la *Mary Robinson Foundation* organiseront une conférence sur le thème "*Hunger, Nutrition, Climate Justice*" afin d'encourager le débat sur ces différents défis et la recherche de solutions innovantes.

— *La situation des Kurdes*

M. Gilmore souligne que l'Union européenne est consciente des difficultés sur le plan tant politique qu'humanitaire. Elle doit s'investir dans les discussions avec les gouvernements de la région.

— *Ne coure-t-on pas le risque de renforcer les relations bilatérales au détriment des relations multilatérales?*

M. Gilmore fait remarquer que tout est aujourd'hui mondialisé (technologies, climat, communication,...) si bien qu'il n'y a plus rien d'"étranger" dans la politique étrangère. Il est donc primordial de coopérer sur le plan multilatéral pour répondre aux défis importants qui nous concernent tous en matière de santé, de sécurité alimentaire, d'économie, etc. Il s'agit d'un ouvrage collectif plus que bilatéral, qui requiert des solutions innovantes.

— *Résolution des conflits*

Un intervenant estime qu'il vaut mieux libérer des fonds pour éliminer les causes des conflits plutôt que d'augmenter les budgets militaires.

De Europese Unie is er ondanks de economische crisis in geslaagd haar ontwikkelingshulp op peil te houden. Dat draagt in ruime mate bij tot conflictpreventie en goed bestuur. De officiële ontwikkelingshulp kan de Staten doen evolueren naar meer zelfstandigheid inzake economische ontwikkeling. Meer dan 50 % van de ontwikkelingshulp komt van de Europese Unie en haar lidstaten. De Unie moet dat gewicht gebruiken om haar politieke invloed op internationaal vlak te vergroten.

De evolutie in landen zoals Pakistan en Afghanistan is verontrustend. De Europese Unie doet er aan ontwikkelingshulp. Het gaat om een strategische prioriteit.

— *De armoede terugdringen, alsook de gevolgen van de klimaatwijzigingen en de hongersnood*

De heer Gilmore wijst erop dat de Ierse regering en de *Mary Robinson Foundation* op 15 en 16 april eerstkomend een conferentie organiseren met als thema "*Hunger, Nutrition, Climate Justice*" om het debat over die diverse uitdagingen aan te zwengelen en de zoektocht naar innoverende oplossingen aan te moedigen.

— *De situatie van de Koerden*

De heer Gilmore geeft aan dat de Europese Unie zich bewust is van de moeilijkheden, zowel op politiek als op humanitair vlak. Ze moet een actieve rol spelen in de besprekingen met de regeringen van de regio.

— *Dreigen de bilaterale betrekkingen niet te worden geïntensiveerd ten nadele van de multilaterale betrekkingen?*

De heer Gilmore merkt op dat tegenwoordig alles (technologie, klimaat, communicatie,...) gemonialiseerd is, zodat er aan het buitenlands beleid eigenlijk niets "buitenlands" meer is. Het is dan ook van het allergrootste belang multilateraal samen te werken om de ons allen betreffende grote uitdagingen op het vlak van gezondheid, voedselveiligheid, economie enzovoort aan te gaan. Het gaat om een collectief veeleer dan om een bilateraal werkstuk, dat om vernieuwende oplossingen vraagt.

— *Conflictoplossing*

Een spreker vindt dat men beter fondsen vrijmaakt om de conflictorzaken weg te nemen, dan de militaire budgetten op te trekken.

M. Gilmore considère lui aussi que l'Union européenne doit continuer à œuvrer à la prévention des conflits et se concentrer sur les causes socio-économiques, démographiques et autres de ces conflits.

— *N'avons-nous pas besoin de coopération, plutôt que de coordination, et de médiation pour la paix, plutôt que de pacification?*

M. Gilmore répond qu'en la matière, l'Union en est encore au stade de la définition d'objectifs: quels résultats souhaitons-nous obtenir? Les institutions européennes sont très souvent amenées à réagir face à des événements qui exigent une réponse rapide. Les débats au sein du Conseil sont donc généralement dominés par l'actualité, ce qui laisse peu de temps à la réflexion.

Le Conseil européen de décembre 2013 se penchera sur les priorités en matière de défense. La Présidence irlandaise va entamer les travaux préparatoires (prévention et résolution des conflits, politique budgétaire, etc.).

Ook volgens *de heer Gilmore* moet de Europese Unie zich blijven inzetten voor conflictpreventie en zich concentreren op de sociaaleconomische, demografische en andere oorzaken van die conflicten.

— *Hebben wij niet méér nood aan coöperatie dan aan coördinatie, en aan vredesbemiddeling veeleer dan aan vredestichting?*

De heer Gilmore antwoordt dat de Unie op dat punt nog in het stadium verkeert van de doelbepaling (*goal setting*): welke resultaten wensen we te behalen? Zeer vaak moeten de Europese instellingen reageren op gebeurtenissen die een snelle reactie vereisen. De debatten binnen de Raad worden dus heel vaak gestuurd door de actualiteit, wat weinig tijd voor denkwerk overlaat.

De Europese Raad van december 2013 zal zich buigen over de prioriteiten op het vlak van defensie. Het Ierse voorzitterschap zal de voorbereidende werkzaamheden aanvatten (conflictpreventie en -oplossing, begrotingsbeleid enzovoort).

VI. — ATELIERS DE DISCUSSION

A. Atelier 1: Approche globale de l'instabilité en Afrique — L'expérience de la Corne de l'Afrique

À partir des contributions de la Haute Représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et du ministre irlandais des Affaires étrangères et du Commerce, cet atelier de discussion donne l'opportunité aux parlementaires de débattre sur l'approche globale dans le contexte de la mise en œuvre de la PESC et de la PSDC dans la Corne de l'Afrique. L'atelier débute par plusieurs remarques introductives et les parlementaires peuvent ensuite intervenir. Le rapporteur de l'atelier rédigera ensuite un rapport succinct pour la séance plénière de la Conférence.

Après une brève intervention de *M. Ronan Murphy, ancien président de Irish Aid, Mme Joelle Jenny, Directrice de la prévention des conflits et de la politique de sécurité du Service européen pour l'action extérieure (SEAE)*, présente un bref exposé. Elle part du postulat que la tendance actuelle qui consiste à préconiser une approche globale ne s'applique pas uniquement à la Corne de l'Afrique. À cet égard, il faut éviter qu'un des partenaires ne s'approprie seul l'approche globale; cette approche doit être celle de chacun des partenaires. Cette méthode de travail ne vise pas non plus à fusionner les différents moyens disponibles, mais à maintenir la spécificité des divers éléments pour pouvoir créer des convergences et des synergies. Ainsi, par exemple, l'aide humanitaire permet de sauver des vies, mais d'autres actions le permettent aussi. L'on constate souvent un phénomène d'appropriation politique.

Il est également important, à cet effet, de prévoir un cadre stratégique clair qui permette d'aboutir à une action commune. Il faut prévoir et libérer les moyens nécessaires pour pouvoir mener une politique de sécurité et de défense commune. La paix est un processus de longue haleine. Il convient de s'interroger sur la manière d'investir dans les situations de crise, comme au Mali, où l'on fournit une aide humanitaire pour éviter l'écroulement total de l'autorité de l'État. Mais il ne faut surtout pas oublier le long terme.

Ensuite, *M. Arnaud Danjean, Président de la Sous-commission Sécurité et Défense du Parlement européen*, souligne que cette sous-commission a beaucoup travaillé sur la problématique de la Corne de l'Afrique. Il déclare que l'approche globale ne poursuivait pas cet objectif au départ, mais que c'est désormais le cas.

VI. — DISCUSSIEGROEPEN

A. Workshop 1: De allesomvattende aanpak van de instabiliteit in Afrika — de ervaring met de Hoorn van Afrika

Op basis van de bijdragen van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid en van de Ierse minister van Buitenlandse Zaken en Handel, is het de bedoeling van deze workshop dat de parlementsleden een debat kunnen voeren over de globale aanpak in de context van de implementatie van het GBVB en GVDB in de Hoorn van Afrika. De workshop start met een aantal openingscommentaren waarna de parlementsleden kunnen tussenkomen. Nadien zal de verslaggever van de workshop een kort verslag brengen voor de plenaire vergadering van de Conferentie.

Na een korte voorstelling door *de heer Ronan Murphy, voormalige directeur van Irish Aid, gaf mevrouw Joelle Jenny, Directeur voor Conflictpreventie en veiligheidsbeleid bij de Europese Dienst voor extern optreden (EDEO)* een korte uiteenzetting. Zij stelde voorop dat de huidige tendens naar een globale aanpak niet alleen van toepassing is voor de Hoorn van Afrika. Hierbij is het belangrijk dat niet één partner zich deze aanpak toe-eigent, maar dat iedereen zich deze zou toe-eigenen. Men moet ook zien dat bij deze manier van werken het niet de bedoeling is dat men tot een fusie komt van de verschillende middelen, maar dat men de verschillende onderdelen ook apart blijft behouden, waarbij men tot convergenties en synergiën kan komen. Zo bijvoorbeeld kan humanitaire hulp levens redden, maar dat kan ook door een geheel van andere acties verwezenlijkt worden. Dikwijls heeft men een politieke toe-eigening.

Het is bovendien ook belangrijk hiervoor, een duidelijk strategisch kader te voorzien teneinde tot een gezamenlijke actie te komen. Men moet in de nodige middelen voorzien en ter beschikking stellen om een gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid te kunnen voeren. Vrede is een proces van lange adem. De vraag moet gesteld worden hoe men in momenten van crisis, zoals in Mali, moet investeren, waarbij men humanitaire hulp verleent om het totale uiteenvallen van de staatsautoriteit te vermijden. Maar men moet vooral de lange termijn niet vergeten.

Vervolgens stelt *de heer Arnaud Danjean, Voorzitter van de subcommissie voor Veiligheid en Defensie van het Europees Parlement*, voorop dat binnen deze subcommissie veel werk werd verricht rond de problemen in de Hoorn van Afrika. Hij stelt dat de globale aanpak aanvankelijk niet zo bedoeld was, maar dat ze achteraf

Dans un premier temps, le but était de réagir à la crise en Somalie. En 2010, une deuxième mission a été lancée, mais la stratégie n'a été adoptée qu'en 2011. On a donc d'abord travaillé dans l'urgence et ce n'est qu'après que l'on a opté stratégiquement pour une approche globale. À cet égard, il est important que des moyens financiers soient mis à disposition, faute de quoi il serait impossible de mettre en œuvre une telle approche globale.

*

Un orateur demande comment faire pour concilier développement, diplomatie et sécurité. À cet égard, il souligne qu'il faut veiller à ce que la population puisse s'approprier les actions.

Un participant a l'impression, sans vouloir minimiser l'importance du contexte économique et des besoins en matière d'aide, qu'à l'heure actuelle, l'Europe se comporte de manière trop intrusive dans les pays africains.

De manière plus générale, la question est posée de savoir quels enseignements peuvent être tirés des actions menées dans la Corne de l'Afrique (Somalie) et ce, au profit d'autres régions. Comment expliquer que l'on ferme les yeux devant les dérives auxquelles on assiste en Éthiopie et que peut-on faire? Et que dire de la Guinée Bissau, qui est devenue une plaque tournante du crime organisé et du trafic de drogue? Que fait-on concrètement? La même question se pose pour le Sahara occidental. Il est mis l'accent sur l'approche globale dans la Corne de l'Afrique, mais qu'entend-t-on au juste par là? Est-ce une démarche efficace?

En outre, il est aussi important d'examiner quel rôle certains partenaires, comme les Nations unies, pourraient jouer en vue de promouvoir la paix.

En ce qui concerne l'approche globale dans la Corne de l'Afrique, il ne faut pas négliger la collaboration avec l'Union africaine. Il importe donc de renforcer cette Union. Nous devons veiller aussi à obtenir les moyens nécessaires à la réalisation des objectifs visés.

Un participant souligne également la nécessité de permettre une plus grande flexibilité dans l'utilisation des moyens, qu'ils proviennent du budget national ou du budget d'autres institutions.

Il est en outre précisé qu'aux problèmes africains, il faut des solutions africaines. L'Union européenne devrait oeuvrer dans ce sens. L'Éthiopie, par exemple, a réalisé de grands progrès en matière de développement, même si, sur le plan des droits de l'homme, ses

zo kan beschouwd worden. In eerste instantie was het de bedoeling om de crisis in Somalië aan te pakken. In 2010 werd een tweede missie opgestart, maar de strategie werd maar aangenomen in 2011. Men heeft dus eerst in de hoogdringendheid gewerkt en pas nadien werd verder strategisch gewerkt met een globale aanpak. Hierbij is het belangrijk dat de financiële middelen ter beschikking worden gesteld, anders is het niet mogelijk om een globale aanpak te implementeren.

*

Een spreker vraagt hoe men ontwikkeling, diplomatie en veiligheid kan combineren? Hierbij wordt gewezen op het belang dat de bevolking zich de acties moet kunnen toe-eigenen.

Een deelnemer stelt dat hoewel de economische omstandigheden en de nood aan bijstand belangrijke aspecten zijn, hij de indruk heeft de Europese Unie zich eigenlijk te veel inmengt met de Afrikaanse landen op dit ogenblik.

Algemeen stelt men zich de vraag hoe men lessen kan trekken uit de ervaringen met de Hoorn van Afrika (Somalië) naar andere regio's toe? Hoe kan men het maken dat men de ogen sluit voor de mistoestanden in Ethiopië en wat kan men daaraan doen? Hoe zit het met Guinee Bissau, dat een platform geworden is voor georganiseerde misdaad en drugshandel? Wat wordt hieraan gedaan? Ook inzake de Westelijke Sahara, wat wordt hieraan gedaan? Men legt de nadruk op de globale aanpak in de Hoorn van Afrika, maar wat is het werkelijk? Werkt het?

Bovendien is het ook belangrijk om na te gaan wat de rol van een aantal partners zoals de Verenigde Naties, zou kunnen zijn in het streven naar vrede.

Inzake de globale aanpak in de Hoorn van Afrika, moet men de samenwerking met de Afrikaanse Unie niet over het hoofd zien. Het is dan ook belangrijk om de Afrikaanse Unie te versterken. Een ander belangrijk punt is dat men de middelen moet kunnen bekomen om de vooropgestelde doelstellingen te bereiken.

Een deelnemer wijst eveneens op de noodzaak om de middelen, zowel van het nationale budget als van het budget van andere instellingen, flexibeler te kunnen aanwenden.

Er wordt verder gesteld dat men Afrikaanse oplossingen moet bieden aan Afrikaanse problemen. De Europese Unie zou in dat perspectief moeten werken. Ethiopië bijvoorbeeld heeft goede resultaten geboekt op het vlak van ontwikkeling, alhoewel ze op het vlak

résultats sont beaucoup plus mitigés. Si nous voulons obtenir les meilleurs résultats possibles, nous devons donc collaborer avec nos partenaires africains.

L'approche globale est un mécanisme très complexe dont l'une des grandes faiblesses réside en ce que les actions sont menées sous pavillon national. Il faut aller plus loin et améliorer la coordination avec le SEAE, y compris en matière de sécurité. Aujourd'hui, il est possible d'amener les militaires à collaborer avec les coopérants. Si l'intervention en Afghanistan a échoué, c'est notamment parce qu'il était impossible à l'époque d'instaurer une telle collaboration.

En ce qui concerne la Somalie, l'Union européenne a énormément tardé à intervenir (10 -15 ans) et aujourd'hui, il y a d'autres régions où elle devrait intervenir. Mais ce qui importe surtout à cet égard, c'est d'agir de manière collective, en prenant appui sur la société civile.

Il est ensuite mis l'accent sur les trois missions menées dans la Corne de l'Afrique, qui ont clairement été d'une importance décisive. Dans quelle mesure étaient-elles coordonnées.?

De manière générale, il est souligné qu'en matière d'aide au développement, il faudrait une sorte de "New Deal" afin d'améliorer la collaboration et de renforcer les structures. Il est important aussi de rassembler les différents partenaires afin qu'ils puissent livrer une analyse en partant de leur optique respective. Il serait alors plus facile de développer une approche globale. À cet égard, il faut tenir compte aussi d'une plus grande implication des acteurs locaux. Il est aussi renvoyé au rôle déterminant des représentations diplomatiques dans ces pays, qui peuvent transmettre des informations sur la situation locale.

En conclusion, l'on part du principe du recours à une approche globale dans la Corne de l'Afrique, mais la question se pose de savoir si cette méthode fonctionne réellement. Telle qu'elle est mise en oeuvre actuellement, elle n'est pas suffisamment efficace et pourrait encore être améliorée. Faut-il continuer à développer ce modèle? En fait, il est surtout important pour pouvoir fixer des priorités car on ne peut pas mettre une approche globale en pratique partout.

En résumé, l'approche globale doit s'inscrire dans un cadre stratégique, alors que, jusqu'à présent, elle naissait de situations de crise ou d'urgence. Mieux vaut donc prévenir que guérir.

van de Mensenrechten niet echt goed scoort. Het is dus belangrijk om met Afrikaanse partners samen te werken om de beste resultaten te kunnen boeken.

De globale aanpak is een heel complexe zaak, waarbij een grote zwakheid erin bestaat dat men werkt onder nationale vlag. Men moet verder gaan en beter coördineren met de EDEO, ook inzake veiligheid. Het is nu mogelijk om militairen te laten samenwerken met ontwikkelingshulpverleners. Het feit dat dit in het verleden niet kon, is één van de redenen waarom de interventie in Afghanistan niet gelukt is.

Wat Somalië betreft, heeft de Europese Unie héél lang gewacht om tussen te komen (10-15 jaar) en nu zijn er alweer een aantal andere regio's waar ze zou moeten tussenkomen. Maar hierbij is het vooral van belang om dit samen te doen en in samenwerking met de burgermaatschappij.

Er wordt vervolgens gewezen op de drie missies in de Hoorn van Afrika, die duidelijk een verschil hebben gemaakt. In welke mate waren ze gecoördineerd?

Algemeen wordt vooropgesteld dat men zou moeten komen tot een "New Deal" voor de ontwikkelingshulp, waarbij men zou moeten komen tot een betere samenwerking en een versterking van de structuren. Het is ook belangrijk om verschillende partners samen te brengen waardoor een analyse kan gemaakt worden vanuit verschillende perspectieven. Zo zou men dan makkelijker kunnen komen tot een globale aanpak. Hierbij moet ook rekening gehouden worden met een grotere lokale betrokkenheid. Ook wordt gerefereerd naar de determinerende rol van de vertegenwoordigingen in die landen, die informatie kunnen doorgeven over de plaatselijke situatie.

Ter besluit wordt vooropgesteld dat men gebruik maakt van een globale aanpak in de Hoorn van Afrika, maar wordt de vraag gesteld of dit wel degelijk werkt. Zoals het nu uitgevoerd wordt, is het niet voldoende efficiënt en kan het nog beter. Moet dit model verder worden uitgebouwd? Eigenlijk is dit vooral belangrijk om prioriteiten te kunnen stellen, aangezien men niet overal een globale aanpak kan verwezenlijken.

Samenvattend wordt er gesteld dat de globale aanpak, geplaatst moet worden in een strategisch kader, terwijl het tot nu toe dikwijls gegroeid is vanuit een crisistoestand of een urgentie. Het is aldus belangrijk om dingen te voorzien eerder dan te reageren.

Si l'on veut obtenir de bons résultats, il faut, dans le cadre de cette approche globale, mettre en place des coopérations et des partenariats avec des acteurs régionaux et locaux. En Somalie, par exemple, l'Union européenne coopère avec l'Union africaine.

Dans le cadre d'une approche globale, il est essentiel de placer l'action sous un leadership clairement défini. Bien souvent, lors des actions menées par l'Union européenne, on a le sentiment d'une dispersion bureaucratique. Il faut également souligner qu'en matière de politique de sécurité et de défense commune, la responsabilité incombe encore aux autorités nationales. D'où l'importance du "rôle moteur" du Service européen pour l'action extérieure dans la promotion de cette approche globale. Une mobilisation plus large et plus intégrée des moyens disponibles peut alors voir le jour.

Les missions conduites par l'Union européenne dans la Corne de l'Afrique ont permis d'accroître l'efficacité de ses actions. Il s'agit non seulement des actions menées en Somalie, mais aussi de celles déployées en Ethiopie et dans d'autres pays de la région. L'Union peut tirer des leçons des actions conduites dans la Corne de l'Afrique pour mener des actions au Sahel (Mali), mais aussi pour lutter contre la piraterie, dont on observe actuellement une recrudescence dans le Golfe de Guinée.

Il importe, dans ce cadre, de ne pas envisager uniquement une approche globale, mais d'établir également des priorités au niveau régional.

B. Atelier 2: Processus de paix au Moyen-Orient — Le rôle de l'Union européenne

Cet atelier fut animé par *M. Andreas Reinicke, Représentant spécial de l'Union européenne pour le processus de paix au Moyen-Orient.*

Dans son exposé introductif, il a insisté sur les points suivants:

— Le processus de paix au Moyen-Orient est extrêmement complexe; il est urgent d'organiser des négociations approfondies et de privilégier une approche globale de la situation.

— Au cours de sa visite récente, le président Obama a défendu le point de vue selon lequel un plan de paix ne peut se concevoir sans garantir la sécurité des parties. La recherche d'une solution sera une priorité du

In het kader van deze globale aanpak is het opzetten van samenwerkingen en partnerschappen met regionale en lokale actoren noodzakelijk om goede resultaten te behalen. Zo heeft de Europese Unie in Somalië samengewerkt met de Afrikaanse Unie.

In het kader van een globale aanpak is het essentieel om een duidelijk leiderschap te hebben die de actie leidt. In het kader van de acties van de Europese Unie heeft men dikwijls een gevoel van bureaucratische versnippering. Het is ook belangrijk er op te wijzen dat in het kader van het Gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid, de verantwoordelijkheid nog steeds bij de nationale overheden ligt. Vandaar dat het belangrijk is dat de Europese Dienst voor Extern Optreden de rol van motor opneemt om deze globale aanpak aan te moedigen. Dit kan dan leiden tot een grotere en inclusieve mobilisatie van de beschikbare middelen.

Doorheen de missies van de Europese Unie in de Hoorn van Afrika, is men gekomen tot een grotere efficiëntie van de acties. Het betreft niet enkel de acties in Somalië, maar ook in Ethiopië en andere landen van de regio. Vanuit de acties in de Hoorn van Afrika kan de Unie lessen trekken voor acties in de Sahel (Mali), maar ook bij de bestrijding van piraterij die men momenteel ziet opduiken in de Golf van Guinea.

Het is belangrijk in dit kader om niet enkel over te gaan tot een globale aanpak, maar op prioriteiten vast te leggen op regionaal niveau

B. Workshop 2: Vredesproces in het Midden-Oosten — De rol van de Europese Unie

Deze discussiegroep werd geleid door *de heer Andreas Reinicke, speciale vertegenwoordiger van de Europese Unie voor het vredesproces in het Midden-Oosten.*

In zijn inleidende uiteenzetting heeft hij de volgende aspecten benadrukt.

— Het vredesproces in het Midden-Oosten is buitengewoon complex; er moeten dringend doorgedreven onderhandelingen worden georganiseerd en de toestand moet in zijn geheel worden benaderd.

— Tijdens zijn recente bezoek heeft president Obama het standpunt verdedigd dat een vredesplan ondenkbaar is als de veiligheid van de betrokken partijen niet wordt gewaarborgd. Een oplossing uitwerken

secrétaire d'État américain John Kerry. Les points de vue qu'il défend sont proches de ceux défendus par la Haute représentante de l'Union pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité.

— Pour garantir une paix durable, la solution doit être régionale et donc négociée en concertation avec les pays du monde arabe. Elle doit aussi être basée sur la cohabitation de deux États. Or, cette solution est aujourd'hui remise en cause par la politique israélienne de colonisation. La situation ne pourra être normalisée que si Israël se retire des territoires occupés. L'Union européenne défend une position très tranchée sur la question des colonies, à savoir: la reconnaissance d'Israël dans ses frontières de 1967.

— Il est contre-productif d'adopter un point de vue pro-palestinien ou pro-israélien: le règlement du conflit doit se faire dans l'intérêt de tous (pays concernés dans la région, Union européenne, États-Unis).

— L'Union européenne fournit depuis 20 ans une aide financière et une expertise importantes à l'autorité palestinienne, sans avoir rencontré de réels succès. Faut-il poursuivre notre démarche dans son concept actuel?

— L'Union européenne doit mieux définir ses orientations politiques et veiller à participer de manière continue aux négociations. Même si les résultats obtenus ne sont pas toujours satisfaisants, il ne faut cependant pas sous-estimer le rôle du quartet et le rôle de l'Union européenne au sein de ce quartet.

Selon *M. André Flahaut (Ch. – PS)*, tant que l'Union européenne n'exprimera pas un point de vue commun et cohérent, elle ne pourra pas occuper la place qui lui revient sur le plan politique et aucune solution durable ne pourra être trouvée. Faute de point de vue commun, les États membres ayant un certain poids sur la scène internationale poursuivront leur démarche à titre individuel.

M. Flahaut insiste également sur le rôle du Parlement européen et des parlements nationaux, qui doivent eux aussi adopter une attitude plus courageuse. Il cite l'exemple des discussions relatives à la reconnaissance de la Palestine comme État observateur non membre de l'ONU.

Par ailleurs, les États occidentaux ne peuvent agir sans se préoccuper de ce que pensent les populations

wordt voor de Amerikaanse minister van Buitenlandse Zaken John Kerry een prioriteit. De standpunten die hij verdedigt wijken weinig af van die van de Hoge Vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid.

— Om een duurzame vrede te waarborgen, moet een oplossing op regionaal niveau worden uitgewerkt, wat betekent dat de Arabische landen bij het overleg moeten worden betrokken. De oplossing moet ook gebaseerd zijn op het naast elkaar bestaan van twee Staten. Het huidige nederzettingenbeleid van Israël bemoeilijkt echter die oplossing. Een normalisering van de situatie kan alleen als Israël zich uit de bezette gebieden terugtrekt. Het standpunt van de Europese Unie is heel duidelijk wat de nederzettingen betreft: Israël wordt als staat erkend met de grenzen van 1967.

— Het is contraproductief een pro-Palestijns of een pro-Israëliësch standpunt in te nemen: de beslechting van het conflict moet in het belang zijn van iedereen (betrokken landen uit de regio, Europese Unie, Verenigde Staten).

— De Europese Unie levert al twintig jaar aanzienlijke financiële hulp en technische ondersteuning aan de Palestijnse Autoriteit, maar echt succesvol is ze daarbij niet. Moeten we dezelfde weg blijven bewandelen?

— De Europese Unie moet haar beleidsopties beter omschrijven en ervoor zorgen dat ze onafgebroken aan de onderhandelingen blijft deelnemen. Al schenken de behaalde resultaten niet altijd voldoening, toch mogen de rol van het Midden-Oostenkwartet en meer bepaald de rol van de Europese Unie binnen dat Kwartet niet worden onderschat.

De heer André Flahaut (K. – PS) is van mening dat zolang de Europese Unie geen gezamenlijk en samenhangend standpunt verkondigt, zij op het politiek toneel niet de plaats zal kunnen innemen die haar toekomt; er zal daarenboven geen duurzame oplossing kunnen worden uitgewerkt. Zonder gemeenschappelijk standpunt zullen de lidstaten die internationaal enig gewicht hebben, op eigen houtje blijven optreden.

De heer Flahaut wijst tevens op de rol van het Europees Parlement en van de nationale parlementen; ook zij moeten een moediger houding aannemen. Hij verwijst als voorbeeld naar het debat over de erkenning van Palestina als waarnemend niet-lid van de VN.

Het gaat verder niet op dat de Westerse landen optreden zonder zich te bekommeren om wat de lokale

locales et se comporter comme s'ils savaient mieux que quiconque ce qui convient aux autres.

Ces questions doivent être examinées au sein de l'Assemblée parlementaire de l'Union pour la Méditerranée.

*

Le débat s'est ensuite focalisé sur les points suivants:

— Le rôle de l'Union européenne: l'Union doit agir de manière plus efficace. Elle a fourni d'importants efforts sur le plan économique et technologique, mais son rôle politique reste faible. Elle doit déployer davantage d'efforts pour définir des points de vue communs. L'Union doit défendre la solution basée sur deux États démocratiques. Elle ne doit pas craindre de prendre position et de faire pression sur Israël pour mettre fin à la colonisation. La réalité du terrain évolue chaque jour. Même s'il est difficile de continuer à stimuler le dialogue entre l'Union européenne et Israël sur le processus de paix, nous devons continuer à envoyer des messages forts.

Il est déploré que les leaders israéliens actuels ne développent plus aucune vision à long terme, contrairement à leurs célèbres prédécesseurs.

Le problème de crédibilité de l'Union européenne est la conséquence de son manque de cohérence. L'Union finance l'Autorité palestinienne depuis au moins 20 ans mais elle est aussi perçue comme une alliée d'Israël suite à la signature de l'accord d'association UE-Israël en 1995. Cet accord contient une clause relative au respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Toutefois, le Parlement européen n'a jamais réuni sa commission compétente sur ce sujet.

— Le financement apporté par l'Union européenne ne doit-il pas reposer sur une stratégie différente? Quels investissements faut-il privilégier? Ne faut-il pas cibler le financement sur des zones qui n'ont pas été entièrement annexées par Israël? Le montant de 6 milliards d'euros prévu pour la reconstruction de Gaza a-t-il été réellement récolté et investi? Dispose-t-on du détail des dépenses effectuées? Les investissements européens en Palestine sont parfois détruits par les bombardements israéliens.

Si une solution est trouvée au conflit, l'Union européenne sera aussi amenée à fournir une aide financière conséquente.

bevolking denkt en dat ze zich gedragen alsof ze beter dan wie ook weten wat voor de anderen het beste is.

Die vraagstukken moeten worden behandeld binnen de Parlementaire Assemblee van de Unie voor het Middellandse Zeegebied.

*

Voorts werd tijdens het debat nader ingegaan op de volgende aspecten.

— De rol van de Europese Unie: de Unie moet doeltreffender optreden. Op economisch en technologisch vlak werden aanzienlijke inspanningen geleverd, maar haar politieke rol blijft zwak. De Unie moet zich harder inzetten om met gemeenschappelijke standpunten naar buiten te komen. Ze moet opkomen voor de oplossing met twee democratische Staten. Ze mag er niet voor terugschrikken stelling in te nemen en druk uit te oefenen op Israël om het nederzettingenbeleid af te bouwen. De situatie in het veld is elke dag weer anders. Hoe moeilijk het ook is de dialoog tussen de Europese Unie en Israël over het vredesproces te blijven stimuleren, toch moeten we krachtige signalen blijven uitsturen.

Er wordt betreurd dat de huidige Israëlische leiders geen enkele langetermijnvisie meer hebben, in tegenstelling tot hun beroemde voorgangers.

Dat de Europese Unie een geloofwaardigheidsprobleem heeft, is te wijten aan haar gebrek aan cohesie. De Unie financiert de Palestijnse Autoriteit weliswaar al minstens twintig jaar, maar toch wordt ze ook gezien als een bondgenoot van Israël als gevolg van de ondertekening van de Associatieovereenkomst EU-Israël in 1995. Die overeenkomst bevat een bepaling over de inachtneming van de mensenrechten en de fundamentele vrijheden. De terzake bevoegde commissie van het Europees Parlement is echter nooit bijeengekomen.

— Moet de financiering door de Europese Unie niet steunen op een andere strategie? Welke investeringen moeten voorrang krijgen? Moet de financiering niet worden toegespitst op gebieden die niet volledig door Israël zijn geannexeerd? Werd het vooropgestelde bedrag van 6 miljard euro voor de wederopbouw van Gaza effectief bijeengebracht en geïnvesteerd? Beschikt men over nadere informatie over de gedane uitgaven? De Europese investeringen in Palestina worden soms vernietigd door de Israëlische bombardementen.

Als een oplossing wordt gevonden voor het conflict, zal de Europese Unie ook aanzienlijke financiële steun moeten verlenen.

— La ligue arabe doit être associée aux pourparlers de paix. Des pays comme la Russie, la Turquie et l’Égypte jouent également un rôle géopolitique important.

Les pourparlers entre la Turquie et Israël avaient bien avancé mais suite aux bombardements de Gaza par Israël et à la mort de neuf passagers turcs lors du raid israélien contre une flottille d’aide pour Gaza en 2010, les relations entre les deux pays se font fortement refroidies. La Turquie a demandé à Israël de lever son embargo sur Gaza afin de pouvoir faire parvenir l’aide humanitaire.

Le premier ministre turc, M. Recep Tayyip Erdogan, doit se rendre prochainement à Gaza.

Le Premier ministre israélien, M. Benjamin Netanyahu, a annoncé, ce vendredi 22 mars 2013, la reprise de relations diplomatiques normales entre son pays et la Turquie. Plus tôt dans la journée, il a présenté ses excuses par téléphone à son homologue turc.

La puissance nucléaire de l’Iran ne peut non plus être ignorée car Israël se sent directement menacé. Aucun pays n’est prêt à négocier lorsqu’il est menacé par des tirs de missiles ou d’ogives nucléaires. Israël doit assurer sa sécurité au jour le jour.

L’Iran n’acceptera pas le plan élaboré par la Ligue arabe. Or, il n’est pas possible de conclure un accord durable dans la région en excluant une puissance nucléaire.

Enfin, le conflit syrien représente aussi un facteur d’instabilité important. Le Printemps arabe évolue de plus en plus vers un Hiver arabe. Trois véritables séismes ont secoué la région: l’effondrement de l’empire russe, la révolte arabe et la crise économique. Il est donc essentiel de réfléchir à l’échelle d’une génération pour examiner les conséquences du Printemps arabe.

— La visite du Président Obama au Moyen-Orient est perçue par certains intervenants comme un engagement fort en faveur du processus de paix, même si les attentes demeurent faibles. Elle peut signifier le départ d’une nouvelle dynamique.

— L’approvisionnement en eau demeure un des enjeux du conflit entre Israël et l’autorité palestinienne.

— Il faudra également trouver une solution pour les nombreux réfugiés. S’ils ne peuvent revenir dans leurs

— De Arabische Liga moet bij de vredesgesprekken worden betrokken. Landen als Rusland, Turkije en Egypte spelen ook een belangrijke geopolitieke rol.

De onderhandelingen tussen Turkije en Israël waren ver gevorderd, maar de betrekkingen tussen die landen zijn sterk bekoeld door de bombardementen van Gaza door Israël en de dood van negen Turkse passagiers in 2010 tijdens de Israëlische aanval op een vloot die op weg was naar Gaza om er hulp te bieden. Turkije heeft Israël gevraagd een einde te maken aan het embargo ten aanzien van Gaza om er humanitaire hulp te kunnen bieden.

De Turkse eerste minister, de heer Recep Tayyip Erdogan, zal binnenkort een bezoek brengen aan Gaza.

De Israëlische eerste minister, de heer Benjamin Netanyahu, heeft op 22 maart 2013 aangekondigd dat de normale diplomatieke betrekkingen tussen zijn land en Turkije zullen worden hervat. Eerder die dag heeft hij zijn Turkse ambtgenoot telefonisch zijn excuses aangeboden.

De nucleaire macht van Iran mag evenmin worden genegeerd want Israël voelt zich rechtstreeks bedreigd. Geen enkel land is bereid te onderhandelen als het wordt bedreigd door kernraketten of —koppen. Israël moet elke dag opnieuw voor zijn veiligheid zorgen.

Iran zal het plan dat de Arabische Liga heeft uitgewerkt, niet aanvaarden. Het is echter onmogelijk een duurzaam akkoord te sluiten in de regio als men een kernmacht uitsluit.

Tot slot is ook het conflict in Syrië een belangrijke factor van instabiliteit. De Arabische Lente evolueert almaar meer in de richting van een Arabische Winter. De regio werd getroffen door drie echte schokken: het ineenstorten van het Russisch imperium, de Arabische opstand en de economische crisis. Om de gevolgen van de Arabische Lente in te schatten, is het dus essentieel op het niveau van een generatie te denken.

— Het bezoek van president Obama aan het Midden-Oosten wordt door sommige sprekers beschouwd als een sterk engagement ten voordele van het vredesproces, ook al liggen de verwachtingen niet hoog. Het bezoek kan de aanzet zijn voor een nieuwe dynamiek.

— De watervoorziening blijft een van de twistpunten tussen Israël en de Palestijnse Autoriteit.

— Ook voor de talrijke vluchtelingen zal een oplossing moeten worden uitgewerkt. Als zij hun woningen niet

habitations, une indemnité devra en tout cas leur être accordée.

— Concevoir un processus de paix est tout aussi important que concevoir une solution. Il est essentiel de tirer les leçons de processus antérieurs (cf. le conflit irlandais).

M. Andreas Reinicke fait remarquer que la Russie est un des membres du Quartet et qu'elle y joue un rôle plus constructif que dans le cadre du conflit syrien.

Il n'est pas sûr que le montant de 6 milliards d'euros ait été récolté. Le Qatar a investi un montant de 400 millions d'euros à Gaza et 10 millions d'euros en Cisjordanie.

Il est en effet difficile d'aboutir à un accord au moment où toute la région est déstabilisée. Il ne faut cependant pas attendre que la poussière retombe et essayer d'anticiper les changements stratégiques. Tant que le conflit palestinien n'est pas réglé, les pays arabes refuseront d'envisager une quelconque solution vis-à-vis d'Israël.

M. Reinicke estime qu'il ne faut pas sous-estimer le rôle de l'Union européenne. Il n'est pas facile d'agir de concert avec 27 États membres, mais cela n'est pas impossible. Ce nombre est aussi une force dans la mesure où les 27 ministres des Affaires étrangères peuvent faire passer certains messages auprès des autorités concernées. Si nous arrivons à défendre un point de vue commun, il est évident que notre impact augmentera et que d'autres pays suivront.

Il nous faut rester réalistes (un consensus est en effet nécessaire au sein du Conseil européen), mais nous devons garder confiance et exploiter toutes les possibilités qui nous sont données.

Au cours de la campagne électorale en Israël, la question palestinienne n'a pratiquement pas été évoquée. Néanmoins, suite aux pressions exercées par l'Union européenne et les États-Unis, certains éléments concernant la Palestine figurent dans l'accord de coalition israélien.

Les Palestiniens considèrent qu'il n'est pas possible de travailler avec M. Netanyahu, mais il est et reste le premier ministre. Il faut donc tenter d'amorcer le dialogue sans pré-conditions.

M. Reinicke reconnaît qu'il est important de définir et de structurer le processus de paix mais cela ne suffit pas. Vu le nombre de processus qui ont échoué, les

opnieuw kunnen betrekken, zal hun in ieder geval een schadevergoeding moeten worden toegekend.

— Een vredesproces uitwerken is even belangrijk als een oplossing bedenken. Het is van zeer groot belang dat lessen worden getrokken uit vroegere processen (cfr. het Ierse conflict).

De heer Andreas Reinicke merkt op dat Rusland deel uitmaakt van het Kwartet en dat het daarin een constructievere rol speelt dan in het kader van het Syrische conflict.

Het staat niet vast of het bedrag van 6 miljard euro werd bijeengebracht. Qatar heeft 400 miljoen euro geïnvesteerd in Gaza en 10 miljoen euro op de Westelijke Jordaanoever.

Het is inderdaad moeilijk om tot een akkoord te komen als de hele regio gedestabiliseerd is. Men moet echter niet wachten tot het stof gaat liggen. Men moet trachten vooruit te lopen op de strategische veranderingen. Zolang het Palestijnse conflict niet opgelost is, zullen de Arabische landen weigeren om het even welke oplossing ten aanzien van Israël in overweging te nemen.

Volgens de heer Reinicke mag de rol van de Europese Unie niet worden onderschat. Met 27 lidstaten eensgezind optreden, is niet gemakkelijk, maar het is wel mogelijk. Dat aantal is ook een kracht omdat de 27 buitenlandministers bepaalde boodschappen kunnen overbrengen aan de betrokken overheden. Als wij erin slagen een gezamenlijk standpunt te verdedigen, ligt het voor de hand dat onze impact groter zal worden en dat andere landen zullen volgen.

Wij moeten realistisch blijven (binnen de Europese Raad is immers een consensus vereist), maar wij moeten vertrouwen blijven hebben en alle mogelijkheden benutten die ons worden geboden.

De Palestijnse kwestie is nauwelijks aan bod gekomen tijdens de verkiezingscampagne in Israël. Als gevolg van de druk vanwege de Europese Unie en de Verenigde Staten zijn niettemin bepaalde elementen in verband met Palestina opgenomen in de Israëlische coalitieovereenkomst.

De Palestijnen zijn van mening dat het onmogelijk is samen te werken met de heer Netanyahu, maar hij is en blijft de eerste minister. Men moet dus trachten de dialoog aan te vatten zonder voorafgaande voorwaarden.

De heer Reinicke geeft toe dat het belangrijk is het vredesproces te bepalen en te structureren. Dat volstaat echter niet. Door het groot aantal mislukte processen

Palestiniens n'y croient plus et chaque partie au conflit est prompte à rejeter la responsabilité sur l'autre.

L'exemple irlandais est un bon exemple, mais il faut définir ce que les parties peuvent réellement en retirer. Il faut en tout cas saisir toutes les occasions de débat et de dialogue en vue de rechercher une solution pour une paix durable.

VII. — TROISIÈME SESSION: LE CONSEIL EUROPÉEN DE DÉFENSE 2013

A. Exposé de M. Alan Shatter, T.D., ministre irlandais de la Justice, de l'Égalité et de la Défense

M. Alan Shatter centre son exposé sur l'organisation du Conseil européen de la Défense en décembre prochain. Les discussions y porteront notamment sur la Politique de sécurité et de défense commune (PSDC). La dernière réunion sur le sujet a eu lieu il y a plus de cinq ans, en 2008. Le prochain Conseil est donc une occasion unique de remettre la défense au centre des préoccupations.

Depuis décembre 2012, les États membres de l'Union européenne ont examiné la question lors de divers forums de discussion. Les directeurs de la politique de la défense se sont réunis à deux reprises en janvier et mars 2013. Une réunion informelle des ministres européens de la Défense a également eu lieu à Dublin en février 2013. Le comité directeur (*steering board*) de l'Agence européenne de la défense se réunira en avril 2013. Par ailleurs, un certain nombre de groupes de réflexion ont été invités à soumettre un rapport, tout comme la *task force* Défense créée au sein de la Commission européenne.

Au cours du conseil informel de février 2013, un certain nombre de thèmes ont été retenus pour la préparation du Conseil de décembre 2013:

- les ressources étant limitées, le concept de mutualisation et de partage (*pooling and sharing*) doit être privilégié;

- un engagement politique clair est requis pour le déploiement de *battlegroups* européens;

- il faut développer un ensemble fonctionnel de capacités militaires, susceptibles d'être déployées en support de la Politique de sécurité et de défense commune;

- les processus décisionnels doivent être améliorés de sorte que l'Union européenne puisse répondre en

geloven de Palestijnen er niet meer in en staan beide partijen klaar om elkaar de schuld te geven.

Het Ierse voorbeeld is een goed voorbeeld, maar men moet uitmaken wat de partijen daar werkelijk kunnen uithalen. Alle kansen op debat en dialoog moeten in ieder geval te baat worden genomen met het oog op het zoeken naar een oplossing voor een duurzame vrede.

VII. — DERDE SESSIE: DE EUROPESE RAAD DEFENSIE 2013

A. Uiteenzetting door de heer Alan Shatter, T.D., minister van Justitie, Gelijkheid en Defensie

De heer Alan Shatter spitst zijn uiteenzetting toe op de organisatie van de Europese Raad Defensie, in december 2013, waarop onder meer het Gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid (GVDB) aan bod zal komen. De meest recente vergadering over die aangelegenheid vond al meer dan vijf jaar geleden (in 2008) plaats. De aanstaande Raad is dus een uitgelezen kans om Defensie opnieuw alle aandacht te schenken.

Sinds december 2012 werd het vraagstuk op diverse discussiefora besproken door de EU-lidstaten. De directeurs voor het defensiebeleid hebben twee keer vergaderd, in januari en maart 2013; voorts hielden ook de Europese ministers van Defensie een informele vergadering in Dublin, in februari 2013 en zal de *steering board* van het Europees Defensieagentschap (EDA) in april 2013 samenkomen. Tot slot werd aan meerdere denkgroepen alsook aan de '*taskforce* Defensie' bij de Europese Commissie gevraagd daarover een verslag uit te brengen.

Op de informele vergadering van februari 2013 werd ter voorbereiding van de Raad van december 2013 een aantal thema's aangestipt:

- het aspect *pooling and sharing* moet voorop staan, aangezien de middelen niet onbepert zijn;

- voor de uitbouw van de Europese *battlegroups* is een duidelijk politiek engagement vereist;

- er moet worden gewerkt aan een functioneel geheel van militaire capaciteiten, die kunnen worden ingezet ter ondersteuning van het Gemeenschappelijk veiligheids- en defensiebeleid;

- er is nood aan betere besluitvormingsprocessen, zodat de Europese Unie snel en tijdig kan ingrijpen als

temps et heure lorsque son intervention est requise; l'expérience du Mali a une fois de plus démontré que les États membres sont en mesure de réagir beaucoup plus rapidement que l'UE.

L'organisation du Conseil de décembre 2013 est une priorité des Présidences irlandaise et lituanienne. Un séminaire sera organisé sur le sujet en mai 2013.

Les États membres et les divers décideurs ont un rôle significatif à jouer tant dans la préparation qu'au cours du Conseil même. Quels que soient les souhaits exprimés par les États membres de voir leurs priorités sur le plan national être examinées et appliquées suite au Conseil, ils devront être à la fois réalistes et prêts aux concessions car il est évident que tous ces objectifs ne pourront être réalisés. L'objectif le plus important est d'assurer un débat stratégique, utile, rationnel et concret sur la voie à suivre dans le cadre de la PSDC, afin de veiller à une plus grande sécurité en Europe et dans le monde.

Trois thèmes importants devront faire l'objet des débats:

- l'accroissement de l'efficacité, la visibilité et l'impact de la PSDC;
- le renforcement de la capacité de défense;
- le renforcement de l'industrie européenne de la défense.

1. *Accroître l'efficacité, la visibilité et l'impact de la PSDC*

Le monde évolue très rapidement si bien que nos valeurs et nos intérêts sont sans cesse remis en question. Nous devons être en mesure de répondre à ces défis et pouvoir faire face à des menaces telles que le terrorisme transnational, le crime organisé, la cybercriminalité, la prolifération d'armes de destruction massive, les conflits régionaux, les États défailants, ... Il s'agit de menaces de plus en plus difficiles à affronter dans un monde globalisé. Il nous faut donc renforcer nos capacités de réaction et accroître l'efficacité et la visibilité de la PSDC, principalement dans le maintien de la paix et de la sécurité internationales, de manière à garantir la sécurité des citoyens européens et de promouvoir leurs intérêts, tant au sein qu'en dehors de l'Union. Nous devons également pouvoir protéger ceux qui ne peuvent assurer leur propre défense et nous assurer que nous disposons des capacités pour ce faire.

om haar optreden wordt verzocht; de gebeurtenissen in Mali hebben eens te meer aangetoond dat de lidstaten veel sneller kunnen reageren dan de EU als geheel.

Voor het Ierse en het Litouwse Voorzitterschap wordt de organisatie van de Raad van december 2013 een prioriteit. In dat verband zal in mei 2013 een seminarie worden georganiseerd.

Er is een belangrijke rol weggelegd voor de lidstaten en voor de diverse besluitvormers, zowel bij de voorbereiding van de Raad als op de Raad zelf. De lidstaten mogen dan wel aangeven dat ze willen dat hun nationale prioriteiten worden besproken en na de Raad ten uitvoer worden gelegd, ze zullen realistisch moeten zijn en ook toegevingen moeten willen doen, want het spreekt voor zich dat niet al die doelstellingen zullen worden gehaald. De belangrijkste doelstelling bestaat erin werk te maken van een strategisch, nuttig, rationeel en concreet debat over wat moet worden gedaan in het raam van het GVDB, met de bedoeling te zorgen voor meer veiligheid in Europa en de wereld.

Bij de debatten zullen drie belangrijke thema's aan bod moeten komen:

- een doeltreffender, zichtbaarder en slagvaardiger GVDB;
- de versterking van de defensiecapaciteit;
- de versterking van de Europese defensie-industrie.

1. *Een doeltreffender, zichtbaarder en slagvaardiger GVDB*

Wereldwijd evolueren de zaken razendsnel, wat meebrengt dat onze waarden en belangen telkens opnieuw in het gedrang kunnen komen. We moeten bij machte zijn die uitdagingen aan te kunnen en het hoofd te kunnen bieden aan diverse bedreigingen: transnationaal terrorisme, georganiseerde misdaad, cybercriminaliteit, verspreiding van massavernietigingswapens, regionale conflicten, de *failed states* enzovoort. Die bedreigingen zijn in een geglobaliseerde wereld steeds moeilijker aan te pakken. We moeten onze reactiecapaciteit dus opvoeren, alsmede het GVDB doeltreffender en zichtbaarder maken, vooral dan inzake internationale handhaving van vrede en veiligheid; op die manier kan worden gezorgd voor de veiligheid van de Europese burgers en voor de vrijwaring van hun belangen, binnen én buiten de Unie. Tot slot moeten we ook wie zich niet kan verdedigen, kunnen beschermen. We moeten ervoor zorgen dat we daartoe over de vereiste capaciteit beschikken.

2. Renforcer la capacité de défense

Dans un passé récent, l'Union européenne a dû faire appel à des partenaires pour l'aider à assurer le bon déroulement de ses interventions. Il est inconcevable que l'Union ne puisse fournir elle-même les capacités militaires de base requises pour ces actions alors qu'elle est une des régions les plus développées sur le plan technologique, qu'elle compte 500 millions d'habitants, des forces de défense permanentes d'environ 1,7 million d'hommes, ainsi qu'un équipement militaire important. M. Shatter cite l'exemple du manque d'hélicoptères Medevac pour protéger les militaires engagés dans la mission européenne de formation au Mali.

Le Conseil européen de la Défense doit donc être l'occasion pour les États membres d'examiner de manière critique les ressources dont ils disposent pour participer à de telles opérations et d'envisager éventuellement de se spécialiser dans certaines niches de manière à pouvoir intervenir rapidement en cas de crises internationales. A cet effet, l'Union européenne est en train de développer des moyens militaires dans le cadre d'un certain nombre d'initiatives: *pooling and sharing*, accords de coopération bilatéraux, multilatéraux et régionaux. Quelle que soit l'approche retenue, l'Union européenne doit être en mesure de lancer une mission PSDC en temps utile et de manière efficace.

L'Union doit tout mettre en œuvre pour éviter les retards dus à l'attribution de ressources (troupes et équipements) et surtout veiller à ce que les États membres fassent preuve d'une réelle volonté politique en vue de mettre ces capacités à disposition là et où elles sont nécessaires dans le cadre des interventions de soutien aux opérations internationales de maintien de la paix et de gestion de crises.

3. Renforcer l'industrie européenne de la défense

Pour développer nos capacités militaires, nous devons rechercher des solutions innovantes, présentant un bon rapport coût-efficacité. Les chefs d'États et de gouvernements ont récemment encore souligné que le renforcement de l'industrie de la défense européenne doit se faire en développant une base technologique et industrielle de défense plus intégrée, durable, innovante et compétitive, et en créant de plus grandes synergies entre la recherche et développement civile et militaire. Le marché de la défense doit aussi s'ouvrir aux PME.

L'orateur souligne le travail entrepris par la *task force* mise en place par la Commission européenne sur les marchés et l'industrie de la défense afin d'examiner les diverses options en vue de renforcer les marchés

2. De versterking van de defensiecapaciteit

Recent heeft de Europese Unie een beroep moeten doen op partners, om haar interventies te doen slagen. Het is gewoon niet te vatten dat de Unie niet zelf kan voorzien in de voor die acties vereiste militaire basis-capaciteit, hoewel zij wereldwijd technologisch tot de top behoort, 500 miljoen inwoners telt, permanent ongeveer 1,7 miljoen mensen onder de wapens heeft en kan beschikken over een ruim militair arsenaal. De heer Shatter geeft een voorbeeld: voor de bescherming van de militairen die in Mali waren ingezet om opleidingen te verstrekken, waren onvoldoende Medevac-helikopters ter beschikking.

Op de Europese Raad Defensie moeten de lidstaten derhalve kritisch nagaan over welke middelen zij beschikken om aan dergelijke operaties deel te nemen; zij zouden kunnen overwegen zich in bepaalde niches te specialiseren, om bij internationale crisissen snel te kunnen handelen. Daartoe maakt de Europese Unie werk van de uitbouw van militaire middelen; dat gebeurt als onderdeel van diverse initiatieven: *pooling and sharing*, alsook samenwerkingsovereenkomsten op bilateraal, multilateraal en regionaal vlak. Welke aanpak het ook wordt, de Europese Unie bij machte zijn snel en doeltreffend een GVDB-missie op te starten.

De Unie moet alles in het werk stellen om te voorkomen dat vertragingen optreden wat de toewijzing van middelen (troepen en uitrusting) betreft. De Unie moet er vooral op toezien dat de lidstaten blijf geven van echte politieke wil om waar nodig die capaciteit in te zetten bij ondersteunende interventies tijdens internationale vredeshandhavings- en crisisbeheersingsoperaties.

3. De versterking van de Europese defensie-industrie

De verdere uitbouw van onze militaire capaciteit vereist dat werk wordt gemaakt van innoverende oplossingen, met een correcte verhouding prijs-doeltreffendheid. De staatshoofden en regeringsleiders hebben recent nog onderstreept dat de versterking van de Europese defensie-industrie er moet komen door de ontwikkeling van een basisdefensietechnologie en -industrie die geïntegreerder, duurzamer, innoverender en competitiever is; ook moeten er grootschaliger synergieën komen tussen civiel en militair onderzoek en ontwikkeling. Ook de kmo's moeten toegang tot de defensiemarkt krijgen.

De spreker gaat in op het werk van de door de Europese Commissie opgerichte *taskforce* in verband met de defensiemarkten en de defensie-industrie, die zich moet buigen over de diverse opties ter versterking

européens de la défense et de stimuler la compétitivité, et ce en collaboration avec l'Agence européenne de la défense et le Service européen pour l'action extérieure. Cette approche coordonnée est nécessaire pour éviter les doublons au sein de l'Union et réaliser synergies et économies.

Le défi est maintenant de veiller à ce que l'Union européenne maintienne une base industrielle forte, compétitive et innovante pour disposer de moyens suffisants à moyen et long terme. L'éventail varié de capacités et de technologies développées par l'industrie européenne peut souvent avoir un double usage, civil et militaire.

Les États membres européens doivent travailler de manière collective afin de renforcer la PSDC dans le domaine civil et de la défense de manière à assurer notre sécurité, à maintenir la position de l'Union sur le plan mondial et à soutenir la création d'emplois et la croissance économique dans nos régions.

B. Échange de vues

M. André Flahaut (Ch. – PS) observe qu'en 2003 déjà, les constats étaient les mêmes: nécessité de créer des synergies, assurer l'autonomie de l'OTAN, créer des QG multinationaux, etc. Peu d'avancées ont été réalisées depuis lors.

Faisant référence aux lignes directrices définies lors du Conseil européen d'Helsinki en 1999 concernant les capacités engagées par les États membres dans le cadre des opérations militaires et des missions civiles de l'UE, M. Flahaut indique qu'il ne faut pas dépenser plus, mais dépenser mieux, et identifier des niches. Il exhorte aussi les autorités européennes à faire fonctionner correctement l'Agence européenne de la défense.

Par ailleurs, il serait utile de suivre ce que pense l'opinion publique de la défense européenne par le biais d'un eurobaromètre.

Il faut aussi veiller à mieux associer le Parlement européen et les parlements nationaux au débat. Les ressources vont continuer à diminuer. Il faut donc rechercher des solutions concrètes et veiller à ce que la préparation du Conseil européen de décembre 2013 ne s'enlise pas dans des démarches administratives et donne lieu une fois encore à la proposition des mêmes solutions.

van de Europese defensiemarkten en de competitiviteit moet ondersteunen, in samenwerking met het Europees Defensieagentschap en de Europese Dienst voor Extern Optreden. Een dergelijke gecoördineerde aanpak is nodig om binnen de Unie overlappingsen te voorkomen en om synergieën én besparingen mogelijk te maken.

Thans bestaat de uitdaging erin erop toe te zien dat de Europese Unie kan blijven beschikken over een sterke, competitieve en innoverende industriële basis, en op middellange en lange termijn voldoende middelen kan uittrekken. De ruime waaier aan door de Europese industrie ontwikkelde capaciteit en technologie kan vaak een dubbel gebruik (civiel en militair) hebben.

De Europese lidstaten moeten gezamenlijk optreden om in civiele en defensieaangelegenheden het GVDB te versterken. Een dergelijke benadering moet onze veiligheid verzekeren, de positie van de Unie op wereldvlak behouden en in de Europese regio jobcreatie en economische groei ondersteunen.

B. Gedachtewisseling

De heer André Flahaut (K. – PS) geeft aan dat al in 2003 dezelfde vaststellingen werden gedaan: er moeten synergieën tot stand komen, de NAVO moet autonoom kunnen optreden, er moeten multinationale hoofdkwartieren worden opgericht enzovoort. Er werd sindsdien weinig vooruitgang geboekt.

De heer Flahaut verwijst naar de richtsnoeren die werden vastgelegd op de Europese Raad van Helsinki in 1999 in verband met de capaciteit die door de lidstaten wordt ingezet bij de militaire operaties en de civiele missies van de EU. Hij stipt aan dat niet méér geld moet worden uitgegeven, maar dat het geld beter moet worden besteed, en dat niche-sectoren moeten worden bepaald. Ook spoort hij de Europese autoriteiten aan om het Europees Defensieagentschap correct te doen functioneren.

Voorts ware het nuttig via een eurobarometer op te volgen wat de burgers denken over de Europese defensie.

Ook het Europees Parlement en de nationale parlementen moeten nauwer bij dit debat worden betrokken. Steeds minder middelen zullen ter beschikking worden gesteld. Er moeten dus concrete oplossingen worden uitgewerkt. Tot slot moet er op worden toegezien dat de voorbereiding van de Europese Raad van december 2013 niet verstrikt raakt in administratieve besognes. Er moet er tevens voor worden gewaakt dat ook nu weer dezelfde oplossingen ter tafel worden gebracht.

Étant donné les restrictions budgétaires actuelles, *un intervenant* craint que de nouvelles économies en matière de défense n'aient pour effet de ralentir les avancées dans le domaine de la coopération.

Il est également proposé de mettre en place, dans le cadre du commerce des armes, des normes européennes communes pour l'exportation, en vue de faciliter le contrôle.

L'aspect de la souveraineté nationale dans le domaine de la politique de défense est également cité comme un obstacle au développement continu d'une politique de sécurité et de défense commune (PSDC). Si l'on veut pouvoir mettre en place une politique commune performante, il faut qu'il y ait d'abord une réelle volonté politique.

Dans le cadre d'une politique de sécurité et de défense commune, il est également important de sélectionner plusieurs priorités, pour lesquelles il faut alors réunir les moyens opérationnels. Pour ce faire, la création de synergies est essentielle, tout comme la conclusion d'accords de coopération.

Les atrocités qui caractérisent certains conflits sont également abordées. Il est notamment fait référence au recours à la violence et au viol comme armes de guerre. L'on s'interroge sur la manière d'agir concrètement pour lutter contre ces pratiques. Il est un fait que la violence et le viol sont utilisés à l'encontre des populations civiles, surtout contre les femmes, qui ne devraient pas être une cible militaire. Un plus grand respect des femmes en particulier est indispensable. Au Mali, par exemple, la question de la protection de la population locale a été considérée comme une priorité, et des règles en matière de droits de l'homme et de droits des femmes ont été édictées. En cas de violation de ces règles, les coupables doivent être jugés.

Il est préconisé de créer une Force d'intervention rapide, afin que l'Union européenne puisse réagir rapidement en cas de nécessité. La création d'une telle force a déjà été au centre de nombreux débats, mais il est important, à présent, de la mettre sur pied. Pour ce faire, il convient toutefois de dégager un financement commun, en créant par exemple un fonds spécifique. Cette proposition n'est visiblement pas évidente, car s'il devrait être possible de dégager un financement commun, cela ne signifie pas pour autant qu'on puisse créer un fonds communautaire. Le financement et la décision d'intervention posent actuellement des problèmes cruciaux dans le cadre de l'élaboration d'une PSDC. Du fait des coupes dans le budget de la défense aux États-Unis, l'Union européenne sera exhortée à déployer ses propres forces armées.

Gezien de huidige budgettaire beperkingen vreest *een spreker* dat bij verdere besparingen op het niveau van defensie er weinig vooruitgang zal kunnen geboekt worden op het niveau van samenwerking.

Er wordt ook voorgesteld om in het kader van de wapenhandel, Gemeenschappelijke Europese normen voor de export op te zetten. Dit zou de controle vergemakkelijken.

Het aspect van de nationale soevereiniteit op het vlak van het defensiebeleid wordt eveneens aangehaald als zijnde een obstakel en aan een verder uitbouw van een Gemeenschappelijk Veiligheids- en Defensiebeleid (GVDB). Het is ook essentieel om tot een succesrijk gemeenschappelijk beleid te komen dat er een politieke wil is om dit uit te voeren.

In het kader van een GVDB is het ook belangrijk om een aantal prioriteiten te selecteren, waarvoor men dan de operationele middelen voor moet verzamelen. Hiervoor is het creëren van synergiën essentieel, evenals het vastleggen van samenwerkingsverbanden.

De gruwelijkheden van bepaalde conflicten worden eveneens aangekaart, waarbij verwezen wordt naar het aanwenden van geweld en verkrachting als wapen in deze conflicten. De vraag wordt hierbij gesteld hoe men daar effectief tegen kan ageren. Het is een feit dat geweld en verkrachting gebruikt worden tegen de burgerbevolking, waaronder vooral vrouwen, die geen militair objectief zouden mogen zijn. Een groter respect voor vrouwen in het bijzonder blijkt hier zeker nodig. Bijvoorbeeld in Mali werd het aspect inzake bescherming van de lokale bevolking opgenomen, waarbij regels inzake mensenrechten en vrouwenrechten werden aangebracht. Bij overtreding zouden de schuldigen berecht moeten worden.

Teneinde een snelle actie te kunnen ondernemen vanuit de Europese Unie, wordt vooropgesteld een Snelle Interventiemacht in het leven te roepen. Hierover wordt reeds lang gepraat, maar het is belangrijk deze op te zetten. Hiervoor moet wel een gemeenschappelijke financiering opgezet worden, bijvoorbeeld door het opzetten van een specifiek fonds. Dit voorstel blijkt niet evident te zijn, aangezien men wel kan komen tot een gemeenschappelijke financiering, maar daarom niet tot de oprichting van een gemeenschappelijk fonds. De financiering evenals de beslissing tot interventie, zijn cruciale problemen momenteel bij de uitbouw van een GVDB. In het kader van de besparingen op het vlak van defensie in de Verenigde Staten, zal de Europese Unie aangemaand worden zelf Europese strijdkrachten in te zetten.

De nouveaux dangers apparaissent aussi, contre lesquels il convient de se prémunir. Outre la piraterie, qui pourrait faire l'objet d'une stratégie maritime avec des règles claires en cas d'intervention, il convient également d'être attentif à la cybercriminalité et aux différentes formes de terrorisme. Dans ce cadre, il est important de développer l'échange d'informations et de partager la recherche. En matière de lutte contre le terrorisme, il faut également être attentif aux différences d'approches qui peuvent exister. Par exemple, les points de vue de l'Union européenne et des États-Unis divergent, mais cela ne doit pas entraver la coopération. Il est et il sera toujours important d'agir contre le terrorisme.

VIII. — CONCLUSIONS

M. André Flahaut (Ch. – PS) dépose deux amendements au projet de conclusions afin de spécifier, dans les paragraphes 3 et 26, que le comité *ad hoc* d'examen est un comité temporaire. Il renvoie à la discussion qui a eu lieu précédemment (voir point II, 1, du présent rapport).

M. Kristof Waterschoot (Ch. – CD&V) précise que ces amendements sont aussi directement liés à l'accord donné par la Conférence d'inclure un représentant italien dans le CAHE.

Les amendements sont rejetés.

Compte tenu de quatre autres amendements déposés par diverses délégations, le texte des conclusions finalement adopté par la Conférence est le suivant:

“Conclusions de la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune et la politique de sécurité et de défense commune

Dublin, les 24 et 25 mars 2013

Introduction

1. La deuxième réunion de la Conférence interparlementaire pour la politique étrangère et de sécurité commune et la politique de sécurité et de défense commune, ci-après dénommée “la Conférence interparlementaire”, s'est tenue à Dublin les 24 et 25 mars 2013, à l'invitation du *Ceann Comhairle* et du *Cathaoirleach*, les Présidents respectifs du *Dáil Éireann* et du *Seanad Éireann*, les deux chambres du Parlement irlandais, dans le cadre

Er zijn ook verscheidene nieuwe gevaren, waar men zich voor moet behoeden. Naast de piraterij, waarvoor men een maritieme strategie zou kunnen uitbouwen met duidelijke regels bij interventies, moet men ook oog hebben voor cybercriminaliteit en verschillende vormen van terrorisme. In dit kader is het belangrijk om de informatie-uitwisseling op dat vlak uit te bouwen en ook het onderzoek te delen. Op het vlak van de strijd tegen terrorisme, moet men ook oog hebben voor de verschillen in aanpak die men kan hebben. Bijvoorbeeld met de Verenigde Staten is er een verschil in visie, maar dat moet de samenwerking niet helemaal tegengaan. Het is en blijft belangrijk dat men actie onderneemt tegen terrorisme

VIII. — CONCLUSIES

De heer André Flahaut (K. – PS) dient op de ontwerpconclusies twee amendementen in, die ertoe strekken in de alinea's 3 en 26 te verduidelijken dat de *ad-hoc*toetsingscommissie tijdelijk is. De indiener verwijst naar de daarover al eerder gevoerde bespreking (zie punt II, 1, van dit verslag).

De heer Kristof Waterschoot (K. – CD&V) preciseert dat die amendementen ook rechtstreeks verband houden met de door de Conferentie gegeven instemming om in die *ad-hoc*toetsingscommissie een Italiaanse vertegenwoordiger op te nemen.

De amendementen worden verworpen.

Gelet op vier andere amendementen, die door diverse delegaties werden ingediend, luiden de door de Conferentie aangenomen eindconclusies als volgt:

“Conclusions of the Inter-Parliamentary Conference for the Common Foreign and Security Policy and the Common Security and Defence Policy

Dublin 24 & 25 March 2013

Introduction

1. *The second meeting of the Inter-Parliamentary Conference for the Common Foreign and Security Policy and the Common Security and Defence Policy, hereinafter referred to as “the Inter-Parliamentary Conference”, was held in Dublin on 24 and 25 March 2013, at the invitation of the Ceann Comhairle and the Cathaoirleach, the Presidents respectively of Dáil Éireann and Seanad Éireann, the two Houses*

de la dimension parlementaire de la Présidence irlandaise du Conseil de l'Union européenne, conformément aux décisions de la Conférence des Présidents des Parlements de l'UE prises à la réunion de Bruxelles des 4 et 5 avril 2011 et à la réunion de Varsovie des 20 et 21 avril 2012, et conformément au règlement intérieur de la Conférence interparlementaire adopté à Paphos, Chypre, le 9 septembre 2012.

2. La Conférence interparlementaire a réuni les délégations des parlements nationaux des États membres de l'UE et du Parlement européen. Des délégations de parlements nationaux de pays candidats à l'adhésion à l'UE et de pays membres de l'OTAN ont également assisté à la Conférence en tant qu'observateurs.

Procédure

3. La Conférence interparlementaire a adopté une proposition du Parlement de la Présidence, conformément aux Conclusions de la Conférence interparlementaire de Chypre, de désigner un comité *ad hoc* d'examen afin d'examiner les arrangements de la Conférence interparlementaire conformément aux décisions de la Conférence des Présidents et de la Conférence interparlementaire. L'adoption de la proposition est sous réserve de l'inclusion de l'Italie en tant que membre du Groupe de travail des pays qui travailleront en étroite collaboration avec les présidences à la présidence du CAHE. La Présidence lituanienne à venir est priée de prendre en charge la mise en place de ce comité *ad hoc* d'examen. La proposition telle qu'elle a été adoptée est jointe en annexe de ces conclusions (Annexe I).

4. La Conférence interparlementaire a pris en considération une proposition de la Chambre des Représentants de la République de Chypre, conformément aux conclusions de la Conférence interparlementaire de Chypre, pour une mission d'enquête concernant les pays du voisinage méditerranéen méridional et oriental. Il a été décidé de faire un rapport au Parlement cypriot des commentaires effectués au sujet de cette proposition et de lui demander de la reporter à la CI lituanienne en septembre.

Actes de la Conférence interparlementaire

La Haute Représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité

5. La Haute Représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, Catherine Ashton,

of the Parliament of Ireland, in the framework of the Parliamentary Dimension of Ireland's Presidency of the Council of the European Union, in accordance with the Decisions of the Conference of Speakers of the EU Parliaments made at its meetings in Brussels on 4 and 5 April 2011 and in Warsaw on 20 and 21 April 2012, and in accordance with the Rules of Procedure of the Inter-Parliamentary Conference adopted in Paphos, Cyprus, on 9 September 2012.

2. The Inter-Parliamentary Conference was attended by delegations of the national Parliaments of Member States of the EU and the European Parliament. Delegations of national Parliaments of EU candidate countries and European member countries of NATO which are not EU Member States also attended as observers.

Procedural business

3. The Inter-Parliamentary Conference adopted a proposal by the Presidency Parliament, made pursuant to the Conclusions of the Inter-Parliamentary Conference in Cyprus, to appoint an Ad Hoc Review Committee (AHRC) to conduct a review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference in accordance with the decisions of the Conference of Speakers and the Inter-Parliamentary Conference. Adoption was subject to the inclusion of Italy as a member of the Working Group of countries that will co-operate closely with the Presidencies in presiding over the AHRC. The incoming Presidency of Lithuania is asked to preside over the commencement of the work of the Ad Hoc Review Committee. The proposal as adopted is appended (Appendix 1) to these Conclusions.

4. The Inter-Parliamentary Conference considered a proposal by the House of Representatives of the Republic of Cyprus, made pursuant to the Conclusions of the Inter-Parliamentary Conference in Cyprus, on a fact-finding mission regarding the Southern and Eastern Mediterranean Neighbourhood. It was agreed to report the comments made on the proposal to the Cyprus Parliament and to ask it to refer it or a revised proposal to the Inter-Parliamentary Conference in Lithuania in September.

Proceedings of the Inter-Parliamentary Conference

High Representative of the EU for Foreign Affairs and Security Policy

5. The High Representative of the EU for Foreign Affairs and Security Policy, Catherine Ashton, addressed

a défini, dans son discours, les priorités et les stratégies de l'UE concernant la PESC et la PSDC.

6. Catherine Ashton, abordant le thème de “la PESC et la PSDC — œuvrant pour la paix, la sécurité et le développement en Afrique”, a discuté des avantages d’une approche intégrée visant à ce que les divers instruments et politiques à la disposition de l’UE soient utilisés de façon cohérente et efficace en faveur des objectifs communs. Les résultats positifs concrets de cette approche dans la Corne de l’Afrique sont illustrés par la diminution du nombre de détournement de navires depuis mai 2012. Catherine Ashton a également abordé les sujets suivants: l’utilisation d’une approche globale similaire au Sahel et au Mali; l’importance de créer pour chaque cas de figure des circonstances et une vision à long terme dans l’aide au processus démocratique; l’importance du rôle des femmes; le soutien constant de l’UE et de ses États membres dans le processus de transition commencé dans plusieurs États arabes en mettant l’accent sur le respect des spécificités de chaque pays.

7. Le discours de la Haute Représentante a été suivi d’un large débat durant lequel les thèmes suivants ont été abordés: l’importance du respect envers les populations locales et l’adaptation de l’approche globale aux spécificités de chaque pays/région; le besoin d’une “patience stratégique” dans le cadre d’une vision à long terme de l’aide dans ces pays; l’importance de soutenir le développement de services essentiels concrets; une démocratie profonde établissant un lien entre les réformes politiques et les réformes économiques; les autres zones problématiques, y compris les pays du partenariat oriental, l’Afrique centrale et le Congo; l’importance constante des partenaires stratégiques de l’UE; l’inquiétude concernant certains aspects des droits de l’homme en Russie; le soutien permanent du processus de paix au Moyen-Orient; développer les capacités de défense en renforçant la coopération de défense européenne par le biais du la mise en commun et du Partage et en utilisant au mieux la recherche et le développement.

Le Tánaiste d’Irlande et le ministre irlandais des Affaires étrangères et du Commerce, M. Eamon Gilmore

8. Le Tánaiste d’Irlande (vice-Premier ministre) et ministre des Affaires étrangères et du Commerce, M. Eamon Gilmore T.D., a abordé les thèmes de “prévention des conflits — le rôle pacificateur de l’UE” et a présenté le point de vue du gouvernement irlandais vis-à-vis de la politique étrangère et de sécurité commune.

the meeting and set out the priorities and strategies of the EU in the area of the CFSP and CSDP.

6. Catherine Ashton, speaking to the topic “The CFSP and CSDP — Working for Peace, Security and Development in Africa”, discussed the benefits of an integrated approach to ensure that various policies and instruments at the EU’s disposal are used coherently and effectively in support of common objectives. Concrete success of this approach in Horn of Africa is demonstrated by the curbing, since May 2012 of hijacking of vessels at sea. Also discussed was the use of a similar Comprehensive Approach in Sahel/Mali; importance in each situation of creating circumstances and long term vision to aid transition to democratic rule; the importance of role of women; continued support by the EU and its Member States in supporting the transition process initiated in several Arab States including importance of supporting specificities of each country.

7. The High Representative’s address was followed by a wide-ranging debate. The themes of the discussion included the importance of respect for local populations and adapting Comprehensive Approach to specificities of each country/region; need for “strategic patience” with long term vision in assisting countries; importance of supporting development of concrete essential services; deep democracy, linking political reform with economic reform; other areas of concern including Eastern Partnership countries, Central Africa and Congo; continued importance of EU’s Strategic Partners; concern with aspects of Human Rights in Russia; continued support for Middle East Peace Process; enhancing the development of defence capabilities by strengthening European defence cooperation through Pooling and Sharing and ensuring Research and Development is used to best effect.

Tánaiste and minister for Foreign Affairs and Trade, Ireland

8. Ireland’s Tánaiste (Deputy Prime minister) and minister for Foreign Affairs and Trade, Mr. Eamon Gilmore T.D., addressed the meeting on the topic of “Conflict Prevention — the EU as Peacemaker” and set out the perspectives of the Irish Presidency in the area of the Common Foreign and Security Policy generally.

9. Au cours de son allocution, le *Tánaiste* (vice-Premier ministre) a remarqué que l'UE était un bon exemple de résolution des conflits ayant elle-même refait surface après un passé d'hostilités et de divisions. En Irlande, l'Accord du vendredi saint a été un exemple récent d'une situation qui reconnaît des identités et traditions politiques différentes mais qui en même temps les respecte et les aide à s'unifier. Le rôle bienfaiteur de l'Union dans le monde est de plus en plus apprécié. Il encourage vivement la plus grande utilisation de la médiation comme outil utile et plus économique. Il a remarqué que l'Union était impliquée à l'heure actuelle dans le renforcement des capacités de l'État en Libye, la mise en œuvre de l'approche globale en Somalie et le renforcement des capacités des autorités au Mali.

10. L'allocution du *Tánaiste* a été suivie d'un large débat durant lequel les thèmes suivants ont été abordés: la nécessité d'une meilleure vision de politique étrangère; l'approvisionnement en armes des rebelles en Syrie; la promotion d'une bonne gouvernance; l'augmentation d'installations dans la zone E1 comme une menace sérieuse à la solution de deux États en Israël; la nécessité pour les pays de mettre en œuvre une aide au développement ciblée à 0.7 % du RNB (comme le Royaume-Uni récemment) et la nécessité de se préoccuper non seulement des zones actuelles de conflits mais aussi des futures zones de conflits telles que le Pakistan et le Maroc. Le *Tánaiste* reconnaît que l'Europe pourrait faire plus en matière de justice fiscale, en cessant de mettre des paradis fiscaux à la disposition des sociétés multinationales qui évitent ainsi de payer des taxes dans les pays africains où elles opèrent.

Le ministre irlandais de la Justice, de l'Égalité et de la Défense

11. Le ministre irlandais de la Justice, de l'Égalité et de la Défense, M. Alan Shatter T.D., a abordé le thème du "Conseil européen de défense 2013" et a présenté les points de vue du gouvernement irlandais vis-à-vis de la politique de sécurité et de défense commune.

12. Lors de son allocution, le ministre a souligné l'engagement actif et des thèmes communs apparus depuis décembre 2012, y compris le besoin d'une mise en commun et d'un partage, d'un engagement politique clair au déploiement des groupements tactiques, du développement d'instruments fonctionnels des capacités militaires et de meilleurs cycles de prise de décisions au niveau européen; une plus forte politique de sécurité et de défense commune doit assurer le maintien de la paix et de la sécurité, ainsi que garantir la sécurité des citoyens de l'UE et la promotion de ses intérêts; l'UE doit pouvoir compter sur elle-même pour faciliter les

9. In the course of his address, the *Tánaiste* noted that the EU itself was a prime example of conflict resolution having emerged from centuries of enmity and division. In Ireland, the Good Friday Agreement was a recent example of a framework which acknowledged separate political identities and traditions while at the same time respecting and helping to bridge them. There was growing appreciation for the role of the Union as a force for good in the world. He urged greater use of mediation as a useful and cost effective tool. He noted that the Union was involved currently in building state capacity in Libya, implementing the Comprehensive Approach in Somalia and strengthening the capacity of the authorities in Mali.

10. The address by the *Tánaiste* was followed by a wide-ranging debate. The themes of the discussion included the need for even greater foreign policy vision; the supply of arms to the rebels in Syria; the promotion of good governance; the increase in settlements in the E1 area as a serious threat to the two state solution in Israel; the need for countries to implement the development aid target of 0.7 % of GNI (as the UK had recently) and the need to look beyond current conflicts to future areas of conflict such as Pakistan and Morocco. The *Tánaiste* acknowledged that Europe could do more in relation to tax justice and Europe not providing tax havens for multi-national companies to evade and avoid paying taxes in African countries where they are operating.

Minister for Justice, Equality and Defence, Ireland

11. Ireland's minister for Justice, Equality and Defence, Mr. Alan Shatter T.D., addressed the meeting on the topic of "The European Council on Defence 2013" and set out the perspectives of the Irish Government in the area of the Common Security and Defence Policy generally.

12. In the course of his address, the minister highlighted active engagement and common themes emerging since December 2012 including the need for Pooling and Sharing, clearly articulated political commitment to deployment of Battlegroups; development of functional toolbox of military capabilities and improved EU level decision making cycles; emphasised Common Security and Defence Policy must ensure maintenance of peace and security, so as to guarantee security of EU's citizens and the promotion of its interests; EU has to be able to rely on itself to facilitate actions and reactions to world events, therefore may need to consider Member States

actions et les réactions aux événements mondiaux, et doit donc considérer l'option de capacités spécifiques à chaque État membre; les délais internes ne doivent pas retarder le commencement des opérations de la PSDC et la volonté politique nécessaire pour disposer de ces capacités en temps voulu. Pour finir, le besoin de renforcer l'industrie de défense de l'Europe afin de s'assurer qu'elle soit plus intégrée, durable et compétitive avec un marché de la défense qui fonctionne bien.

13. L'allocution du Ministre a été suivie par un large débat au cours duquel les thèmes suivants ont été abordés: la situation économique et son impact sur les capacités de défense, les réponses aux menaces actuelles et futures; le manque d'outils-clés en Europe; les capacités requises pour le futur et le développement d'une conception commune des priorités; améliorer l'efficacité opérationnelle; améliorer la capacité de l'UE à compter plus sur elle-même pour agir et réagir aux événements mondiaux; la coopération avec les autres acteurs internationaux concernés.

14. Des remarques ont également été formulées par M. Maciej Popowski, Secrétaire général adjoint du Service européen pour l'action extérieure.

Ateliers de discussion

15. La réunion plénière de la Conférence interparlementaire a été suspendue pour permettre aux délégués de participer à deux ateliers de discussion.

Approche globale de l'instabilité en Afrique — L'expérience de la Corne de l'Afrique

16. Les délégués se sont retrouvés dans cet atelier de discussion pour débattre de "l'approche globale de l'instabilité en Afrique — l'expérience de la Corne de l'Afrique". Le modérateur de cet atelier était M. Ronan Murphy, ancien Directeur de *Irish Aid*. Mme Joelle Jenny, Directrice de la prévention des conflits et de la politique de sécurité de la SEAE a effectué des remarques d'ouverture. Le rapporteur était M. Arnaud Danjean, Président de la sous-commission de la Sécurité et de la Défense du Parlement européen.

17. Au nombre des principaux thèmes abordés par les délégués au cours du débat, figuraient: les efforts entrepris pour résoudre le conflit en Somalie et la volonté de construire un état stable, les problèmes très graves d'instabilité alimentaire et de vulnérabilité de cette région, les tensions frontalières entre le Soudan et le Sud-Soudan et entre l'Éthiopie et l'Érythrée, les menaces de terrorisme et la menace constante des pirates concernant le transport maritime.

specialising in niche capabilities; internal delays must not delay launching of CSDP operations and political will needed to make capabilities available when and where needed. Finally need to strengthen Europe's Defence industry to ensure it is more integrated, sustainable and competitive with well-functioning defence market.

13. The address by the minister was followed by a wide-ranging debate. The themes of the discussion included the economic situation and impact on defence capabilities, responses to existing and emerging threats; existing European shortfalls in key enablers; capability requirements into the future and developing a common understanding of priorities; enhancing operational effectiveness; improving capacity of EU to rely on itself to facilitate actions and reactions to world events; cooperation with other relevant international actors.

14. Remarks were also made by Mr. Maciej Popowski, Deputy Secretary General, European External Action Service.

Workshops

15. The plenary meeting of the Inter-Parliamentary Conference was suspended to permit delegates to participate in two workshops.

The Comprehensive Approach to instability in Africa — the experience of the Horn of Africa

16. Delegates met in Workshop format to debate "The Comprehensive Approach to instability in Africa — the experience of the Horn of Africa". The workshop was moderated by Mr. Ronan Murphy, former Director of Irish Aid. Ms. Joelle Jenny, Director for Conflict Prevention and Security Policy, EEAS, made opening contextual remarks. The rapporteur was Mr. Arnaud Danjean, Chairman of the Security and Defence sub-Committee, European Parliament.

17. A number of key themes and challenges emerged in the course of debate among delegates. These included the efforts to resolve the conflict in Somalia and the state-building and stabilisation effort in that country, serious food instability and vulnerability problems in the region, cross-border tensions between Ethiopia and Eritrea, threats of terrorism and the continuing threat to international shipping from pirates.

18. Les délégués ont discuté de l'utilisation d'actions humanitaires et de développement en parallèle avec l'engagement politique des représentants spéciaux de l'UE et les travaux des trois missions de la PSDC. Les délégués ont mis l'accent sur l'importance, d'une part, des partenariats et surtout de celui avec l'Union africaine qui assure la légitimité et la prise en charge locale, et d'autre part, d'une bonne coordination entre les actions des États membres et celles des institutions de l'UE.

19. Il a été remarqué au cours de cet atelier, que le développement d'une "approche globale "réelle des relations extérieures de l'UE devrait garantir que les divers instruments et politiques à la disposition de l'UE soient utilisés de façon cohérente et efficace en faveur des objectifs communs. L'approche globale devrait concerner tous les aspects du "cycle des conflits "de la médiation à la gestion de crise, à la reconstruction post-conflit et à la consolidation de la paix. Les délégués ont également reconnu l'importance de fournir une aide humanitaire à tous ceux qui en ont besoin.

Le processus de paix au Moyen Orient — Le rôle de l'Union européenne

20. Au cours d'un second atelier de discussion, les délégués ont débattu sur la question "processus de paix au Moyen-Orient — le rôle de l'Union européenne ". Le modérateur de cet atelier de discussion était M. Andreas Reinicke, Représentant spécial de l'UE pour le processus de paix au Moyen-Orient. Le rapporteur était M. Petras Auštrevicius, Vice-Président de la Seimas de la République de Lituanie.

21. Un grand nombre de thèmes importants ont été abordés par les délégués lors des discussions, y compris l'importance de continuer à développer de véritables négociations de fond sur le processus de paix au Moyen-Orient; le besoin d'une solution régionale globale pour assurer une paix durable; l'importance d'une négociation de paix basée sur la solution de deux États; la constante détermination de l'UE à vouloir travailler de façon constructive avec tous ceux qui souhaitent assurer la paix, la stabilité et la prospérité dans cette région, y compris les États-Unis et le Quatuor et les acteurs régionaux, y compris la Turquie et l'Égypte. Les délégués ont insisté sur le fait que mettre fin à ce conflit était dans le plus grand intérêt de l'UE et ont souligné l'importance d'un accord de cessez-le-feu à Gaza. La question du rôle diplomatique de l'UE a été abordée ainsi que la question de l'aide humanitaire et de l'aide au développement des différents pays du Moyen-Orient. Les récentes évolutions de la situation — y compris la mise en place d'un nouveau gouvernement israélien, la visite du Président américain Barack Obama et son

18. Delegates discussed the combination of humanitarian and development efforts, together with the political engagement of the EU Special Representative and the work of the three CSDP missions. Particularly highlighted was the importance of partnerships especially with the African Union which ensures legitimacy and local ownership, and of good coordination between Member States' actions with those of the EU institutions.

19. The workshop noted that development of a genuine "Comprehensive Approach" to the external relations of the EU should ensure that the various policies and instruments at the EU's disposal are used coherently and effectively in support of common objectives. The comprehensive approach should apply to all aspects of the "conflict cycle" from prevention to mediation to crisis management to post conflict reconstruction and peace-building. Delegates also recognised the importance of ensuring that humanitarian assistance should continue to be available to all who need it.

The Middle East Peace Process — the role of the European Union

20. A second Workshop was held at which delegates debated "The Middle East Peace Process — the role of the European Union". The workshop was moderated by Mr. Andreas Reinicke, EU Special Representative for the Middle East Peace Process. The rapporteur was Mr. Petras Auštrevicius, Deputy Speaker of the Seimas of the Republic of Lithuania.

21. A number of key themes emerged in the course of debate among delegates. These included the urgent need for genuine, substantive and continuous negotiations on the MEPP; the need for a comprehensive, regional solution to ensure long-lasting peace; the importance of a negotiated peace based on the two-state solution; and the on-going determination of the EU to work constructively with all who wish to ensure peace, stability and prosperity in the region, including the US and the Quartet and regional actors including Turkey and Egypt. Delegates emphasised that ending the conflict is a fundamental interest of the EU and noted the importance of a ceasefire agreement in Gaza. In addition to its diplomatic role, the provision of humanitarian and development assistance to different countries in the Middle East was discussed. Recent developments, including the formation of a new Israeli government and the visit of President Obama and his strong political commitment to the peace process, were noted in the hope such landmarks will add fresh impetus to the peace process in due course. Delegates

engagement politique dans le processus de paix — ont fait l'objet de commentaires exprimant l'espoir de voir ces événements importants donner un nouvel élan au processus de paix. Les délégués ont également discuté de la situation actuelle concernant la Syrie et le Printemps arabe. La complexité de la situation en Syrie et le risque d'une plus grande instabilité dans la région ont été reconnues. Les délégués ont exprimé leur désir de voir l'UE réaliser son potentiel de leadership politique dans cette région en fournissant, entre autres, une aide financière.

Conclusions

La Conférence interparlementaire a adopté les conclusions suivantes:

La Conférence interparlementaire —

22. S'engageant à remplir le rôle qui est défini dans le Titre II du Protocole I du Traité de Lisbonne et qui lui est attribué par la Conférence des Présidents des parlements de l'UE,

23. Consciente de la dynamique et de la volonté d'avoir une politique étrangère et de sécurité et une politique de sécurité et de défense de l'UE communes plus efficaces et plus cohérentes, suite à l'adoption du Traité de Lisbonne,

24. Consciente du fait que la PESC et la PSCD impliquent la contribution d'un grand nombre de participants et de politiques au niveau national et au niveau de l'UE,

25. Consciente du fait que la nature multidimensionnelle de la PESC et de la PSCD nécessite une étroite collaboration entre les parlements nationaux et le Parlement européen, tout en tenant pleinement compte de leurs droits respectifs, de leurs devoirs et de leurs mandats représentatifs,

26. S'engage à contribuer au développement optimal de la Conférence interparlementaire,

27. Décide d'améliorer l'engagement démocratique dans la PESC et la PSCD en développant un système plus systématique, plus régulier et plus rapide d'échange d'informations sur les différents aspects et implications de la PESC et de la PSCD au niveau national et au niveau de l'UE,

also discussed current developments regarding Syria and the Arab Spring. The complexity of the situation in Syria and the risk for further instability in the region was acknowledged. Delegates expressed a desire to see the EU fulfil its political leadership potential in the region including by means of financial assistance.

Conclusions

The Inter-Parliamentary Conference adopted the following conclusions:

The Inter-Parliamentary Conference —

22. Being committed to fulfil the role envisaged for it by Title II of Protocol I of the Treaty of Lisbon and mandated to it by the Conference of Speakers of EU Parliaments,

23. Aware of the dynamic and expectations for a more effective and coherent Common EU Foreign and Security Policy and Security and Defence Policy, resulting from the adoption of the Treaty of Lisbon,

24. Cognisant of the fact that the CFSP and CSDP involve the contribution of a variety of actors and policies at both national and EU levels,

25. Conscious that the multi-layered nature of the CFSP and CSDP necessitates close cooperation between national Parliaments and the European Parliament, with full regard to their respective rights, duties and representative mandates,

26. Is committed to contributing to the development of the Inter-Parliamentary Conference towards an optimum configuration,

27. Resolves to enhance the democratic engagement in the CFSP and CSDP by promoting a more systematic, regular and timely exchange of information on the different aspects and implications of the CFSP and CSDP at both national and EU levels,

28. Rappelle que l'UE a été citée en exemple de paix et de réconciliation régionale après avoir reçu le prestigieux Prix Nobel de la Paix, suite aux ravages et aux destructions de la première moitié du XX^{ème} siècle; reconnaît que la volonté d'une résolution pacifique des conflits a été un volet essentiel de la PESC de l'Union depuis que le Conseil européen s'est engagé en 2001 à renforcer ses capacités de prévention des conflits et de maintien de la paix, au moyen de la diplomatie préventive, de la médiation, du dialogue et de la réconciliation,

29. Considère qu'un renforcement accru de ces capacités est essentiel pour la mise en place d'une approche globale; pense que les expériences et ressources inestimables de l'Union et de ses parlements nationaux dans ce domaine devraient être mises à contribution et devraient être partagées,

30. Souligne le fait que la force de l'UE réside dans la mise en place d'une approche globale, basée sur sa faculté unique de mobiliser l'ensemble de ses moyens politiques, économiques, humanitaires et de développement et — en dernier recours, et conformément à la charte de l'ONU — militaires, pour faire face aux menaces et aux défis mondiaux; est certaine que l'efficacité de cette approche n'est possible que par le biais d'une collaboration très étroite entre le Service européen pour l'action extérieure et la Commission et surtout du soutien et de la complémentarité qui découlent des actions des États membres,

31. Salue l'initiative de la Haute Représentante/vice-présidente de définir dans un rapport une stratégie visant à mettre en place cette approche globale, mettant ainsi pleinement à profit le potentiel du Traité de Lisbonne; est convaincue que l'engagement parlementaire par le biais du dialogue, de la coopération et du développement de la démocratie constitue une composante de l'approche globale à long terme,

32. Est décidée, grâce à ce meilleur dialogue et ce meilleur échange d'informations, à s'attaquer aux problèmes de prise de décision, de renforcement des capacités et de faiblesses opérationnelles de la PESC et de la PSDC, afin de devenir plus efficace et efficiente pour identifier nos défis communs et poursuivre nos buts communs,

33. Espère que la Haute Représentante présentera, dans un délai raisonnable, un rapport ambitieux sur l'examen de l'organisation et du fonctionnement du SEAE ainsi qu'il en a été décidé par le Conseil du 26 juillet 2010 et qu'elle fera en sorte de laisser assez de temps aux parlements pour débattre et commenter ce rapport,

28. Recalls the achievement of the EU in being awarded the prestigious Nobel Peace Prize as an example of regional reconciliation and peace following the devastation and destruction of the first half of the twentieth century; Recognises that promoting peaceful resolution of conflict has been a core part of the Unions CFSP since the 2001 European Council made a commitment to strengthening capacities for conflict prevention and peace-building including preventive diplomacy, mediation, dialogue and reconciliation,

29. Considers the further strengthening of these capacities to be essential to achieving a Comprehensive Approach; Believes that the Union's unique experiences and resources in this field, including those of its national parliaments, should be utilized and shared,

30. Emphasises that the strength of the EU lies in developing a Comprehensive Approach drawing upon its unique ability to mobilise the full range of political, economic, development, humanitarian and — as a last resort and in accordance with the UN Charter — military means to address global challenges and threats; Is convinced that the effectiveness of this approach is only possible by solid coordination between the European External Action Service and the Commission and crucially via the support and complementarity offered by the actions of the Member States,

31. Welcomes the HRVP's initiative to map out in a report how to achieve such a Comprehensive Approach and thereby make full use of the potential of the Lisbon Treaty; Is convinced that inter-parliamentary engagement through dialogue, cooperation and promotion of democracy constitutes a significant long term component of this Comprehensive Approach,

32. Is determined, by means of this enhanced dialogue and exchange of information, to address the decision-making, capacity-building and operational weaknesses of the CFSP and CSDP, in order to make it more effective and efficient in addressing our common challenges and pursuing our common goals,

33. Expects the High Representative to bring forward an ambitious report in a timely manner on the review of the organisation and functioning of the EEAS as decided by Council on 26 July 2010 and to allow adequate time for debate and comment on this report by parliaments,

34. Reconnaît que la situation complexe de crise au Mali et au Sahel représente un défi sérieux et immédiat pour la politique étrangère et de sécurité européenne et est totalement en faveur des actions entreprises tout d'abord par la France puis renforcées par l'UE au Mali et qui impliquent la mise en œuvre de l'approche globale, et plus spécifiquement, l'établissement de EUTM Mali,

35. Approuve la volonté d'établir l'état de droit et de gérer le problème des pertes de vies humaines dans la Corne de l'Afrique et est favorable à tout effort visant à mettre pleinement en œuvre la stratégie de l'UE dans la Corne de l'Afrique, mettant ainsi en œuvre l'approche globale, et en particulier, la mise en place des trois opérations en cours, EU NAVFOR Atalanta, EUTM Somalia et EUCAP Nestor, dont les résultats auront pour but de renforcer les perspectives de stabilité régionale durable,

36. Encourage l'Union africaine, y compris les organisations régionales, à jouer un rôle plus important dans la gestion des conflits en Afrique et plus particulièrement dans la Corne de l'Afrique,

37. Invite les diverses institutions de l'UE à développer les moyens qui sont à leur disposition pour assurer la prévention des conflits et, en particulier, la médiation qui est un instrument efficace et plus économique pour la prévention des conflits, et à recourir à tous ces moyens d'une façon plus coordonnée,

38. Remarque que la Haute Représentante/vice-présidente s'engage à ce que l'UE joue un rôle plus important dans le processus de paix au Moyen-Orient; est tout à fait favorable aux conclusions du Conseil de décembre 2012 sur le processus de paix au Moyen-Orient et salue tout effort effectué dans le but de relancer de réelles négociations sur le PPMO et dans le but d'obtenir une solution à deux États comprenant l'État d'Israël et un État de Palestine limitrophe indépendant, démocratique et viable, les deux vivant côte à côte dans la paix et la sécurité; rappelle que mettre un terme au conflit du Moyen-Orient est dans le plus grand intérêt de l'UE ainsi que des parties concernées et de la région en général,

39. Souligne le fait que le besoin d'un développement du processus de paix est encore plus urgent au vu des transformations en cours du monde arabe; souligne la nécessité d'un dialogue avec la Ligue arabe et l'Organisation de la Conférence islamique ainsi qu'avec les autres acteurs régionaux concernés sur la façon d'aider la reprise des négociations; salue l'engagement positif de la nouvelle administration des États-Unis envers le processus de paix et pense que l'UE devrait accorder la plus haute priorité au dialogue et aux relations qu'elle

34. Acknowledges that the complex crisis situation in Mali and the Sahel represents a serious and immediate challenge for European foreign and security policy and fully supports the actions initiated by France and reinforced by the EU in Mali involving the deployment of the Comprehensive Approach, especially, the establishment of the EUTM Mali,

35. Welcomes the efforts to establish the rule of law and address the loss of life in the Horn of Africa and supports all efforts to fully implement the EU strategy for the Horn of Africa, which implements the Comprehensive Approach and, in particular, the achievements of the three current operations EUNAVFOR Atalanta, EUTM Somalia and EUCAP Nestor to reinforce the prospects of sustainable regional stability,

36. Encourages the African Union including regional organisations to play a greater role in addressing the conflicts in Africa and specifically in the Horn of Africa,

37. Calls on the various EU institutions to develop further the tools at their disposal for conflict prevention and, in particular, mediation which is an effective and cost-efficient instrument for conflict prevention and to deploy all of these tools in a much more coordinated way,

38. Notes the commitment made by the HRVP to ensuring the EU plays a prominent role in the difficult but important process of peace in the Middle East; supports wholeheartedly the Council conclusions of December 2012 on the Middle East Peace Process and welcomes any moves aimed at the restarting of genuine negotiations on the MEPP and at the achievement of the two-state solution with the State of Israel and an independent, democratic, contiguous and viable State of Palestine living side by side in peace and security; recalls that solving the conflict in the Middle East is a fundamental interest of the EU as well as of the parties themselves and the wider region,

39. Stresses that the need for progress in the peace process is even more urgent due to the ongoing changes in the Arab world; Highlights the need for dialogue with the Arab League and the Organisation of the Islamic Conference as well as other relevant regional actors on how to help restart negotiations; welcomes the positive commitment to the peace process by the re-elected US administration and believes that the EU should make dialogue and coordination with the US on this issue a high priority; Stresses the importance of

entretient avec les États-Unis à ce sujet; souligne l'importance d'un soutien continu aux Autorités palestiniennes afin qu'elles puissent continuer à gérer leur État,

40. Remarque que le rapport de la Haute Représentante, visant à développer les propositions et actions dans le but de renforcer la PSDC et d'améliorer la mise à disposition de moyens civils et militaires, doit être présenté d'ici septembre 2013, dans la perspective d'une discussion approfondie au Conseil européen de décembre 2013 et conseille vivement de consulter pleinement tous les parlements à cet égard,

41. Encourage le Conseil à donner un nouvel élan politique, nécessaire pour faire face au sérieux déclin des capacités d'investissement et d'industrie de la défense européenne et pour reconsidérer le mécanisme de financement des opérations de la PSDC ainsi que des groupements tactiques; salue également le travail important qui a été effectué par la *task force* de la Commission européenne,

42. Est certain que le Conseil européen accordera plus d'importance au secteur de la défense dans le cadre de l'approche globale de l'UE et s'engagera à s'attaquer au problème du déclin des capacités de défense et à combler l'écart existant entre les capacités civiles de l'UE et ses capacités militaires; encourage donc le Conseil européen à définir un calendrier d'actions et des délais spécifiques de mise en œuvre de ces actions en vue de progresser sur les questions de défense concernant entre autres les initiatives de partage et de mise en commun par le biais de l'Agence européenne de défense et autres solutions visant à assurer la sécurité de l'Union malgré les réductions importantes du budget de la défense de chacun des États membres,

43. Demande au parlement de la présidence, conformément au Règlement intérieur de la Conférence inter-parlementaire, de transmettre ces conclusions à chaque délégation, aux Présidents des parlements nationaux et du Parlement européen, aux Présidents du Conseil européen et de la Commission européenne et à la Haute Représentante de l'UE pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité,

44. D'ici la prochaine réunion de la Conférence, ses membres s'attacheront à identifier les obstacles à la mise en œuvre de l'ensemble des dispositions du Traité de Lisbonne concernant la PSDC. Lors de la prochaine réunion de la Conférence, une partie des travaux sera consacrée à une discussion sur ces questions. Les conclusions qui en ressortiront pourront être transmises au Conseil européen en vue de sa réunion de décembre, consacrée aux questions de défense.

continuing support to the Palestinian Authority in order to maintain their statehood management capacity,

40. Notes that the report of the High Representative aimed at developing further proposals and actions to strengthen CSDP and improve the availability of the required civilian and military capabilities is due by September 2013, with a view to a full discussion at the December 2013 European Council and urges the fullest consultation possible with all parliaments in this regard,

41. Encourages the Council to give a much-needed political boost to address the serious decline in European defence investment, capabilities and industrial capacity and to reconsider the financing mechanism of CSDP operations as well as the EU battle groups; Welcomes also the important contribution being made by the European Commission's Task Force,

42. Trusts that the European Council will reaffirm the importance of the defence pillar in the EU's comprehensive approach and commit to addressing defence capability shortfalls as well as bridging the gap between the Union's civilian and military capacities; Encourages therefore the European Council to set out a roadmap with specific timelines for achieving progress on defence issues including the Pooling and Sharing initiatives through the European Defence Agency as well as other solutions to make sure that the Union's security is assured despite the significant defence cuts in all Member States,

43. Asks the Presidency Parliament, in accordance with the Rules of Procedure of the Inter-Parliamentary Conference, to forward these Conclusions to all delegations, to the Presidents of National Parliaments and of the European Parliament, to the Presidents of the European Council and the Commission and the High Representative for Foreign Affairs and Security Policy,

44. Between now and the next meeting of the Conference, its members will focus on identifying the obstacles to the implementation of all the provisions to the Lisbon Treaty concerning the CSDP. During the next meeting of the Conference, a session should be devoted to a discussion of these questions. The conclusions of these questions could be sent to the European Council in view of the December meeting devoted to the defence questions.

ANNEXE 1

DECISION DE LA CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE DE DESIGNER UN COMITE AD HOC D'EXAMEN

Historique

La conférence des Présidents des parlements de l'Union Européenne, dans ses conclusions adoptées à Varsovie le 21 avril 2012, concernant l'examen du fonctionnement de la Conférence interparlementaire, a convenu des modalités suivantes:

“La Conférence des Présidents recommande de procéder à un examen des arrangements pour la Conférence interparlementaire deux ans après sa première réunion et recommande que les conclusions de cet examen soient présentées par la Présidence de la Conférence des présidents des parlements de l'Union Européenne concernée.”

La première Conférence interparlementaire à Chypre les 9-10 septembre 2012 — *“approuvant les recommandations de la Conférence des Présidents réunie à Varsovie en avril 2012, qui stipulent que la Conférence des Présidents devrait procéder à un examen des arrangements pour la Conférence interparlementaire deux ans après sa première réunion,”* a adopté un règlement d'ordre intérieur qui établit, dans l'article 9, que — *“La Conférence interparlementaire peut désigner un comité ad hoc d'examen chargé d'évaluer, dix-huit (18) mois après la première réunion de la Conférence interparlementaire, les travaux de la Conférence interparlementaire et de formuler des recommandations à cet égard, qui seront débattues lors de la Conférence des Présidents des parlements de l'UE.”*

La Conférence interparlementaire de Chypre des 9-10 septembre 2012 a convenu, dans les remarques d'introduction de ses conclusions, le paragraphe suivant:

“La Conférence interparlementaire a adopté son règlement d'ordre intérieur. Tous les amendements soumis par les parlements nationaux et n'ayant pas été retenus, seront examinés par un comité ad hoc établi par la Conférence interparlementaire afin d'évaluer ces propositions et de présenter des recommandations à la Conférence des Présidents de l'UE, dans un délai de dix-huit (18) mois après la première réunion de la Conférence interparlementaire. La future présidence irlandaise est priée de soumettre à la Conférence interparlementaire une proposition sur la composition du comité d'examen.”

APPENDIX 1

DECISION BY THE INTER-PARLIAMENTARY CONFERENCE TO APPOINT AN AD HOC REVIEW COMMITTEE

History

The Conference of Speakers of the European Union Parliaments agreed, in the Conclusions which it adopted in Warsaw on 21 April 2012, as follows concerning the review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference:

“The Conference of Speakers recommends conducting a review of these arrangements for the Inter-Parliamentary Conference after two years from its first meeting, and submitting conclusions from such review by the relevant Presidency of the Conference of Speakers of the European Union Parliaments.”

The first Inter-Parliamentary Conference in Cyprus on 9-10 September 2012 — “Endorsing the recommendations of the Conference of Speakers meeting in Warsaw in April 2012 that the Conference of Speakers should conduct a review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference two years after its first meeting,” adopted Rules of Procedure which provided, in article 9, that — “The Inter-Parliamentary Conference may appoint an ad hoc review committee which would, eighteen (18) months from the first meeting of the Inter-Parliamentary Conference, evaluate the workings of the Inter-Parliamentary Conference and make recommendations thereon to be deliberated upon by the Conference of EU Speakers.”

The Inter-Parliamentary Conference in Cyprus on 9-10 September 2012 agreed the following paragraph in the Introductory Remarks to its Conclusions:

“The Inter-Parliamentary Conference adopted its Rules of Procedure. All amendments submitted by national Parliaments and not taken on board will be reviewed by an ad hoc committee to be established by the Inter-Parliamentary Conference in order to evaluate these proposals and present recommendations to the Speakers' Conference of the EU, within eighteen (18) months from the first meeting of the Inter-Parliamentary Conference. The incoming Irish Presidency is asked to submit to the Inter-Parliamentary Conference a proposal on the composition of the review committee.”

Proposition de la Présidence irlandaise

Un comité ad hoc d'examen (CAHE) est désigné pour procéder à l'examen des arrangements pour la Conférence interparlementaire en accord avec les décisions de la Conférence des Présidents et de la Conférence interparlementaire.

Le CAHE est composé d'un représentant de chacune des délégations des parlements nationaux des États membres de l'UE et du Parlement européen.

Le CAHE est présidé par le parlement de la Présidence en étroite coopération avec le Trio des parlements nationaux (l'Irlande, la Lituanie et la Grèce), le Parlement européen, Chypre et l'Italie.

Un groupe de travail du CAHE est établi afin de procéder à un examen préliminaire des arrangements pour la Conférence interparlementaire.

Le groupe de travail est composé d'un représentant de chacune des délégations du Trio des parlements nationaux, du Parlement européen, de Chypre et de l'Italie.

Le groupe de travail est présidé par le parlement de la Présidence.

Le groupe de travail peut solliciter les observations des parlements nationaux des États membres de l'UE sur toute affaire relevant de sa compétence. Les parlements nationaux des États membres de l'UE peuvent, de leur propre initiative, soumettre des observations au groupe de travail.

Le groupe de travail transmet ses observations et recommandations au CAHE.

Le groupe de travail se réunira à la Conférence interparlementaire en Lituanie mais peut se réunir d'un commun accord à tout moment avant qu'il ne présente ses recommandations au CAHE.

Le CAHE peut se réunir d'un commun accord à tout moment mais doit le faire avant la Conférence interparlementaire de la Présidence grecque et doit présenter ses observations et recommandations à la Conférence interparlementaire présidée par la Présidence grecque.

Le CAHE cesse d'exister au moment des conclusions de la Conférence interparlementaire présidée par la Présidence grecque.”

Proposal of the Irish Presidency

An Ad Hoc Review Committee (AHRC) is appointed to conduct a review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference in accordance with the decisions of the Conference of Speakers and the Inter-Parliamentary Conference.

The AHRC is composed of one representative of each of the delegations of the national Parliaments of the EU Member States and the European Parliament.

The AHRC shall be presided over by the Presidency Parliament, in close co-operation with the Trio national Parliaments (Ireland, Lithuania and Greece), the European Parliament, Cyprus and Italy.

A Working Group of the AHRC is established to conduct a preliminary review of arrangements for the Inter-Parliamentary Conference.

The Working Group is composed of one representative of each of the delegations of the Trio national Parliaments, the European Parliament, Cyprus and Italy.

The Working Group shall be presided over by the Presidency Parliament.

The Working Group may request the observations of the national Parliaments of the EU Member States on any matter within its remit. National Parliaments of the EU Member States may, at their own initiative, submit observations to the Working Group.

The Working Group shall report its observations and recommendations to the AHRC.

The Working Group shall meet at the Inter-Parliamentary Conference in Lithuania but may meet by agreement at any time before it reports its recommendations to the AHRC.

The AHRC may meet by agreement at any time but shall meet in advance of and make observations and recommendations to the Inter-Parliamentary Conference presided over by the Greek Presidency.

The AHRC ceases to exist on the conclusion of the Inter-Parliamentary Conference presided over by the Greek Presidency.”

Feuille de route indicative

Indicative Roadmap

Septembre 2012 — September 2012	Chypre — Cyprus	La Présidence irlandaise est priée de soumettre à la CI une proposition sur la composition du CAHE. — <i>The Irish Presidency is asked to submit to the IPC a proposal on the composition of the AHRC.</i>
Mars 2013 — March 2013	Irlande — Ireland	La Présidence irlandaise soumet une proposition à la CI de Dublin. — <i>A proposal is submitted by the Irish Presidency to the IPC in Dublin.</i>
Septembre 2013 — September 2013	Lituanie — Lithuania	Le groupe de travail se réunit à la CI. — <i>The Working Group meets at the IPC.</i>
Avant la CI grecque, le groupe de travail présente ses recommandations au CAHE. — <i>Before the Greek IPC, the Working Group submits recommendations to the AHRC.</i>		
Avant la CI grecque, le CAHE prépare ses recommandations finales. — <i>Before the Greek IPC, the AHRC prepares its final recommendations.</i>		
Mars 2014 — March 2014	Athènes — Athens	Le CAHE soumet ses recommandations finales à l'approbation de la CI. — <i>The AHRC submits its final recommendations for agreement by the IPC.</i>
Février 2015 — February 2015	Rome — Rome	La Conférence des Secrétaires généraux étudie les recommandations de la CI. — <i>The Conference of Secretaries General considers the recommendations of the IPC.</i>
Avril 2015 — April 2015	Rome — Rome	La Conférence des Présidents étudie les recommandations de la CI. — <i>The Conference of Speakers considers the recommendations of the IPC.</i>

*
* *

Après le discours de clôture, *le chef de la délégation lituanienne* a invité les délégations à lui communiquer les thèmes qu'elles souhaitent aborder au cours de la prochaine Conférence interparlementaire qui se tiendra à Vilnius du 4 au 6 septembre 2013. Il est d'ores et déjà suggéré par plusieurs parlementaires de discuter des exportations d'armes.

Les rapporteurs,

André FLAHAUT (Ch.)
Armand DE DECKER (S.)

*
* *

Na de afsluitende toespraak heeft de *Litouwse delegatieleider* de andere delegaties verzocht hem in kennis te stellen van de thema's die zij willen behandelen op de volgende Interparlementaire Conferentie, van 4 tot 6 september 2013 in Vilnius. Nu al stellen verscheidene parlementsleden voor zich op die conferentie te buigen over het thema wapenuitvoer.

De rapporteurs,

André FLAHAUT (K.)
Armand DE DECKER (S.)